



HAL
open science

Les cimetières modernes “ hors les murs ” dans le nord est de la France : topographie, modes / pratiques funéraires et populations antérieurs au décret impérial de 1804 (XVI^e-XVIII^e siècles)

Myriam Dohr, Carole Fossurier, François Capron, Boris Dottori, Vincent Hadot, Jérôme Livet, Jérémy Maestracci, Christophe Méloche, Sophie Oudry, Cécile Paresys, et al.

► To cite this version:

Myriam Dohr, Carole Fossurier, François Capron, Boris Dottori, Vincent Hadot, et al.. Les cimetières modernes “ hors les murs ” dans le nord est de la France : topographie, modes / pratiques funéraires et populations antérieurs au décret impérial de 1804 (XVI^e-XVIII^e siècles). [Rapport de recherche] INRAP. 2019. hal-03106908v1

HAL Id: hal-03106908

<https://inrap.hal.science/hal-03106908v1>

Submitted on 12 Jan 2021 (v1), last revised 30 May 2022 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Régions Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté

Les cimetières modernes « hors les murs » dans le nord est de la France

Topographie, modes / pratiques funéraires et populations antérieurs au décret impérial de 1804 (XVI^e-XVIII^e siècles)

Rapport d'activité 2019

1^{ère} année

Coordination

Myriam Dohr

Carole Fossurier



Régions Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté

Les cimetières modernes «hors les murs» dans le nord-est de la France

Topographie, modes / pratiques
funéraires et populations des
cimetières antérieurs au décret
impérial de 1804 (XVI^e-XVIII^e siècles)

Rapport d'activité

1^{ère} année

coordination de

Myriam Dohr

Carole Fossurier

par

François Capron

Myriam Dohr

Boris Dottori

Carole Fossurier

Vincent Hadot

Jérôme Livet

Jérémy Maestracci

Christophe Méloche

Sophie Oudry

Cécile Paresys

Amélie Pélissier

Cécile Pillard

Cédric Roms

Jean Soulat

Florence Tane

Céline Veysseyre

Sommaire

7		Fiche signalétique
9	1.	Présentation
9	1.1	Emprise, chronologie et thématiques : critères de sélection des sites
10	1.2	Problématiques initiales
10	1.3	Participants (identité, institution, spécialité)
13	2.	Déroulement du PCR (2019)
13	2.1	Financement 2019
13	2.2	Discussion autour de la méthodologie et des problématiques
13	2.2.1	Réunion du 27 juin 2019
14	2.2.2	Réunion du 25 novembre 2019
14	2.2.3	Bilan des rencontres
13	2.3	Bibliographie : la bibliothèque Zotero
15	3.	Nouvelles orientations du PCR et méthodologie
15	3.1	Cadres chronologique et géographique
15	3.1.1	Chronologie
15	3.1.2	Géographie
16	3.2	Evolution des problématiques
17	3.3	Méthodologie
17	3.3.1	Base de données et système d'information géographique (SIG)
18	3.3.2	Tableau «topographie»
20	3.3.3	Tableau «biologie»
20	3.3.4	Tableau «taphonomie»
21	3.3.5	Tableau «petit mobilier»
22	4.	Bilans régionaux
20	4.1	Alsace
22	4.1.1	Haut-Rhin (par A. Pélissier)
25	4.1.2	Bas-Rhin (par B. Dottori)
30	4.2	Bourgogne (par C. Fossurier et J. Maestracci)
31	4.3	Champagne-Ardenne (par C. Paresys et C. Roms)
37	4.4	Franche-Comté (par C. Méloche, C. Fossurier, J. Maestracci)
37	4.5	Lorraine (par M. Dohr)
45	4.6	Centre-Val de Loire : premier inventaire des cimetières modernes (par F. Capron, J. Livet, F. Tane)
52	4.7	Hauts-de-France : l'exemple de Boulogne-sur-Mer (62) (par S. Oudry)
56	4.8	Etat d'avancement des tableaux - bilan préliminaire
57	5.	Conclusion et perspectives

58

Bibliographie

61

Annexes

62

Annexe 1 : Autorisation préfectorale

63

Avis CTRA

64

**Annexe 2 : Etat des lieux de l'étude du petit mobilier 2019
(C. Pillard en collaboration avec J. Soulat)**

66

Annexe 3 : Inventaire des sites issu de la base de données

66

Alsace

69

Bourgogne

76

Champagne-Ardenne

79

Franche-Comté

84

Lorraine

94

Table des illustrations

Fiche signalétique

Programme collectif de recherche

Les cimetières modernes «hors les murs» dans le nord-est de la France
Topographie, modes/pratiques funéraires et populations des cimetières antérieurs
au décret impérial de 1804 (XVI^e-XVIII^e siècles)

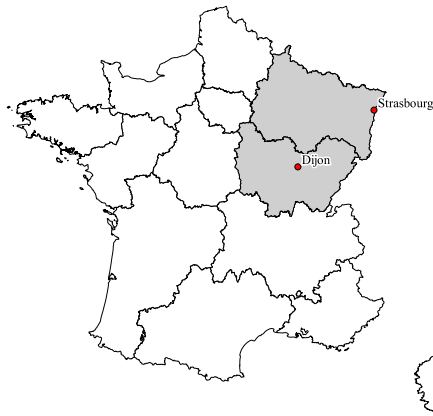


Fig.1 Régions administratives du PCR J. Maestracci, Inrap

Responsable

Carole Fossurier, Inrap Bourgogne - Franche-Comté
Centre archéologique Inrap, 5 rue Holweck 21000 Dijon
Arrêté SRA n°2019/L277 en date du 21 mai 2019 (annexe n°1)
N° OA : 13/11226

Co-responsable

Myriam Dohr, Inrap Grand Est
Centre archéologique Inrap, 95 impasse Henri Becquerel 54710 Ludres

Localisation (fig.1)

Région Grand Est
Région Bourgogne - Franche-Comté

Intervenants scientifiques (liste détaillée *infra*)

24 participants relevant majoritairement de l'Inrap mais aussi d'Alsace Archéologie, des universités Aix-Marseille, Lyon II et de Lorraine, de LandArc, du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, du CNRS et de l'EFS, du Service Archéologique Municipal de Valenciennes. Les divers intervenants sont rattachés à différentes UMR : UMR 7268 ADÉS, UMR 7264 CEPAM, UMR 5190 LARHRA, UMR 8589 LAMOP, UMR 7044 Archimède, UMR 6249 Chrono-environnement, UMR 6273 Craham, UFR SHS – CRULH EA 3945.

Financement

Ministère de la Culture, DRAC Grand Est

1. Présentation

Le projet de ce PCR est né à la suite de deux importantes opérations de fouille réalisées sur des cimetières modernes, d'abord à Nancy en 2010, puis à Dijon en 2012-2013. Rapidement, les discussions entre la responsable de la fouille de Nancy et l'anthropologue de celle de Dijon ont mis en exergue les nombreux points communs entre les deux cimetières. Tous deux créés au XVIII^e siècle, dans des villes de taille importante, ils reflètent la vision de la mort au siècle des Lumières. Depuis 2009, plusieurs opérations d'archéologie préventive, à commencer par celle de La Ciotat, ont mis en avant ces cimetières modernes méconnus, et dont l'étude permet de documenter une période de transition, tant dans l'attitude de la population face à la mort que dans la gestion des inhumations. Les colloques du GAAF sur « Le paysage médiéval et moderne du cimetière » en 2012, puis sur « Les grands ensembles sépulcraux » en 2015 et enfin celui de 2016 sur « La mort de nos aïeux » ont permis d'évoquer les résultats de ces opérations. Ainsi de nombreuses similitudes apparaissent entre ces différents cimetières de la fin de l'Ancien Régime mais aussi des caractéristiques régionales. De plus, les études anthropologiques de ces ensembles laissent envisager un type de population pré-jennérienne bien éloigné du type médiéval régulièrement rencontré et étudié en archéologie.

L'objet de ce PCR, qui devrait se dérouler sur 3 ou 4 ans, est donc de faire un état des lieux sur ce sujet dans le quart nord-est de la France, à savoir pour les régions de Bourgogne - Franche-Comté et du Grand Est. L'étude devrait ensuite être étendue aux régions limitrophes pour obtenir un corpus plus conséquent et diversifié et donc faire un état des lieux sur ce sujet, tout d'abord dans le quart nord-est de la France (Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté) puis sur une emprise élargie aux régions limitrophes (Hauts-de France, Île de France et Centre-Val de Loire).

La première année de ce projet se termine et l'inventaire des sites est finalisé. Les premiers résultats mettent en évidence la rareté des sites concernés dans la zone d'étude pour les régions à l'origine du PCR, Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté, mais également les problématiques qui devront être abordées dans les années à venir : type de mobilier, modes d'inhumation, identité des inhumés, nature et organisation des cimetières. Des recherches complémentaires en archives et le retour sur certaines collections ostéologiques sont également à envisager en 2020. Enfin, ce PCR fera l'objet pour terminer d'une synthèse publiée sous forme d'un article ou d'un ouvrage scientifique.

1.1 Emprise, chronologie et thématiques : critères de sélection des sites

Après deux années consacrées aux régions Grand Est et Bourgogne Franche Comté (année probatoire et première année de la triennale), le PCR s'ouvre aux régions Hauts-de-France ; Île de France et Centre-Val de Loire. Ultérieurement, il pourra également s'avérer nécessaire de comparer les résultats de ce PCR avec les cimetières des régions frontalières. Par ailleurs, d'autres projets régionaux du même type mais sous d'autres formes sont actuellement en cours (thèse ou publications).

Le XVIII^e siècle semblait *a priori* le cadre chronologique le plus approprié. Cependant, nous avons choisi de l'élargir du début XVI^e siècle au début du XIX^e siècle : cet élargissement permet également d'approfondir l'approche biologique des populations et la question des modes funéraires à partir d'un corpus de tombes fouillées suffisamment conséquent et pour lesquelles les datations attribuées sont très souvent assez larges (« période moderne »).

Les cimetières concernés sont tout d'abord ceux des villes. En effet, pour des raisons démographiques notamment, ce sont principalement dans les villes que la nécessité de déplacer les cimetières loin des habitations s'est en premier fait ressentir. De plus, les principales opérations archéologiques ont été réalisées sur des cimetières urbains. Il en résulte évidemment une surabondance d'informations pour cette catégorie de cimetière. Cependant, les recherches

effectuées à la carte archéologique et aux archives mettent en évidence dans certains villages cette même volonté de repousser les morts hors du périmètre des vivants. Il apparaît donc intéressant de prendre en compte ces quelques cimetières ruraux déplacés au XVIII^e siècle, voire de s'interroger sur les éventuelles modernisations de cimetières anciens.

1.2 Problématiques initiales

Les bornes chronologiques envisagées initialement, de 1650 à 1850, ont bien évidemment orienté le choix des premières problématiques. Il s'agissait alors d'essayer de caractériser des cimetières dits « de transition » car créés à la fin de l'Ancien Régime, au siècle des Lumières, juste avant le décret impérial de 1804 et les premières vaccinations.

Tout d'abord, les réflexions à mener concernaient l'identité des inhumés ainsi que les circonstances de création de ces nouveaux cimetières que ce soit à partir des sources écrites et/ou des données archéologiques. Des études biologiques (à réaliser ou à compléter) ont aussi été envisagées pour permettre de caractériser l'état sanitaire de cette population de la fin de l'Ancien Régime.

Venaient ensuite les différents aspects liés au fonctionnement de ces nouveaux cimetières, aspects impactés ou non par l'hygiénisme et l'individualisme mis en avant au XVIII^e siècle : gestion et typologie des tombes, sectorisation, plates-bandes et allées, etc.

L'économie de la mort, les règles concernant la rotation des tombes ou la profondeur des fosses ou encore l'évolution des modes d'inhumation (usages du linceul et/ou du cercueil et/ou de la sépulture habillée) sont autant d'éléments qu'il était prévu de mettre en évidence car en pleine mutation au cours de cette période de 1650-1850.

Outre ces problématiques directement liées aux inhumés ou à la gestion du cimetière, le PCR se proposait d'aborder l'évolution des mentalités face à la mort au travers de l'usage des monuments funéraires, du fleurissement des tombes, de la mise en place des concessions, etc. Enfin, pour répondre à la poussée démographique puis aux exigences du décret impérial, nombre de ces cimetières dits « de transition », modernes pour l'époque, ont été régulièrement agrandis et réorganisés. Cette étude devait permettre d'évaluer les effets de ces changements, les raisons de ces choix, les contraintes, les projets proposés et avortés.

Les problématiques à l'origine du PCR étaient donc essentiellement tournées vers les cimetières urbains du XVIII^e siècle. Les premières investigations, réalisées en 2018 et 2019, ont eu pour conséquences de nuancer l'impact de l'effet « siècle des Lumières » et donc, entre autres, d'élargir les bornes chronologiques initiales (voir *infra* « 3.2 Évolution des problématiques »). Cette évolution du PCR est aussi dû au manque évident de matière à exploiter (peu de cimetières du XVIII^e siècle fouillés) et à la nécessité de pouvoir proposer des synthèses sur des séries suffisamment conséquentes pour être probantes.

1.3 Participants (identité, institution, spécialité)

Dohr Myriam, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Grand Est, centre archéologique de Ludres
Spécialités : Contexte urbain, périodes médiévale et moderne, bâti, funéraire, archives

Fossurier Carole, archéo-anthropologue
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon, UMR 7268 ADÉS AMU CNRS EFS
Spécialité : Anthropologie

Paresys Cécile, archéo-anthropologue
Inrap Grand Est, centre archéologique de Saint-Martin-sur-le-Pré, UMR 7264 CEPAM
Spécialité : Anthropologie

Maestracci Jérémy, technicien d'opération, archéo-anthropologue
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon
Spécialité : Anthropologie

Martin Philippe, professeur d'histoire moderne
Université Lyon 2, UMR 5190 LARHRA
Spécialités : Epoque moderne, religions

Méloche Christophe, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Besançon
Spécialités : Périodes médiévale et moderne, archives

Pinguet Romuald, archéologue
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon
Spécialités : Périodes médiévale et moderne, archives

Roms Cédric, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Grand Est, centre archéologique de Saint-Martin-sur-le-Pré, UMR 8589 LAMOP
Spécialités : Contexte urbain, périodes médiévale et moderne, archives

Pélissier Amélie, archéo-anthropologue
Archéologie Alsace
Spécialité : Anthropologie

Ardagna Yann, anthropologue, paléopathologiste
UMR 7268 ADÉS AMU, CNRS EFS Marseille, France
Spécialités : Anthropologie biologique, paléopathologie, épidémiologie

Tzortzis Stéfan, archéo-anthropologue
UMR 7268 ADÉS AMU, CNRS EFS Marseille, France
Spécialités : Archéo-thanatologie, anthropologie biologique, sépultures multiples

Dottori Boris, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Grand Est, centre archéologique de Strasbourg, UMR 7044 Archimède
Spécialités : Périodes médiévale et moderne, rural/urbain, études de bâti, études historiques/
archives

Alix Stéphane, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon, UMR 6249 Chrono-
environnement
Spécialités : Contexte urbain, bases de données

Signoli Michel, archéo-anthropologue
UMR 7268 ADÉS AMU, CNRS EFS Marseille, France
Spécialités : Anthropologie, sépultures multiples

Soulat Jean, archéologue, ingénieur d'études
LandArc, UMR 6273 Craham
Spécialités : Petit mobilier médiéval et moderne

Pillard Cécile, archéologue
Inrap Grand Est, centre archéologique de Ludres
Spécialités : Petit mobilier moderne et contemporain, archives

Higelin Mathias, archéologue, responsable d'opérations
Archéologie Alsace, UMR 7044 Archimède
Spécialité : Instrumentum

Decomps Claire, conservatrice au Musée d'Arts et d'Histoire du Judaïsme
Spécialité : Histoire du judaïsme dans le quart nord-est de la France, cimetières juifs

Léonard Julien, maître de conférences en histoire moderne
Université de Lorraine, Nancy, UFR SHS – CRULH EA 3945
Spécialité : Histoire sociale, politique, institutionnelle et culturelle des réformés français à
l'époque moderne dans le quart nord-est de la France

Veysseyre Céline, documentaliste
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon
Spécialités : Documentation, recherches bibliographiques

Hadot Vincent, archéologue responsable d'opération
Service Archéologique Municipal de la ville de Valenciennes
Spécialité : Cimetières militaires

Oudry Sophie, archéo-anthropologue
Inrap Hauts-de-France, centre archéologique de Villeneuve d'Ascq, UMR 7268 ADÉS AMU
CNRS EFS
Spécialité : Anthropologie

Capron François, responsable d'opération
Inrap Centre, centre archéologique de Saint-Cyr-en-Val
Spécialités : Périodes médiévale et moderne, rural/urbain

Buquet-Marcon Cécile, archéo-anthropologue
Inrap Île-de-France, centre archéologique de Pantin, UMR 7206 Eco-Anthropologie et
Ethnobiologie
Spécialité : Anthropologie

2. Déroulement du PCR (2019)

2.1 Financement 2019

En cette année 2019, un crédit initial de 3000€ avait été demandé à la DRAC Grand Est et accordé. Suite au peu de dépenses occasionnées par le PCR - celui-ci ne faisait que commencer - le montant demandé a été réévalué à 1000€ avec accord du Service Régional de l'Archéologie Grand Est.

Comme l'année dernière, l'Association NEA (Nord Est Archéologie - C. Moulis, 4 rue Charles Derise, 88500 Mirecourt) a reçu les subventions du SRA Grand Est. Les subventions ont été perçues en septembre et s'élèvent à 1000€.

Subvention DRAC Grand Est	1000,00 €
Frais réunion 27 juin 2019	307,33 €
- Frais de mission (transport)	107,18 €
- Frais d'organisation (repas)	200,15 €
Frais réunion 25 novembre 2019	210,60 €
- Frais de mission (transport)	0 €
- Frais d'organisation (repas)	210,60 €
Frais mission (autre que réunion)	36,80 €
Documentation (dont livres)	50 €
Reste à dépenser	395,27 €

Outre cette subvention, l'Inrap, Alsace Archéologie et les laboratoires universitaires ont participé au PCR en prenant en charge certains frais de mission et en accordant du temps aux différents participants sous forme de «jour/homme».

2.2 Discussions autour de la méthodologie et des problématiques

2.2.1 Réunion du 27 juin 2019

Une réunion a eu lieu en milieu d'année, le 27 juin 2019, au centre archéologique Inrap de Ludres. Cette réunion visait à faire le point sur l'état d'avancement des inventaires de sites et surtout à redéfinir les orientations et problématiques du PCR. Etaient présents M. Dohr, B. Dottori, C. Fossurier, V. Hadot, J. Maestracci, A. Pélissier, R. Pinguet, C. Paresys, C. Pillard, C. Veysseyre.

Après un bilan sur l'état d'avancement de la base de données et ses dernières modifications, les prémices de l'étude du petit mobilier ont été abordées par C. Pillard. Un résumé de l'avis CTRA a ensuite été présenté avec notamment les demandes d'ajustement stipulées par le rapporteur. Puis le rapport financier de 2018 a été explicité. V. Hadot a alors présenté le cimetière militaire de Marsal ainsi que l'état de sa recherche. C. Veysseyre a poursuivi avec une description du fonctionnement de Zotero pour l'utilisation des ressources bibliographiques. Les inventaires par régions ont été enfin présentés par B. Dottori (Bas-Rhin), A. Pélissier (Haut-Rhin), M. Dohr (Lorraine), C. Paresys (Champagne-Ardenne), C. Fossurier et J. Maestracci (Bourgogne - Franche-Comté).

Une part importante du travail a consisté en discussions qui ont clôturé la journée et permis de définir les nouvelles orientations du PCR. Ces dernières sont explicitées plus loin.

2.2.2 Réunion du 25 novembre 2019

La deuxième réunion a eu lieu le 25 novembre 2019 à Dijon, au centre archéologique Inrap. Elle avait pour objectifs de faire le point sur les travaux de l'année écoulée, de s'assurer de l'avancement des nouveaux tableaux et de préparer le rapport de fin d'année. Etaient présents S. Alix, C. Decomps, M. Dohr, F. Capron, C. Fossurier, J. Maestracci, A. Pélissier, R. Pinguet, C. Paresys, S. Oudry, C. Veysseyre. Après un tour de table détaillé suite à l'arrivée de nouveaux collègues dans le PCR, le résumé de la réunion de pré-programmation au SRA de Bourgogne - Franche-Comté est présenté ainsi que le bilan financier et celui des jours/hommes accordés par l'Inrap. Le point sur les personnes contactées dans les autres régions est ensuite effectué. Puis S. Oudry présente le potentiel de la région des Hauts-de-France avant que F. Capron ne le fasse pour la région Centre-Val de Loire (en collaboration avec J. Livet et F. Tane). C. Veysseyre présente ensuite l'avancement de la bibliographie sous Zotero. Les simplifications à apporter à la base de données sont ensuite abordées. Les quatre nouveaux tableaux sont alors présentés et commentés avant que les objectifs pour la fin d'année ne soient exposés.

2.2.3 Bilan des rencontres

De nombreuses discussions ont eu lieu lors de ces réunions. Elles ont concerné différents points abordés par le PCR et permis de faire nettement avancer ses problématiques.

* Le cadre chronologique a été élargi aux XVI^e-XVIII^e siècles pour la topographie, l'étude des sépultures et des modes et pratiques funéraires.

* Le cadre géographique a été étendu aux régions limitrophes Hauts-de-France, Île-de-France et Centre-Val de Loire. Il est en attente d'extension en ce qui concerne la région lyonnaise.

* La méthode de travail a été modifiée avec ajouts à la base de données de 4 «tableaux» : étude biologique, étude taphonomique, topographie, mobilier (voir *infra*). Ceux-ci ont été testés et légèrement amendés suite aux réunions.

2.3 Bibliographie : la bibliothèque Zotero

Dans le cadre de ce PCR, une bibliothèque a été créée sous le logiciel libre Zotero. Elle sera rattachée, sous la forme d'une bibliothèque de groupe, à la bibliothèque développée avec le même logiciel pour la région Bourgogne - Franche-Comté de l'Inrap. Elle est gérée par la documentaliste du centre de Dijon, son administration se fait en commun avec la responsable du projet et l'ensemble des membres du groupe a un accès en « lecture et consultation ». Pour rappel, le choix de cet outil a été déterminé pour son utilisation courante par le milieu de la recherche scientifique, sa facilité de prise en main et d'utilisation des références bibliographiques (classement, conservation et export) ainsi que la rapidité de leurs rapatriements depuis des catalogues de bibliothèque et des sites de ressources documentaires en ligne.

Il est acté que chaque membre du projet de recherche pourra proposer les nouvelles références à faire figurer dans la bibliothèque en adressant un mail à la documentaliste. Cette dernière pourra également être sollicitée pour réaliser des recherches documentaires sur le thème du PCR. Durant l'année 2020, la rédaction d'un mémo pour le référencement des manuscrits sera effectuée ainsi que la création d'un lien pérenne entre la base de données des sites développée sous Access et la bibliothèque Zotero. Ce dernier permettra un rattachement direct des références bibliographiques du site concerné à sa fiche. L'alimentation de la bibliothèque est régulièrement actualisée et compte actuellement 65 références bibliographiques. Les nouvelles références intégrées sont identifiées par une pastille de couleur rouge pour une durée de 6 mois. L'accès à la bibliothèque Zotero du PCR peut être donné sur demande.

Le rapport de 2019 est accessible sur le portail HAL.

3. Nouvelles orientations du PCR et méthodologie

Suite à l'année probatoire et aux premiers résultats liés aux inventaires, la nécessité de revoir certaines problématiques et de réorienter le PCR est apparue. Différents axes ont alors été décidés et la méthodologie a été adaptée en conséquence.

3.1 Cadres chronologique et géographique

3.1.1 Chronologie

Le cadre chronologique a légèrement été étendu en ce qui concerne l'étude topographique des cimetières, pour permettre d'intégrer davantage de sites et notamment certains cas qui semblaient répondre aux mêmes questionnements que les cimetières « de transition ». Pour augmenter le corpus d'étude en ce qui concerne les analyses biologiques et celles des pratiques funéraires, il s'est avéré nécessaire d'étendre la période chronologique du début du XVI^e siècle au milieu du XIX^e siècle : cela est d'autant plus utile que les phases des sites ne permettent pas toujours une distinction précise. De même, en ce qui concerne l'étude du mobilier funéraire, l'élargissement du champ chronologique permet d'augmenter nettement le nombre d'objets et donc d'envisager des comparaisons à des fins de datations.

3.1.2 Géographie

A la suite du faible nombre de sites correspondant aux problématiques initialement définies, il a paru opportun d'élargir la zone d'étude et cela d'autant plus que plusieurs cimetières fouillés situés dans les régions limitrophes répondent pleinement aux critères de sélection du PCR (fig.2). Ces régions ne semblaient en outre pas se démarquer notablement du point de vue culturel et social sur les questions générales, les problématiques plus spécifiques comme notamment celles des cimetières juifs étant elles-mêmes pour certaines essentiellement localisées dans l'est.

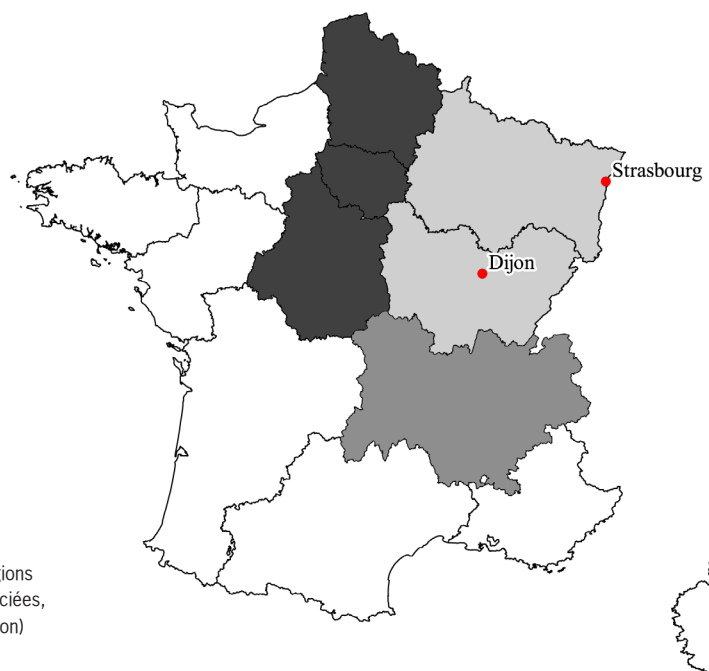


Fig.2 Régions administratives du PCR et régions limitrophes (en gris foncé, régions déjà associées, en gris moyen, région en cours de prospection)

J. Maestracci, Inrap

3.2 Évolution des problématiques

Les cimetières à l'origine du PCR datent du XVIII^e voire de la première moitié du XIX^e siècle : celui de l'Hôpital Général à Dijon (1785-1841), celui des Trois Maisons à Nancy (1732-1842) et celui de l'hôtel-Dieu à Reims (1792-1832). Les investigations menées par les membres du PCR, dans les deux régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté ont permis de faire les constats suivants :

- Le nombre de cimetières créés ou ayant subi de profondes modifications entre 1650 et 1850 est inégal suivant les régions.
- Il est nettement plus important en ville.
- Le recensement de ces cimetières nécessite d'importantes recherches aux archives.
- Très peu de ces cimetières ont fait l'objet de découvertes ou d'opérations archéologiques.
- Des créations de cimetières hors les murs ont eu lieu avant 1650.

Ces recherches ont par ailleurs fait émerger des questionnements sur certains cas particuliers et sur les datations :

- Beaucoup de cimetières de congrégations religieuses datent des XVII^e et XVIII^e siècles.
- L'Alsace et la Lorraine comptent un grand nombre de cimetières juifs attribués à cette période.
- Les cimetières militaires sont très présents sur ces régions frontalières.
- Il existe aussi des cimetières de «circonstance», liés à des batailles ou épidémies.
- La plupart des sépultures fouillées pouvant répondre aux critères du PCR sont attribuées à la «période moderne» sans plus de précision.

Afin de pouvoir étudier des séries suffisamment conséquentes du point de vue archéologique et anthropologique et de limiter des recherches aux archives nécessairement chronophages, les participants au PCR ont donc choisi d'étendre l'emprise géographique et chronologique et de recentrer les problématiques sur trois domaines précis :

- La population : études biologiques, pathologiques et du petit mobilier
- La topographie : étude des sources historiques, plans et données de fouille
- Les pratiques funéraires : étude des modes d'inhumation

L'identité des inhumés de ces nouveaux cimetières reste ainsi le premier thème à aborder. S'agit-il de populations classiques de type paroissial (protestants, catholiques ou juifs), de militaires, de malades issus d'un hôpital ou d'indigents ? Certains de ces lieux d'inhumation ont-ils évolué au cours de leur existence, passant par exemple du statut d'hospitalier à celui de paroissial. Pour d'autres encore, le statut restera sans doute difficile à cerner au vu de la mixité des populations inhumées. En parallèle, il conviendra de définir les circonstances de la création de ces cimetières, parfois liées à un contexte d'épidémie, à un accroissement soudain de population ou plus simplement à la fermeture de cimetières médiévaux.

Afin de rester sur des populations de type «classique», sont désormais écartés de notre sujet d'étude les cimetières de congrégations religieuses ainsi que les cimetières de «circonstance» (épidémie, bataille).

Diverses questions se posent ainsi : les populations rencontrées se distinguent-elles des populations médiévales et contemporaines ? Pourquoi ? Quelles sont les éventuelles nouvelles infections et pathologies ? Comment sont-elles traitées ?

Quel type de mobilier rencontre-t-on dans les tombes ? Quelle est la part entre objets personnels et objets religieux ?

Une fois la population caractérisée, il est nécessaire d'aborder les différents aspects liés au fonctionnement de ces nouveaux cimetières. Ce PCR nous donnera donc l'occasion de rappeler les règles en usage entre le XVI^e et le XIX^e siècle quant à la profondeur des fosses, l'usage de la chaux ou la rotation des tombes, ainsi que de vérifier leur application réelle sur le terrain. Des cas de sectorisation ont aussi été observés lors des opérations de fouille de Nancy et de Reims. Il faudra s'interroger sur la (les) catégorie(s) de population mise(s) à l'écart (suppliciés, tout-petits, soldats...) et les raisons de cette organisation. Et, enfin, qu'en est-il de l'usage des allées, des plates-bandes et de l'orientation des tombes ? Existe-t-il des normes ou bien ces dispositifs sont-ils propres à chaque cimetière ?

Cette étude devrait permettre aussi de s'interroger sur l'évolution des mentalités. Les cimetières s'ouvrent-ils au public, et à partir de quand ? Les monuments funéraires sont-ils courants, autorisés, et de quelle nature ? Qu'en est-il des concessions ?

Enfin, le troisième thème concerne la typologie des tombes et les modes d'inhumation. La tombe dépend-elle du statut du cimetière, du contexte (épidémie, poussée démographique ?) ou encore de la religion des inhumés ? Qu'en est-il des fosses communes et des ossuaires : sont-ils la norme ou des cas exceptionnels ? De même, les différentes études menées aux archives et sur le terrain devraient permettre de caractériser les usages du linceul ou/et du cercueil tout au long de la période étudiée et de mieux cerner l'apparition et l'importance de la sépulture habillée.

Le titre du PCR est donc modifié depuis juin 2019. Anciennement dénommé : Les cimetières de transition de la fin de la période moderne (fin XVII^e – début XIX^e s.) au regard des sources historiques et archéologiques, dans le quart nord-est de la France.

Il porte désormais le titre suivant :

Les cimetières modernes «hors les murs» dans le nord-est de la France - Topographie, modes / pratiques funéraires et populations des cimetières antérieurs au décret impérial de 1804 (XVI^e-XVIII^e siècles)

En fonction de l'évolution de l'emprise géographique étudiée, il est probable que le titre sera à nouveau légèrement modifié courant 2020.

3.3 Méthodologie

Il est vite apparu que la base de données nécessitait des ajustements et notamment une déclinaison sous forme de tableau type «Excel». En effet, la base de données ne s'est pas révélée adaptée pour l'étude du mobilier ainsi que pour l'analyse détaillée des sépultures que ce soit du point de vue biologique et taphonomique. De même, en ce qui concernait la topographie du cimetière, elle a semblé trop limitative/restrictive.

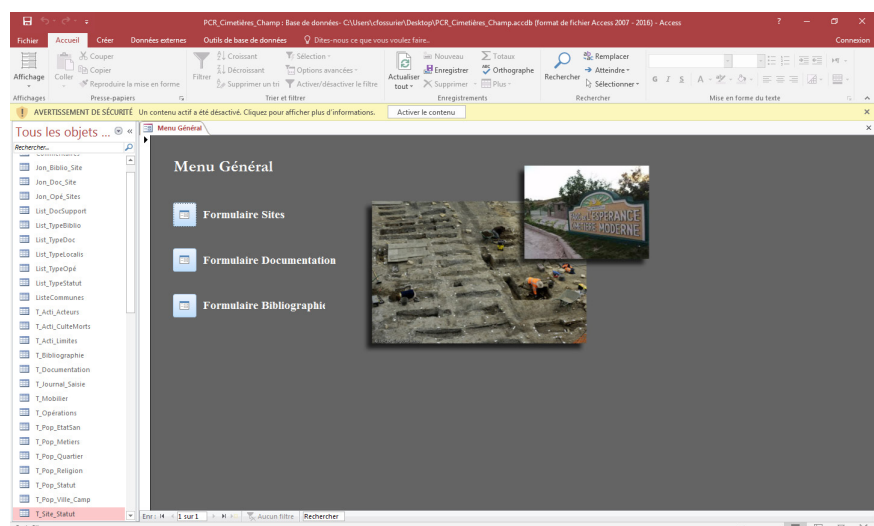
3.3.1 Base de données et système d'information géographique (SIG)

La base de données a été créée au début de l'été 2018 sur Access 2016 et ajustée fin 2018, les ultimes modifications étant encore en cours. En effet, après une année d'expérience, la réalité des données disponibles a permis de concrétiser les ajustements nécessaires. L'ergonomie doit également être adaptée à l'usage qui est fait de la base de données.

Elle est désormais basée sur trois formulaires (fig. 3) : sites, documentation, bibliographie. Les formulaires «Bibliographie» et «Documentation» devraient être mis en lien avec la bibliothèque Zotero du PCR. Le formulaire « Sites » sera simplifié avec des formulaires «Description», «Doc/Biblio» et «Potentiel d'étude», les onglets «populations», «état sanitaire/médecine», «tombes», «activités cimetière», «journal d'activité» étant supprimés (fig. 4). Ces derniers formulaires sont remplacés par quatre tableaux.

Fig.3 Formulaire de la base de données «Menu général»

S. Aïx, Inrap



The screenshot shows a web application interface for entering site data. At the top, there are navigation tabs: 'Menu Général' and 'Sites'. Below this, a search bar shows 'N° Site: CLAI001' and 'Nom: Cimetière de la prison de Clairvaux'. A secondary navigation bar includes 'DESCRIPTION', 'POPULATIONS', 'ETAT SANITAIRE / MED', 'TOMBES', 'ACTIVITES CIMETIERE', and 'DOC / BIBI'. The main form is divided into several sections:

- Location and Identification:** Region (ALSACE-CHAMPAGNE-ARDENNE-LORRAINE), Département (AUBE), Commune (Ville-sous-la-Ferté), Adresse (Ville-sous-la-Ferté), and Coordonnées Lambert 93 (X: 48,144775, Y: 4,769434).
- Measurements:** Superficie estimée (3970), Superficie diagn., Superficie fouillée, Nbe Sep. estim., and Nbe Sep. observées.
- Statut du site:** A table with columns for 'Statut du site', 'Début', 'Fin', and 'Commentaire'.
- Observations archéologiques sur le site:** Includes fields for 'Nom de l'observation / opération archéo.', 'Type', 'Année', 'Responsable', 'Service', and 'Commentaire'.
- Date début / Contexte de début:** Date (1810) and Contexte (cimetière de la maison centrale de Clairvaux).
- Date fin / Contexte de fin:** Empty fields for date and context.
- Commentaire:** A large text area for additional notes.

Fig.4 Formulaire «Site» de la base de données - S. Alix, Inrap

La base de données a été couplée à un SIG pour la réalisation des cartes de répartition. Celui-ci permet de créer, par exemple, des cartes de densité ou des répartitions selon les différents types de sites avec divers critères de sélection (milieu, confession, cimetières spécifiques, etc). Grâce à la symbologie, le potentiel scientifique de chaque site peut être illustré à destination de la communauté scientifique : cela pourra notamment compléter et préciser la carte archéologique.

3.3.2 Tableau «topographie»

Les données concernant la topographie du cimetière ou son organisation se retrouvent dans deux types de sources : celles du terrain et celles des archives. Les observations archéologiques (ou *in situ* si le cimetière est toujours actif) peuvent en général être assez facilement présentées sous forme de tableau(x) (présence/absence, mesures, datation, etc). En revanche, les informations contenues dans les textes sont souvent beaucoup plus détaillées, parfois très nombreuses, prolixes sur un sujet, muettes sur un autre, de qualité variable, plus ou moins conformes à la réalité, etc, et enfin de natures diverses : lettres, plans, devis, photos, dessins, schémas, affiches, etc. Ces données sont évidemment difficiles à intégrer dans un seul tableau. Cependant, la base de données ou le logiciel « Excel » restent les meilleurs outils de « base » pour effectuer des comparaisons entre les sites. Aussi, un tableau a tout de même été proposé. Mais les éléments concernant les données des archives mériteront d'être développées par ailleurs dans les synthèses ou sous d'autres formes plus adaptées.

Ce tableau n'a pour l'instant été testé que pour la Lorraine. Il pourrait donc être amené à évoluer encore dans les semaines à venir. Une ligne correspond à un site ou à une phase de site (fig.5). À moyen terme, il est prévu que dans chaque ancienne région, un membre du PCR se charge de remplir ce tableau, dont la première partie est principalement issue de la base de données du PCR :

- Références du site (Identifiant ; Nom ; Commune ; Département ; Opération archéologique 0/1)
- Topographie générale (Hors les murs 0/1 ; À proximité d'un bâtiment religieux 0/1 ; Superficie estimée)
- Datations (Phase d'utilisation ; dates de phase ; méthodes de datation principale et secondaire ; Encore utilisé aujourd'hui 0/1)

Références du site					Topographie générale					Datations				
Identifiant (BDD)	Nom du site (BDD)	Commune	Département	Opération ou découverte archéologique	Hors les murs	Commentaire	A prox d'un bâtiment religieux	Commentaire	Superficie estimée (m2)	Phase d'utilisation (si plusieurs)	Dates correspondantes aux phases	Méthode de datation principale	Méthode de datation secondaire	Encore utilisé aujourd'hui
NANC01	Cimetière des Trois-Maisons	Nancy	54	1	1		0			0	1732-1779	Archives		0
NANC01	Cimetière des Trois-Maisons	Nancy	54	1	1		0			1	1779-1793	Archives		0
NANC01	Cimetière des Trois-Maisons	Nancy	54	1	1		0			2	1779-1793	Archives	Données de fouille	0
NANC01	Cimetière des Trois-Maisons	Nancy	54	1	1		0			3	1793-1803	Archives	Données de fouille	0
NANC01	Cimetière des Trois-Maisons	Nancy	54	1	1		0			4	1803-1818	Archives	Données de fouille	0
NANC01	Cimetière des Trois-Maisons	Nancy	54	1	1		0		9790	5	1818-1842	Archives	Données de fouille	0
MARS01	Cimetière des soldats	Marsal	57	0	1		0		1700		1737-1825	Archives		0
FAIN01	Centre hospitalier	Fains-Veel	55	1	1		0			1	1813-1816	Archives		0
FAIN01	Centre hospitalier	Fains-Veel	55	1	1		0		4275	2	1823-1856	Archives		0

Fig.5 Tableau «topographie», extrait, partie 1 - M. Dohr, Inrap

La seconde partie se décline en deux ensembles de champs quasi identiques, l'un concernant les données archéologiques (fig.6), l'autre les données des archives :

- Statut / Paroisse / Plans (pour les données d'archives uniquement)
- Marqueurs de tombe (disparus, observés)
- Allées
- Plates-bandes
- Bâtiment(s)
- Autres éléments
- Secteurs réservés
- Clôtures ou bornes

Observations archéologiques															
Marqueurs de tombe	Disparus mais suggérés	Observés	Commentaire	Allées	Commentaire	d'inhumation	Commentaire	Bâtiment	Commentaire	Autre élément	Commentaire	Secteurs réservés	Commentaire	Clôture ou bornes	Commentaire
0	0	0		0		0		0						0	
0	0	0		1		1		0						1	1 mur
0	0	0		1		1		0						1	
1	1	0		1		1		0				1 possible		1	
1	1	0		0		0		0						1	
1	1	1	Trous de piquets d'enclos + 2 fragments de colonnes	1		1		0						0	
														1	encore 1 visibles
0	0	0		0				1					galerie du cloître		
1	1	1					sépultures soigneusement disposés en colonnes et rangées	18 sépultures dans la chapelle (phase inconnue)			large espace vide entre deux tombes dans la chapelle : présence d'un autel ?		2 sépultures à l'écart des autres	1	
1	1	1			chemin de circulation observée dans le cloître	1		1 idem			idem		idem		
0	0	0						1 idem			idem		idem		
					chemin de circulation observée dans le cloître (déplacé)			1 idem			idem		idem		
1	1	1		1		1		0							3 murs de 1 clôture
1	1	1													
1	1	1							dans la nef de l'église						

Fig.6 Tableau «topographie», extrait, partie 2 - M. Dohr, Inrap

3.3.3 Tableau «biologie»

Le tableau «biologie» vise à synthétiser les informations relevant des données observées sur les ossements humains (fig. 7). Ce tableau devrait être complété par chaque participant au fur et à mesure de l'avancée du PCR. Dans ce tableau, 1 ligne correspond à 1 individu. Dans la mesure du possible, les données suivantes y sont renseignées selon les champs suivants :

- âge (âge général ; méthode ; classe d'âge ; âge individuel ; âge minimum ; âge maximum)
- sexe
- état de la sphère bucco-dentaire (nombre de dents ; tartre ; nombre caries ; nombre résorptions alvéolaires ; usure dentaire)
- signes de stress non spécifiques (hypoplasie ; *cribra orbitalia* ; hyperostose parotique)
- pathologies (pathologie ; dégénérative ; infectieuse ; traumatique ; tumorale ; inflammatoire ; métabolique ; développementale ; actes anthropiques et médicaux ; pathologie indéterminée ; pathologie détail ; tuberculose ; maladie hyperostotique ; fracture (nb / localisation) ; violence ; observation).

Fig.7 Tableau «biologie», extrait - C. Fossurier, Inrap

3.3.4 Tableau «taphonomie»

Le tableau «taphonomie» rassemble les données relevant de la sépulture (fig. 8). Comme pour le tableau «biologie», il devrait être complété au fur et à mesure de l'avancée des travaux de chaque participant. Dans ce tableau, 1 ligne correspond à 1 sépulture. Pour ce dernier, dans la mesure du possible, les données suivantes sont renseignées selon les champs suivants :

- description (n° sépulture ; phases ; position ; recoupements ; multiple ; NMI)
- dimensions (longueur fosse ; largeur fosse ; hauteur fosse conservée ; longueur cercueil ; largeur min cercueil ; largeur max cercueil)
- Position et orientation (position individu ; position MSG ; position MSD ; position MIG ; position MID ; orientation générale ; degrés)
- contenant (matériau ; cercueil ; linceul ; contenant autre ; pleine terre)
- divers (enveloppe souple à manches ; tête surélevée ; logette céphalique ; présence de chaux ; intervention anthropique ; compléments mobilier ; *Terminus Post Quem* ; *Terminus Ante Quem*)

4. Bilans régionaux

Lors de cette année, à l'issue des inventaires, les différents intervenants ont réalisé de petits bilans régionaux. Ceux-ci présentent un premier état de la recherche.

4.1 Alsace

Aucune opération archéologique n'a pu réellement être recensée en Alsace. Les quelques éléments répertoriés concernent essentiellement de petits diagnostics et des éléments issus des sources textuelles. Leur répartition est relativement hétérogène au regard du territoire alsacien (fig. 10).

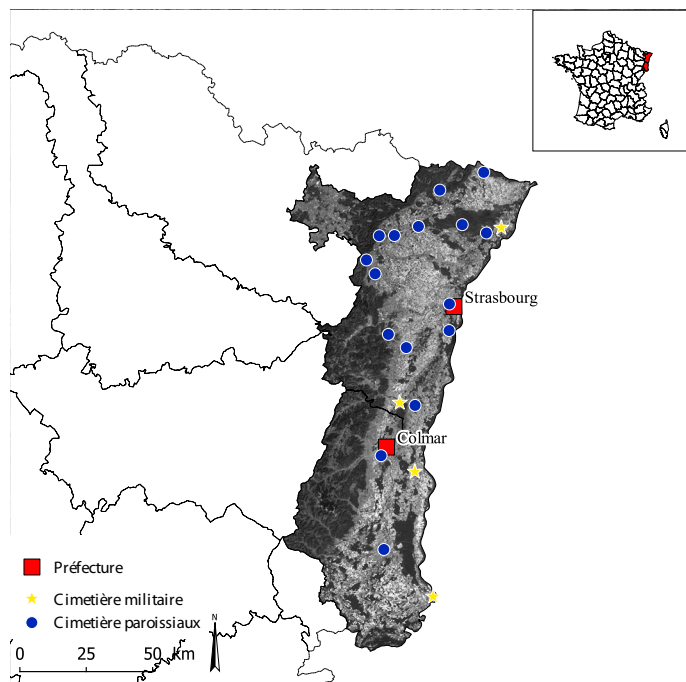


Fig.10 Localisation des sites répertoriés, Alsace

Recensement A. Pélissier, Archéologie Alsace et B. Dottori, Inrap ; SIG J. Maestracci, Inrap

4.1.1 Haut-Rhin (par A. Pélissier)

Les recherches menées l'année précédente dans les rapports et les BSR s'étant avérées infructueuses et aucune opération archéologique n'étant probante, le premier semestre 2019 a été consacré à l'étude de deux grandes villes du département : Colmar et Mulhouse.

Colmar

Le premier cimetière extra-muros de Colmar, « Cimetière Sainte-Anne », a été installé en 1317, bien avant les théories hygiénistes des Lumières. Il est réservé dans un premier temps aux étrangers et aux indigents. Mais la ville décide d'interdire la création de nouveaux cimetières dans la ville.

En 1533, on ferme le cimetière paroissial sud de la collégiale et on transfère les inhumations à Sainte-Anne (fig. 11). À partir de la fin du XVI^e siècle, ce cimetière se développe très rapidement et devient le seul lieu de sépultures des protestants. Il est plusieurs fois réaménagé et agrandi. En 1720 est mentionné un cimetière de troupes accolé au cimetière des Bourgeois. En 1777, on ferme définitivement le cimetière nord de la collégiale.



Fig.11 Les cimetières paroissiaux de Colmar
Planche 1 p. 41 d'après BRUNEL, 1978

En 1784, le cimetière est devenu trop petit. Il est remplacé en 1805 par un nouveau situé au nord de la ville dans le canton de Rappendantz : le cimetière de Ladhof (toujours en activité) (fig. 12). Le cimetière Sainte-Anne est transformé en place du marché au bétail. Le site a fait l'objet à plusieurs reprises de sondages archéologiques en 1990, 1991 et 1992 ainsi que d'une fouille de sauvetage en 1995.



Fig.12 Gravure de Georg Braun
et Frans Hogenberg 1572
Bibliothèque Nationale Universitaire de
Strasbourg, MCASTE 10301

Mulhouse

Autour de 1533, un nouveau cimetière est créé en périphérie de la ville mais encore *intra-muros*, à l'emplacement du couvent des Franciscains, qui sera en activité jusqu'en 1803 (fig. 13).

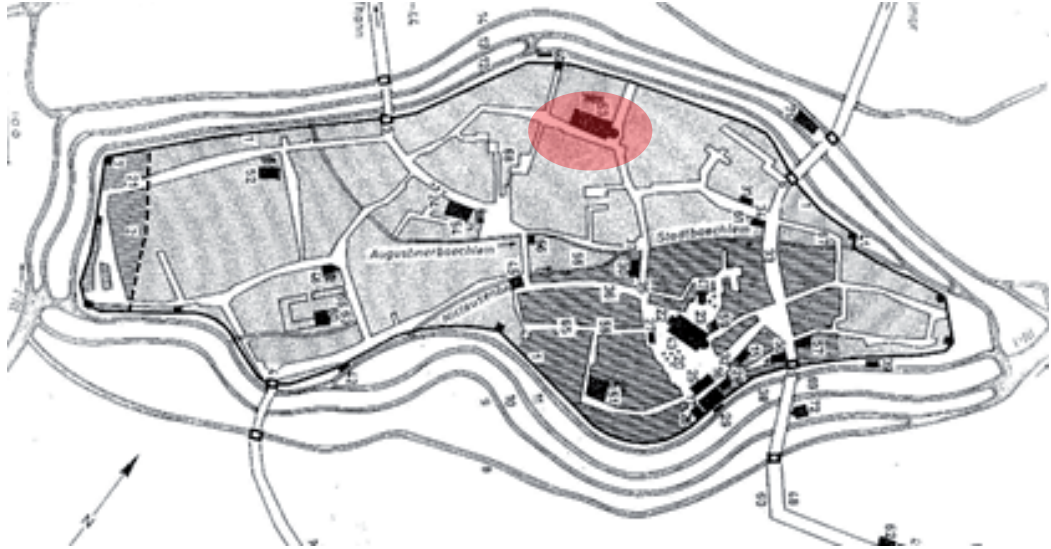


Fig.13 Les cimetières paroissiaux de Mulhouse
D'après HIMLY F.-J., 1970 p.90-91

C'est alors la création du premier cimetière extra-muros, « cimetière Salvator », à l'est de la ville. Son plan est circulaire et il est bordé de peupliers : il est appelé jardin funéraire. Il est agrandi plusieurs fois, en particulier afin d'y intégrer des espaces pour les catholiques et les juifs.

Avec le développement industriel de la ville et l'explosion démographique, le cimetière devient vite saturé. Est donc ouvert en 1872 un nouveau lieu de repos au nord de la ville : le Cimetière Central (fig. 14). L'ancien cimetière devient le Parc Salvator et on construit à partir de 1890 l'église Sainte-Geneviève sur la partie catholique. Les tombes juives sont transférées dans le nouveau cimetière.

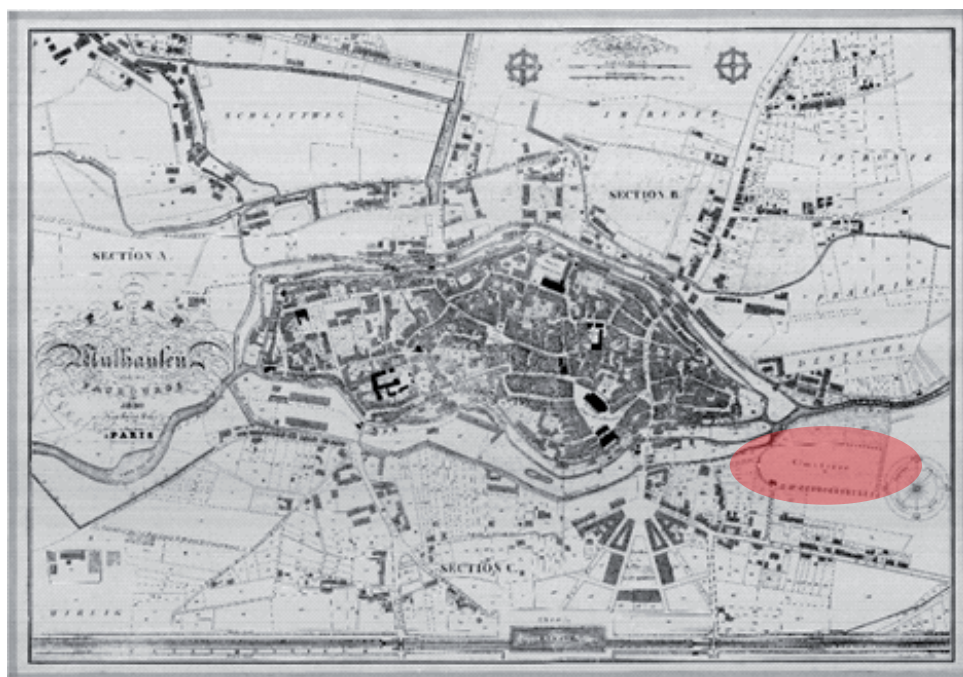


Fig.14 Plan de Mulhouse en 1830 - plan Hofer extrait du site de la ville de Mulhouse

4.1.2 Bas-Rhin (par B. Dottori)

En 2018, nous avons réalisé un premier survol des possibilités d'étude sur les cimetières bas-rhinois d'époque moderne et recensé les créations de nouveaux cimetières en milieu rural. Il en était ressorti que le cimetière paroissial restait, sur la période considérée, le lieu de sépultures quasi-exclusif dans les campagnes : ce n'est que dans le courant du XIX^e siècle que nombre de nouveaux cimetières sont créés à distance des habitations, cimetières encore tous en usage de nos jours. Mais les périodes de créations de ces cimetières étant trop récentes, leur cas n'entre donc pas dans le cadre des problématiques du PCR.

Les travaux menés en 2019 ont consisté à continuer le recensement des cimetières susceptibles d'intégrer le projet, en nous intéressant, d'une part, aux sites urbains, et d'autre part, aux cimetières militaires.

Les créations de cimetières en milieu urbain

Il est d'emblée apparu que le recensement des créations de cimetières urbains entraîne pour l'Alsace une révision du cadre chronologique, puisqu'ont pu être appréhendées des créations durant le XVI^e siècle, antérieures donc à la borne de 1650 initialement envisagée pour le PCR.

En milieu urbain, comme en milieu rural, le cimetière paroissial reste la forme prédominante de lieu de sépulture en Alsace. Cependant, plusieurs villes bas-rhinoises vont se doter de cimetières extra-muros, suivant une chronologie et des problématiques variables :

L'influence du protestantisme

> Dans le courant du XVI^e siècle, des cimetières paroissiaux ont pu être fermés et des cimetières créés ou réaménagés hors-les-murs, notamment dans des villes passées à la Réforme : ces créations ont lieu pour des raisons hygiénistes, mais également pour mettre fin aux abus du clergé en matière de sépultures.

Des cimetières paroissiaux désormais trop exigus

> De la fin du XVI^e à la fin du XVIII^e siècle, certaines petites villes, qu'elles soient catholiques ou protestantes, vont abandonner les cimetières paroissiaux devenus trop exigus et se doter de nouveaux cimetières situés en dehors de leurs murs.

Le rattachement de l'Alsace à la France

> Le rattachement de l'Alsace au royaume de France après 1648 et la volonté de Louis XIV d'y réaffirmer le catholicisme vont entraîner l'exclusion des protestants de certains cimetières et la nécessité d'en créer de nouveaux.

Voici les cas de figures ayant à ce jour été recensés pour le Bas-Rhin :

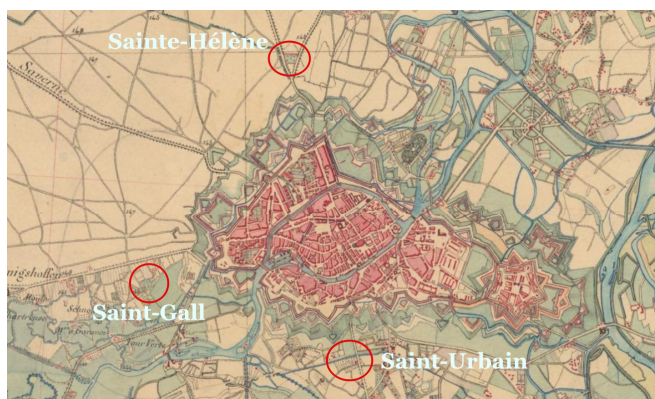


Fig.15 Les cimetières extra-muros strasbourgeois au XIX^e siècle
Carte d'Etat-Major, vers 1830 – www.geoportail.gouv.fr

Strasbourg (fig. 15)

Strasbourg passe au protestantisme dans les années 1523-1525. Dès 1527, le magistrat interdit les sépultures dans les cimetières paroissiaux de la ville. Les inhumations auront désormais lieu dans trois cimetières situés en dehors du périmètre urbain : Saint-Gall, Sainte-Hélène et à la Kurvau (Reuss 1888, p. 513). Les deux premiers sont des cimetières déjà en usage à la période médiévale. Le troisième sera déplacé lors de la construction de la citadelle par Vauban en 1682/1684 : un nouveau cimetière, le cimetière Saint-Urbain est alors aménagé au sud de la ville. Ces trois cimetières sont encore en usage de nos jours.

Pfaffenhoffen (fig. 16)

Une autre création du XVI^e siècle est documentée pour une petite localité urbaine, Pfaffenhoffen, également passée au protestantisme. Le Fleckenbuch du lieu (1563) relate qu'un nouveau cimetière a été établi dans un jardin près de la porte de Niedermodern à l'extérieur de la ville (Collectif 1981, p.51). Une chapelle ossuaire y est installée en 1587, encore visible de nos jours. Ce cimetière est représenté sur une vue de 1630.

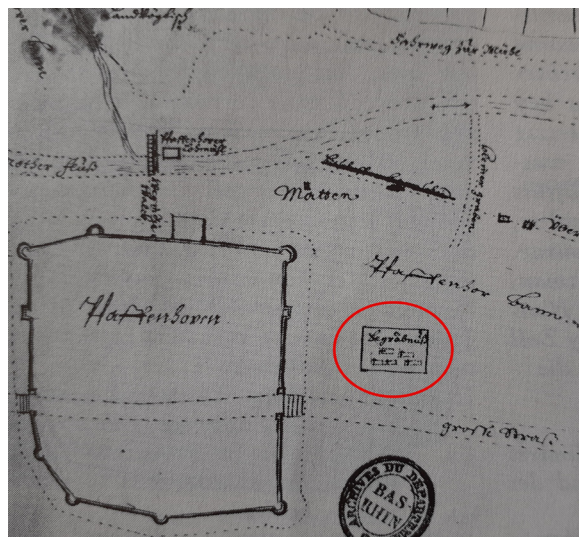


Fig.16 Le cimetière de Pfaffenhoffen en 1630

Archives Départementales du Bas-Rhin

Saverne (fig. 17)

A Saverne, l'évêque de Strasbourg crée en 1596 un cimetière en avant du faubourg et de la porte appelée Pfliegetor, autour d'une chapelle dédiée à saint Nicolas.¹ Ce n'est toutefois que tardivement, en 1777, que les sépultures sont interdites dans la ville. Le cimetière Saint-Nicolas devient alors le lieu presque unique des sépultures et est agrandi.²



Fig.17 Le cimetière Saint-Nicolas à Saverne, XVII^e siècle

Archives Départementales du Bas-Rhin

Bouxwiller (fig. 18)

Le cas de Bouxwiller illustre la volonté de Louis XIV de réaffirmer le catholicisme dans les bastions protestants. Ainsi, en 1683, le roi avait interdit l'inhumation des protestants dans le cimetière paroissial de la ville (catholique). Un nouveau cimetière est donc aménagé le long de la route de Kirwiller, à l'est de la localité (Rexer 1998).

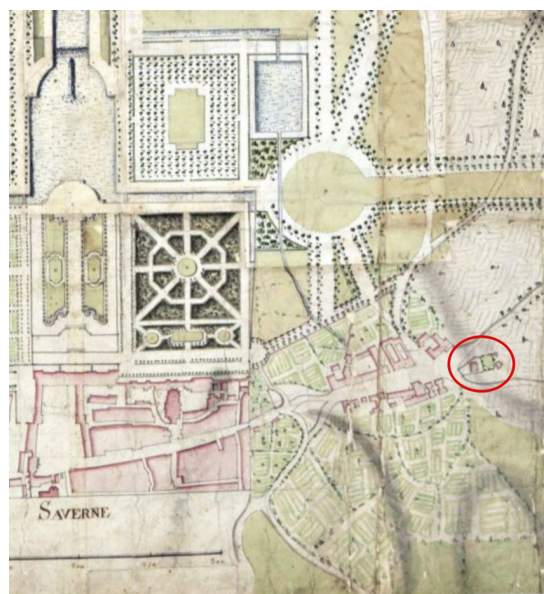


Fig.18 Le cimetière protestant de Bouxwiller, 1768

Service historique de la Défense, 6V4839

1. Neuer Kirchhof bey der closen vor des Pfliegesthor gegen dem Messtag gelagen – Archives municipales de Saverne, 17.

2. Archives municipales de Saverne, Ratsprotokolle, 25 octobre 1777, 4 avril 1778, d'après HEITZ 1990/I, p. 19.

Wissembourg

Le même phénomène a peut-être eu lieu à Wissembourg, où un cimetière protestant a été aménagé sur le Stephansberg, au nord de la ville et à l'emplacement d'un édifice religieux détruit en 1525, la collégiale Saint-Etienne. Ce cimetière est cité dans le plus ancien registre de sépultures conservé de la paroisse protestante Saint-Jean (1685), dans lequel plusieurs inhumations sont mentionnées sur le Sant Stephans berg (fig. 19).

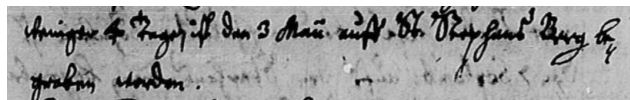


Fig.19 Extrait du registre paroissial de la paroisse protestante Saint-Jean, 1685
Archives municipales de Wissembourg. Registre numérisé sur archives.bas-rhin.fr

Des investigations archéologiques qui auraient dû déboucher sur une fouille programmée ont été réalisées par M. Werlé (PAIR) en 2011. Si la problématique de la fouille concernait avant tout l'étude du dispositif défensif et des vestiges de la collégiale, l'intervention a notamment permis de mettre au jour trois sépultures postérieures à la démolition de cette dernière, pouvant ainsi appartenir au cimetière aménagé à son emplacement (Werle 2011).

Ce cimetière est abandonné au milieu du XVIII^e siècle, lors du renforcement des fortifications de la ville. Les sépultures mises au jour indiquent qu'il est encore partiellement préservé.



Fig.20 Extrait du plan de Wissembourg en 1735
Bibliothèque nationale de France, GE-C3455

Un autre cimetière extra-muros, est créé avant 1735 au sud de la ville. Il accueille les sépultures des cimetières paroissiaux Saint-Michel et du cimetière protestant déplacé (fig. 20).

Haguenau (fig. 21)

A Haguenau se trouvent deux paroisses intra-muros, Saint-Nicolas et Saint-Georges. En 1780, un nouveau cimetière est créé en bordure septentrionale des fortifications de la ville pour la paroisse Saint-Nicolas et un autre en 1788 pour la paroisse Saint-Georges au sud, près de la porte de Strasbourg.³

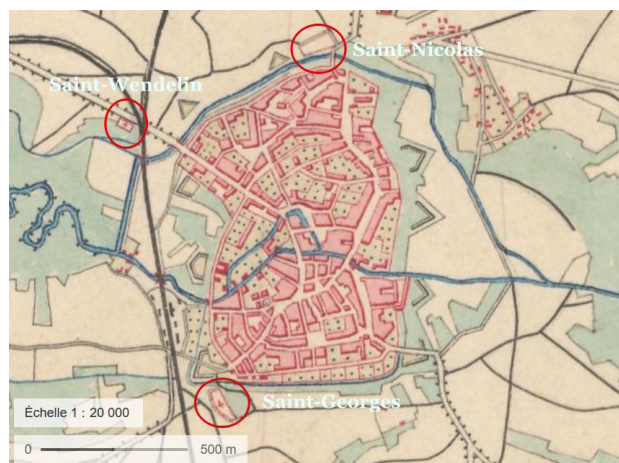


Fig.21 Les cimetières extra-muros de Haguenau vers 1830
Carte d'Etat-Major - www.geoportail.gouv.fr

3. Les documents d'archives concernant la création de ces deux cimetières sont conservés aux Archives municipales de Haguenau (AMH). Cimetière Saint-Nicolas : mention de la suppression du cimetière paroissial en 1777 (AMH, BB32) ; procès-verbal de bénédiction du nouveau cimetière en 1780 (AMH GG128).

Cimetière Saint-Georges : fin des sépultures dans le cimetière paroissial St-Georges en 1751 (AMH BB135), mais la création d'un cimetière pour la fabrique de St-Georges n'est évoquée qu'en 1777 (AMH BB164) ; translation du cimetière St-Georges : mémoire adressé à la cour en vue d'obtenir un terrain à la demi-lune entre les deux bras de la Moder. Refus. Achat d'un terrain hors de la porte de Saverne (AMH GG143, 1781/1789).

Pièces pour la construction du cimetière hors la ville (AMH GG145, années 1780)

Un troisième cimetière a été repéré près d'une chapelle dédiée à Saint-Wendelin, à l'ouest de la ville. Les registres paroissiaux d'époque moderne et ceux de l'hôpital civil y font état de sépultures, mais ni sa date de création, ni celle de son abandon, ne sont pour l'instant connues. Ce cimetière se trouve à proximité de la voie ferrée, en bordure de la route de Bitche, mais son emplacement exact n'est pas identifié. Il est probable qu'il n'ait pas été perturbé par l'urbanisation, ce qui serait à vérifier par une visite sur place.

Les cimetières militaires

Un autre type de créations de cimetières ayant eu lieu durant l'époque moderne est constitué par les cimetières militaires. Nous en avons recensé au moins deux (à l'exclusion de Strasbourg) : Fort-Louis et Sélestat. L'existence d'un hôpital militaire à Haguenau dans les années 1780 laisse également entrevoir la présence d'un cimetière militaire, dont l'emplacement n'a toutefois pas encore pu être retrouvé.

Fort-Louis (fig. 22, fig.23, fig.24, fig.25)

Fort-Louis est une place forte construite par Vauban à partir de 1686.

Sur plusieurs plans du XVIII^e siècle sont représentés le cimetière paroissial, au sein de la place, et un cimetière situé à l'extérieur, appelé 'cimetière des soldats' dans les registres de décès de l'hôpital militaire, numérisés pour la période 1716-1777 (archives.bas-rhin.fr).

Aujourd'hui disparu, ce cimetière a pu être localisé grâce au croisement des données cartographiques anciennes et actuelles.

Les cartes du XVIII^e siècle indiquent que ce cimetière se trouvait au nord-ouest de l'ouvrage à cornes dit « d'Alsace ». L'empreinte de cet ouvrage est encore bien visible dans le parcellaire. Le cimetière se trouvait ainsi sur le territoire de la commune voisine de Roeschwoog à l'emplacement des lieu-dits cadastraux Welschenhof/Welschenkirchhof, toponyme éloquent puisqu'il signifie littéralement « cimetière des français ».

Il s'agit de champs à l'heure actuelle.



Fig. 22 Plan de 1778 : le cimetière apparaît en bordure nord d'un fossé semi-circulaire encore existant de nos jours dans le paysage - Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MS.3.906

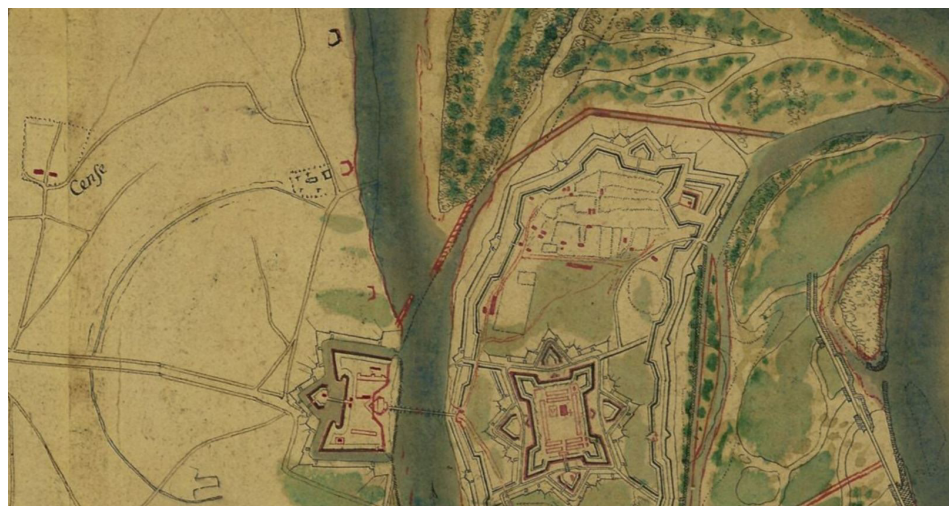


Fig. 23 Fort-Louis en 1793 - Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MS.1.797,6



Fig. 24 Extrait du cadastre révisé de Roeschwoog
Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MCARTE 881



Fig. 25 Situation du cimetière militaire de Fort-Louis
www.geoportail.gouv.fr

Sélestat

Les archives municipales de Sélestat attestent la présence d'un hôpital militaire entre 1746 et 1796.⁴ Le cimetière militaire apparaît sur un plan de 1795 et sur la carte d'Etat-Major (fig. 26, fig. 27). Il se trouvait dans les environs de l'actuelle rue Sichler et n'existe plus à l'heure actuelle, son emplacement étant occupé par un lotissement.

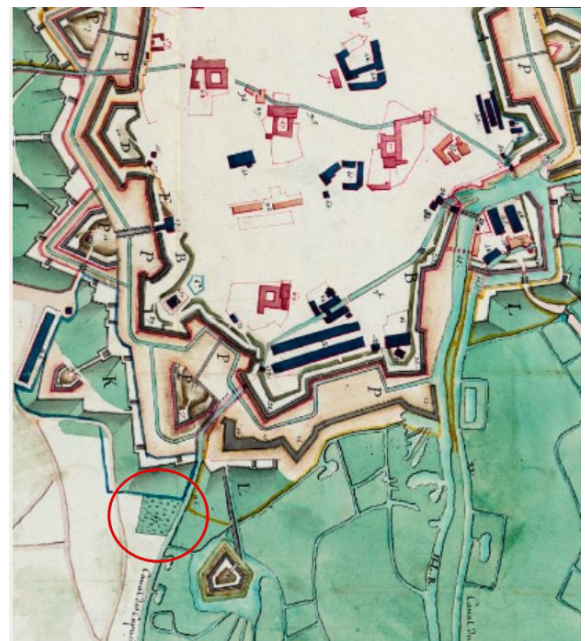


Fig. 26 Emplacement du cimetière militaire de Sélestat en 1795
Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MCARTE 2061

4. Registre des militaires décédés à l'hôpital (1746-1796), Archives municipales de Sélestat, HO61.

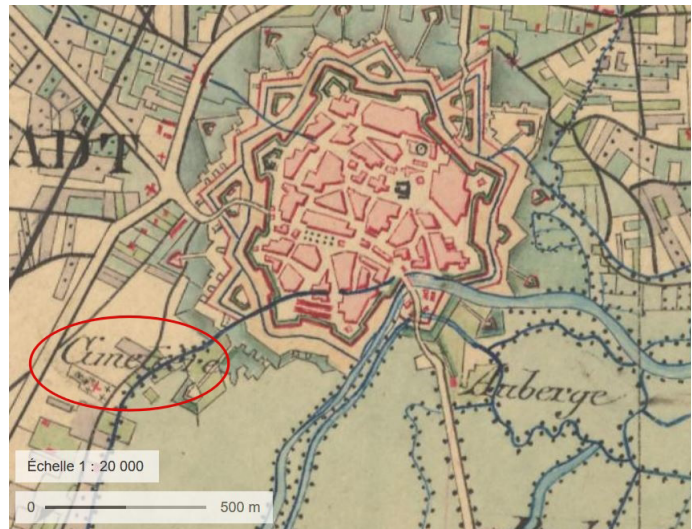


Fig.27 Le cimetière militaire de Sélestat sur la carte d'Etat-Major

www.geoportail.gouv.fr

Conclusion

La grande majorité des cimetières recensés continue à être en usage de nos jours, limitant ainsi les possibilités d'étude archéologique. Pour ces cimetières, seules les données d'archives et cartographiques permettraient d'en connaître leur aspect d'origine et leur topographie. Des visites, voire des prospections, pourraient y être réalisées afin de voir si des éléments d'origine peuvent encore y subsister (clôtures, ossuaires...) : les sites concernés sont les cimetières strasbourgeois, Bouxwiller, Haguenau, Saverne, Pfaffenhoffen et le second cimetière de Wissembourg.

Trois sites sont archéologiquement intéressants car abandonnés et non réoccupés ultérieurement : le cimetière du Stephansberg à Wissembourg, le cimetière Saint-Wendelin à Haguenau et le cimetière militaire de Fort-Louis.

4.2 Bourgogne (par C. Fossurier et J. Maestracci)

En Bourgogne, le recensement des sites est terminé (fig. 28). Au total, 26 sites ont été dénombrés. Les sites s'étendent du XVI^e au XIX^e siècles. La répartition est inégale sur le territoire avec des zones relativement vides. Sur tous les sites contenant des sépultures modernes, les cimetières paroissiaux paraissent être les plus nombreux bien qu'ils ne présentent que rarement des effectifs de tombes élevés.

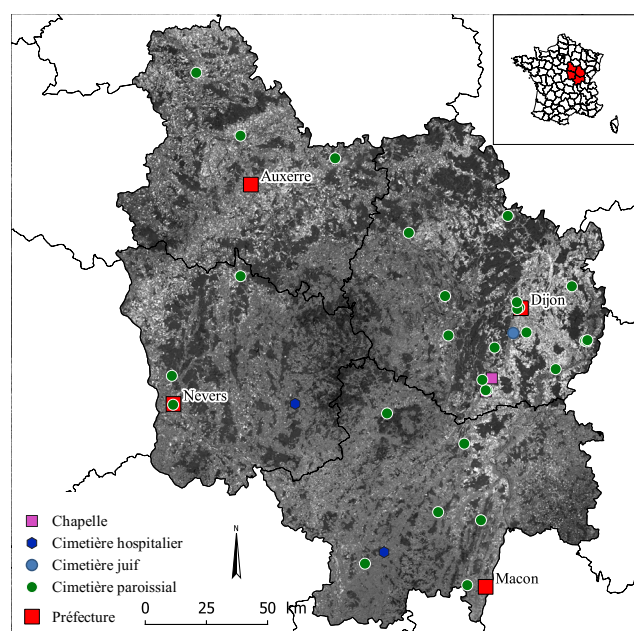
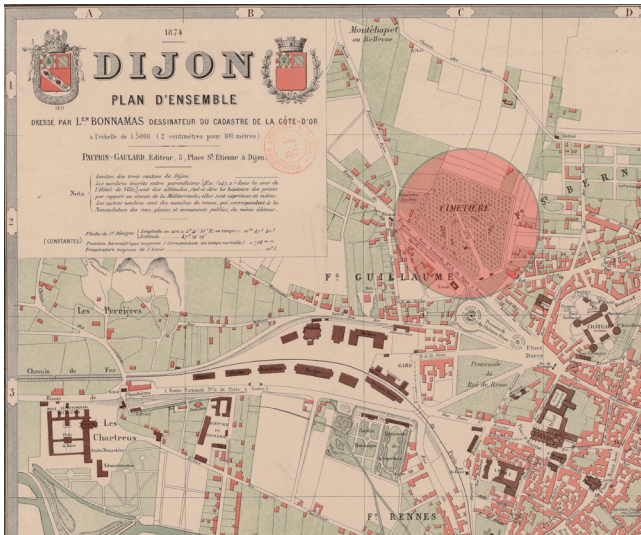


Fig.28 Localisation des sites répertoriés, Bourgogne
Recensement et SIG J. Maestracci, Inrap

En Bourgogne, seul le site de Dijon a été fouillé. Cependant, des compléments d'information notamment issus des archives et particulièrement en ce qui concerne la topographie peuvent être apportés pour d'autres sites comme ceux de Beaune, Auxonne, Clamecy, Migennes et Dijon «Montchapet» (fig. 29). Ce dernier est ouvert en 1783 (visible sur le plan A) et fermé en 1880 pour être réaménagé en quartier d'habitation peu de temps après (plan B).

A. 1874



B. 1909



Fig.29 Cimetière «Montchapet». Plan L. Bonnamas - Archives Municipales de Dijon

Les tableaux «biologie», «taphonomie» et «mobilier» sont également amorcés mais le tableau «topographie» n'est pas commencé.

4.3 Champagne-Ardenne (par C. Paresys et C. Roms)

Cette année a été consacrée à l'achèvement de l'inventaire, en consultant les derniers rapports répertoriés et le dernier BSR sorti (2016). Une demande a été faite au service de l'Inventaire pour vérifier qu'aucun cimetière rentrant dans les bornes chronologiques ne nous avait échappé. Cette demande n'a reçu aucune réponse. Patriarche étant toujours inutilisable en Champagne-Ardenne, l'extraction envisagée en 2018 n'a pu être effectuée.

Nous arrêtons l'alimentation de la base au point où nous en sommes arrivés et considérons que notre inventaire est complet à partir de la documentation accessible (fig. 30).

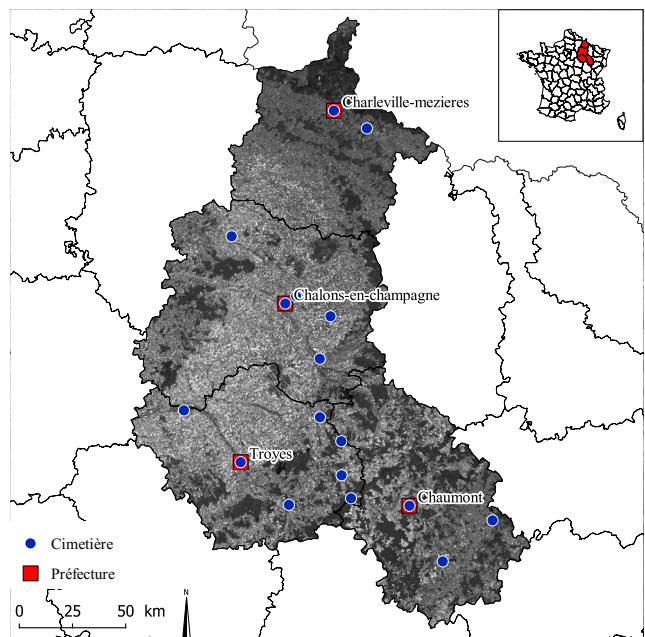


Fig.30 Localisation des sites répertoriés, Champagne-Ardenne
Recensement C. Paresys et C. Roms et SIG J. Maestracci, Inrap

> Suite à la réunion du 27 juin à Nancy, nous avons complété les tableaux taphonomie et biologie, qui ont été élaborés à ce moment-là. 71 squelettes ont été renseignés dans chaque tableau. Le corpus ne comprend qu'un seul site fouillé et étudié, Reims 2 rue Nicolas Roland (Bonnabel et Paresys 2011 ; Paresys 2014 ; Paresys *et al.* 2019). Cet ensemble funéraire, fouillé partiellement en 1999, totalise 79 individus répartis en 2 phases qui n'ont pu être distinguées chronologiquement. La phase 1 regroupe les sépultures individuelles (39 individus en place et une dizaine de squelettes en réduction ou dans le remplissage des fosses sépulcrales), la phase 2 les sépultures multiples (25 individus). Les sépultures multiples regroupent 2 ou 3 défunts (12 cas chacune). Les adultes, hommes et femmes, matures ou âgés, dominent le corpus, particulièrement pour la phase 1, les immatures, adolescents surtout, et les hommes sont plus nombreux durant la phase 2. On notera la faible présence des adultes jeunes, des tout-petits et des immatures de moins de 10 ans durant les 2 phases (fig. 31).

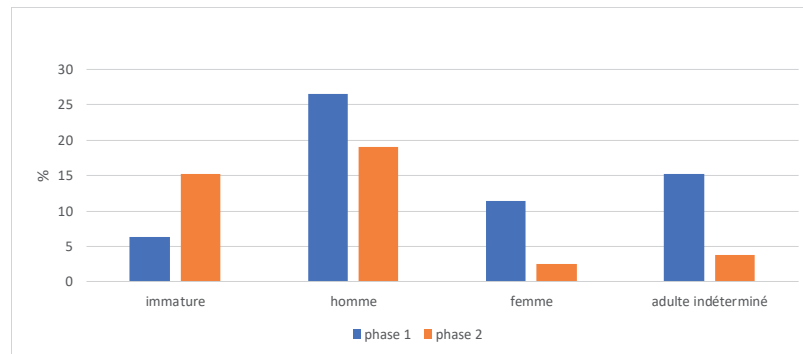


Fig.31 Répartition des âges aux décès et des sexes selon les phases - C. Paresys, Inrap

Les dimensions moyennes des fosses sépulcrales avoisinent les 2 m de long et les 0,57 m de large pour la phase 1 (sépultures individuelles) et les 1,83 m de long et 0,54 m de large pour la phase 2 (sépultures multiples). Les profondeurs sont plus importantes pour la phase 1 (53 cm) que pour la phase 2 (14 cm). Les dimensions des fosses sont étroitement liées à la taille du défunt, celles des immatures sont toujours plus courtes que celles des adultes. Durant la phase 2 une différence selon les sexes émerge, les fosses masculines sont plus longues de 10 cm que les fosses féminines. Cette différence n'est pas présente lors de la phase 1 (fig. 32).

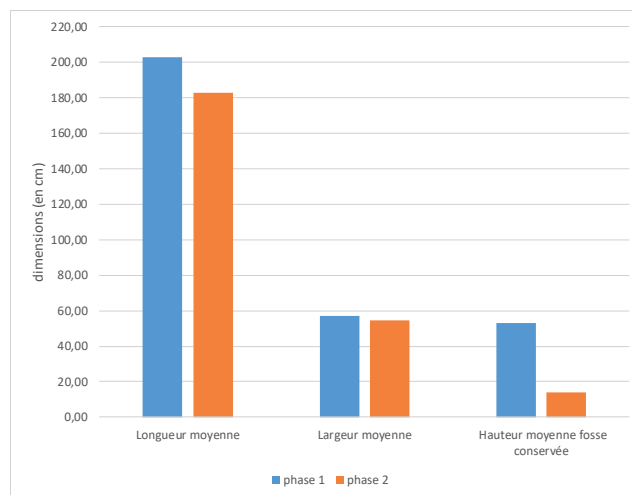


Fig.32 Répartition des dimensions des fosses sépulcrales selon les phases - C. Paresys, Inrap

Les positions de dépôt des corps sont moins variées pour la phase 1 que pour la phase 2. En effet, les défunts sont à 97 % en decubitus dorsal, un seul défunt est en procubitus, alors que pour la phase 2 les défunts en decubitus dorsal représentent 68 % et ceux en procubitus 28 %. Un sujet est en decubitus latéral gauche, il s'agit d'un périnatal de la phase 2. Les positions des inhumés ne font ressortir aucune distinction selon le sexe, en revanche, l'âge au décès semble avoir une importance. En effet, le procubitus est quasi exclusivement réservé aux adultes ou aux adolescents, les immatures étant déposés sur le dos (et exceptionnellement sur le côté) (fig. 33).

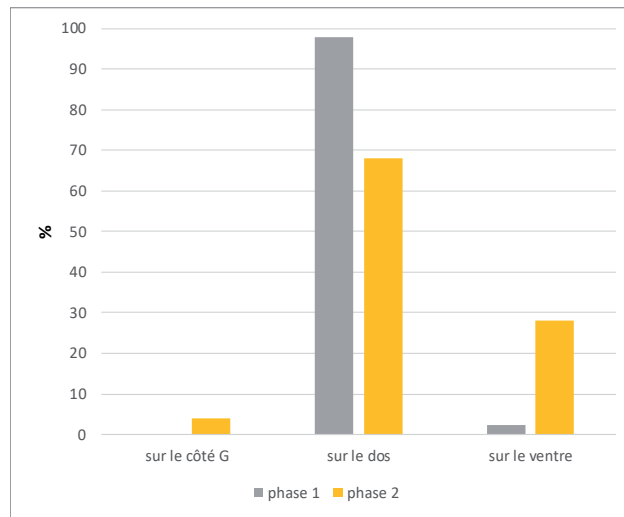


Fig.33 Répartition de la position de dépôt des corps selon les phases - C. Paresys, Inrap

Les membres supérieurs sont majoritairement fléchis à angle droit pour les défunts de la phase 1, suivi de l'extension. Les sujets de la phase 2 privilégient l'extension ou la légère flexion des membres supérieurs. La position des membres inférieurs dominante est l'extension pour les deux phases, la phase 2 voit toutefois l'apparition anecdotique d'une flexion des membres inférieurs pour un périnatal. Aucune distinction selon le sexe ou selon l'âge au décès ne semble ressortir de la position des membres supérieurs ou inférieurs (fig. 34).

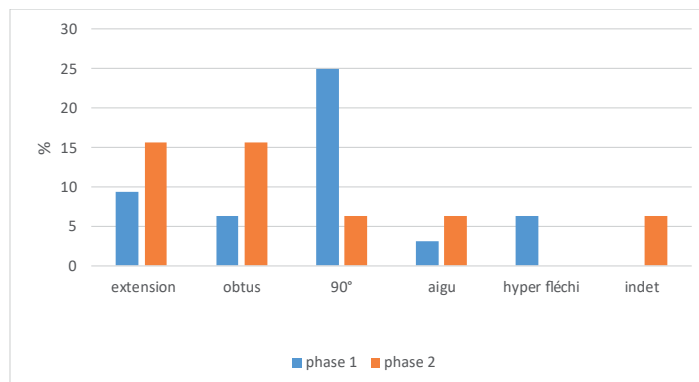


Fig.34 Répartition de la position des membres supérieurs selon les phases - C. Paresys, Inrap

Les défunts sont principalement orientés tête à l'ouest. Durant la phase 2, les orientations tête à l'est font leur apparition, dues à un changement de pratiques funéraires. Il s'agit de l'émergence des sépultures multiples, avec le dépôt des corps tête bêche, un sur le dos, un sur le ventre, les têtes à l'opposé, dans le but de maximiser la place disponible dans la fosse sépulcrale (fig. 35).

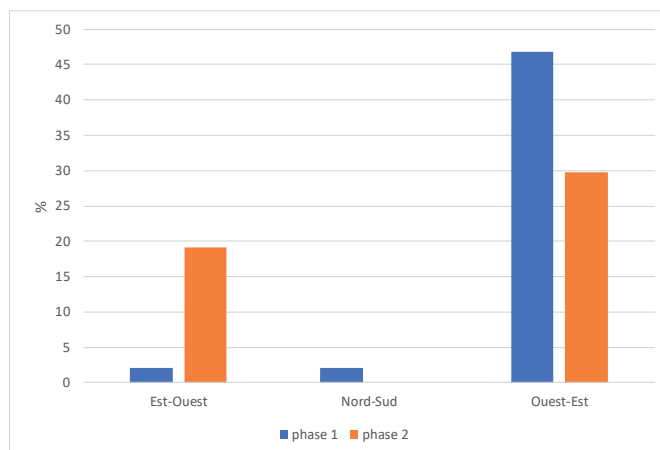


Fig.35 Répartition de l'orientation des défunts selon les phases - C. Paresys, Inrap

Les défunts sont inhumés principalement dans des cercueils en bois pour la phase 1 et en enveloppe souple pour la phase 2. Le contenant rigide est plus fréquemment associé aux adultes alors que le contenant souple se retrouve plus souvent parmi les immatures, à l'exception des tout-petits (fœtus et périnatal) qui sont en cercueil. Une inhumation en pleine terre est présente en phase 2 (adulte masculin). Durant la phase 1, 5 réductions ou déplacements d'ossements ont été observés. Très peu de mobilier a été retrouvé dans les tombes (fig. 36).

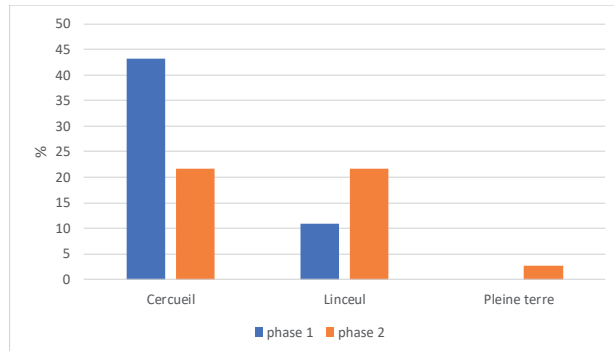


Fig.36 Répartition des modes d'inhumation et contenants selon les phases - C. Paresys, Inrap

L'état sanitaire général de ces défunts est différent selon les phases. Durant la phase 1, le tarte est légèrement plus fréquent et plus important et les caries sont plus nombreuses. L'attrition dentaire est plus avancée durant la phase 1 également, particulièrement chez les hommes. En revanche, les résorptions alvéolaires sont de même ordre. Les différents indicateurs non spécifiques de stress sont plus fréquents durant la phase 1, en particulier les hypoplasies linéaires de l'émail dentaire, plus fréquentes et plus marquées, surtout chez les hommes. Les pathologies sont plus nombreuses lors de la phase 1 (plus de 65 % des défunts impactés). Il s'agit essentiellement de pathologies dégénératives et traumatiques. Un acte médical (genou scié) a été observé sur un homme de la phase 1 (fig. 37). Une vertèbre sacrée d'un immature entre 6 et 8 ans de la phase 1 a été sciée longitudinalement (fig. 38). D'autres ossements retrouvés isolés dans le remplissage de fosses possédaient des traces de dissection (humérus sectionné dans le sens longitudinal, mandibule et phalange avec fil de fer pour les remonter sur une anatomie...).



Fig.37 Détail du genou scié d'un homme
C. Paresys, Inrap



Fig.38 Détail d'une vertèbre sacrée sciée d'un immature
C. Paresys, Inrap



Les différents types de fractures, surtout présents durant la phase 1, sont localisés sur les côtes chez les femmes et les membres supérieurs et les côtes chez les hommes. La phase 2 voit la poursuite des fractures sur les avant-bras chez les hommes, les femmes ne présentent aucune fracture. Les autres types de pathologie sont principalement des hernies discales ou des kystes alvéolaires. Quelques cas de maladie de Forestier ont été observés sur des adultes masculins de la phase 1. L'ossification du cartilage thyroïdien est un élément en faveur d'une population plutôt âgée. Un calcul vésical a également été repéré sur un homme de la phase 1. Un cas de rachitisme est présent sur un homme de la phase 2 et une avitaminose sur un homme de la phase 1 (fig. 39).

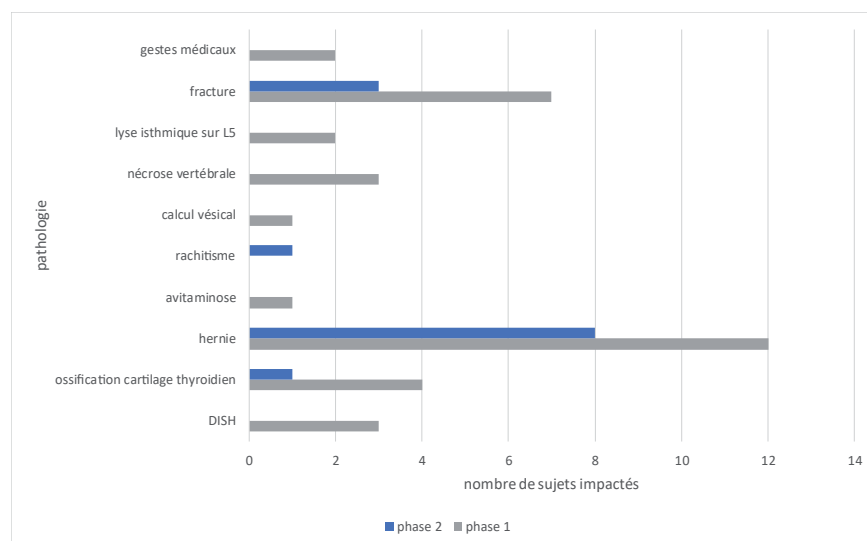


Fig.39 Répartition des pathologies des défunts selon les phases - C. Paresys, Inrap

Les pratiques funéraires très différentes nous ont incité à proposer 2 phases d'inhumation distinctes, qui n'ont pu être séparées chronologiquement. De plus, l'état général des squelettes, leur âge au décès et les pathologies observables sont également différentes selon les phases. Les défunts de la phase 1 pourraient appartenir à une population d'ouvriers ou d'artisans (d'autant plus que les archives identifient le quartier comme celui où vivent les artisans des usines textiles), sollicitant leurs muscles et leur squelette, morts dans un âge plutôt avancé. Ceux de la phase 2, hommes morts dans la force de l'âge, pourraient être rattachés soit à l'épidémie de choléra qui a sévit à Reims en 1832, soit à l'hôtel-Dieu où étaient hébergés les soldats russes qui étaient dans la ville entre 1814 et 1815.

Les gestes médicaux ou d'autopsie observés sur plusieurs ossements s'apparentent à des prélèvements post-mortem, à des fins de documentation d'une pathologie (genou scié, vertèbre sacrée sciée) ou pour être intégrés à une anatomie, dans le cadre d'une formation des médecins (tige de bronze fichée dans ossements...).

Ces observations demandent à être détaillées et affinées par un retour à la documentation historique existante (archives de l'hôtel-Dieu, état-civil...).

> La ville de Troyes a également bénéficié d'une analyse plus détaillée. Elle présente plusieurs cimetières localisés aux abords de la ville (fig. 40, fig.41, fig.42, fig.43, fig.44). Les sources antérieures à 1790 (dont les actes de délibération des fabriques) ont été dépouillées et permis la localisation des cimetières avec pour certains une identification de leur emprise. Mais il reste à dépouiller les archives postérieures à 1790 qui contiennent des données sur l'évolution topographique des cimetières du XIX^e siècle. Le dépouillement des registres paroissiaux permettrait également une évaluation du nombre d'inhumation et une caractérisation de la population inhumée.

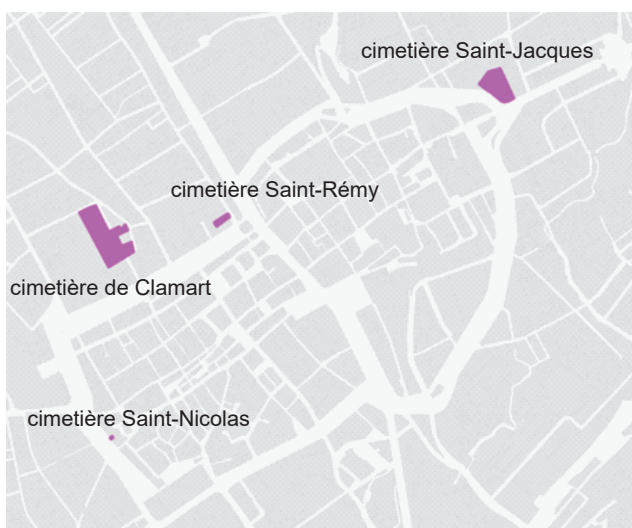


Fig.40 Localisation des cimetières de Troyes
C. Roms et C. Paresys, Inrap

Paroisse/Institution religieuse	Cimetière	Ouverture	Fermeture
Sainte Madeleine	Clamart	1778	
Saint Jacques	Clamart	1783	
Saint Jean	Clamart	1780	
Saint Panthaldon	Clamart	1778	
Hôtel-Dieu	Clamart	1778	
Saint Etienne	Clamart	1782	
Saint Denis	Saint Jacques	1783	
Saint Aventin	Saint Jacques	1783	
Saint Nizier	Saint Jacques	1783	
Saint Nicolas	Saint-Nicolas	1697	1779
Saint Remy	Saint-Remy	1782/1783	
Saint Frobert	Saint-Remy	1782/1783	

Fig.41 Dates de création, agrandissement et fermeture des cimetières de Troyes
C. Roms et C. Paresys, Inrap



Fig.42 Le cimetière de Clamart comprend plusieurs parties bien séparées - C. Roms et C. Paresys, Inrap

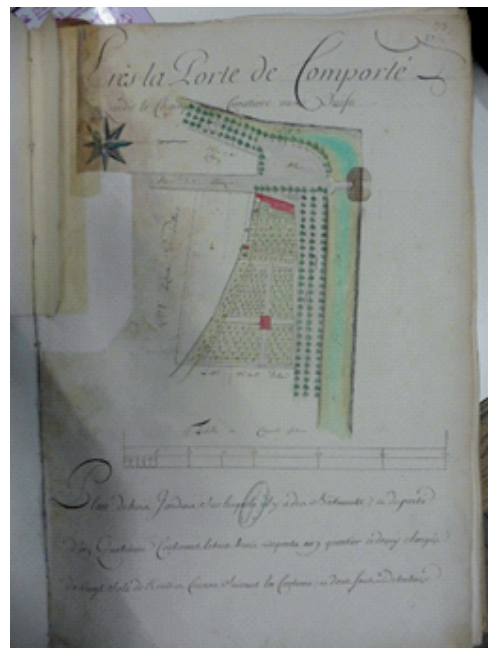


Fig.43 Cimetière Saint-Rémy (lieu-dit le Champ aux Juifs)
C. Roms et C. Paresys, Inrap

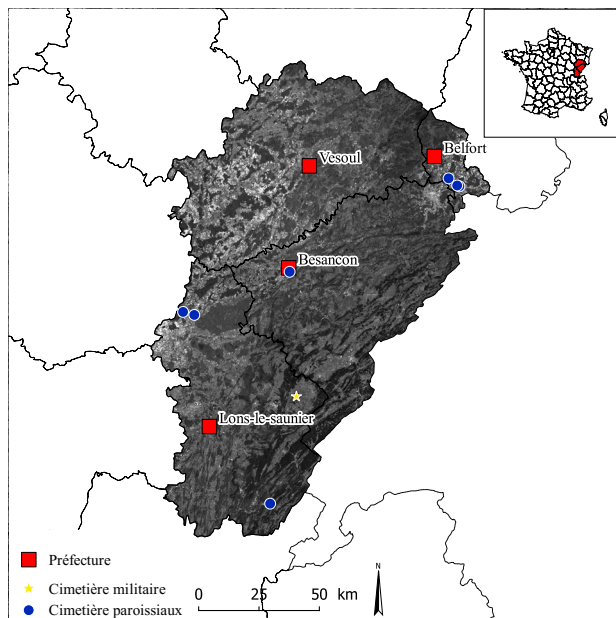


Fig.44 Plan de Troyes
Cimetière Saint-Jacques -
C. Roms et C. Paresys, Inrap

4.4 Franche-Comté (par C. Méloche, C. Fossurier, J. Maestracci)

Un nouveau tri a été effectué dans la base de données selon les critères établis après la réunion de juin 2019 : seuls huit sites ont été conservés et correspondent à des opérations archéologiques (fig. 45). Ils se répartissent entre trois départements (Doubs, Jura, Territoire de Belfort). Ce sont pour l'essentiel des opérations assez anciennes sur de faibles emprises avec un nombre peu élevé de sépultures.

Fig.45 Localisation des sites répertoriés, Franche-Comté
Recensement C. Méloche et SIG J. Maestracci, Inrap



Il reste des communes à approfondir qui peuvent proposer un potentiel correspondant aux critères du PCR : Besançon, Dole, Luxeuil et Saint-Claude. Sur la localité d'Arbois, deux occurrences montrent des sites totalement vidés des sépultures.

À Besançon particulièrement, pour le site de « l'Îlot Paris », les données sont en attente ; les sépultures fouillées sont celles de l'hôpital du Saint-Esprit. Deux autres sites paraissent également pertinents en ce qui concerne la ville de Besançon :

- Un cimetière protestant et de personnes défavorisées est créé après la fermeture du cimetière de l'hôpital du Saint-Esprit (cimetière du Champ Bruley).
- Une étude importante a été réalisée sur le cimetière des Chaprais qui fait suite au cimetière de « transition » de Besançon.

4.5 Lorraine (par M. Dohr)

L'inventaire préliminaire des sites répondant aux critères de sélection du PCR s'est terminé au premier semestre 2019. Basé avant tout sur les données issues de la carte archéologique du SRA Grand Est (anciennement Lorraine), il a pu être complété par différentes sources.

Tout d'abord, les rapports de fouille et de diagnostic ont été consultés afin d'en extraire les coordonnées exactes des sites, la bibliographie et surtout d'évaluer la qualité des études déjà faites afin d'envisager les compléments à prévoir (mobilier, étude anthropologique, consultations des archives écrites). En parallèle, le tableau des sépultures de Lorraine réalisé pour le colloque du GAAF de 2019 s'est avéré un précieux outil pour abonder certains champs de la base de données. Des monographies de villes (Metz, Pont-à-Mousson), quelques mémoires universitaires (sur Toul, Nancy) ou encore des articles compilés dans les dossiers des Service de l'Inventaire ont permis de récolter quelques données supplémentaires. L'inventaire préliminaire est donc bouclé. Mais il est probable qu'au cours des futures recherches aux archives prévues pour 2020, de nouveaux sites répondant aux critères du PCR seront mis en évidence, en particulier pour les grandes villes.

La carte réunissant les 36 sites retenus montre une répartition relativement homogène, avec deux concentrations plus importantes sur les villes de Metz et Nancy (fig. 46).

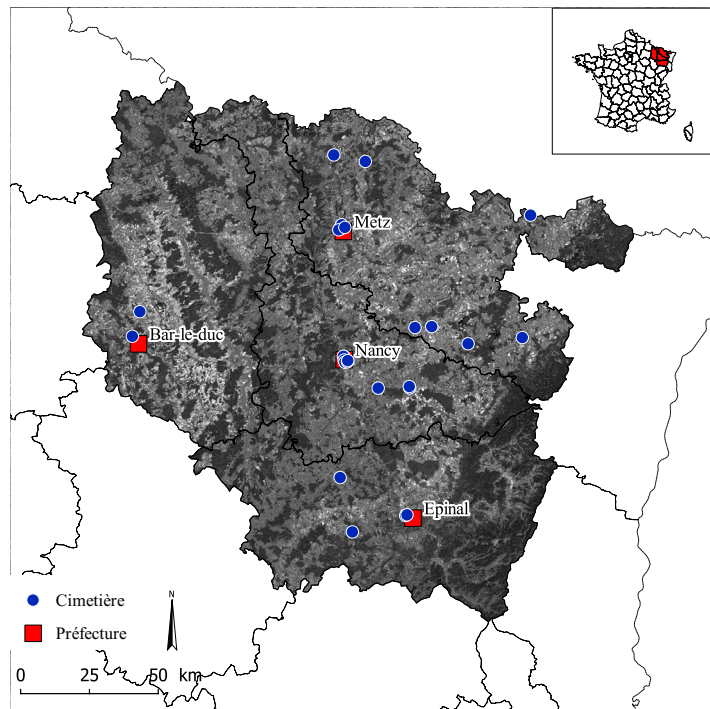


Fig. 46 Localisation des sites répertoriés, Lorraine
Recensement M. Dohr et SIG J. Maestracci, Inrap

Les premiers sites retenus

> Buding (57) : Cimetière de la chapelle (source : carte archéologique SRA)

Jusqu'en 1780, la chapelle du village de Buding ne possédait pas de cimetière ; les habitants se faisaient enterrer dans la commune voisine de Hackenberg. Un cimetière n'est ajouté autour de l'édifice qu'une fois que Buding a obtenu son indépendance religieuse en 1778. Le cimetière ferme ensuite en 1817 et la chapelle est démolie en 1821. Les os sont transférés dans une fosse commune derrière le chœur de l'église actuelle, près du nouveau cimetière. On compte aussi un cimetière juif à Buding à partir de 1824. Il n'existe plus aujourd'hui.

> Eloyes (88) : Ancien cimetière paroissial (Jeandemange 2019a)

Ce cimetière d'église n'est pas à proprement dit « hors les murs ». Cependant, la partie diagnostiquée a mis en évidence des sépultures implantées dans l'extension nord du cimetière, utilisée entre 1860 et 1897. 30 sépultures ont fait l'objet d'observations archéologiques. Plusieurs objets liés au vêtement ou à la piété ont été récoltés et étudiés.

> Epinal (88) : Cimetière des Capucins (source : carte archéologique SRA)

Des travaux urbains réalisés en 1976 ont confirmé l'emplacement d'un cimetière attribué au couvent de l'Ordre des mendiants rue d'Alsace. Ce cimetière daterait de 1619 à 1785.

> Epinal (88) : Cimetière de la Congrégation Notre-Dame (Henigfeld et Kuchler 2014)

Lors de l'opération archéologique réalisée sur le palais de Justice à Epinal, une partie du cimetière de la Congrégation Notre-Dame a été mise au jour. Un total de 62 sépultures a été fouillé. Elles sont attribuées à la période comprise entre 1619 et 1792. Ce ne sont que des inhumations de femmes, adultes et individuelles.

> Escles (88) : Les Grands Champs (source : carte archéologique SRA)

Le cimetière de l'église paroissiale de Escles ferme en 1854 suite à une épidémie de choléra. Un cimetière provisoire est installé aux « Grands Champs » et utilisé pendant 5 ans.

> *Fains-Veel (55) : Centre hospitalier (Baccega 2006)*

Il s'agit ici d'un cimetière créé en 1813 et probablement abandonné au milieu du XX^e siècle. Le site était encore enclos d'un mur lors de l'opération archéologique. Cependant, il n'apparaît pas sur le cadastre napoléonien. La superficie estimée du site est de 4275 m² pour environ un millier de sépultures conservées. Les quelques données d'archive permettent de dire que ce cimetière créé au départ pour un hôpital a reçu des soldats napoléoniens entre 1813 et 1816 (484 décès de soldats à l'hôpital), puis des malades mentaux à partir de 1823. Aucune sépulture n'a été testée. Le diagnostic n'a pas donné lieu à une prescription.

> *Frauenberg (57) : Cimetière juif (Dohr 2017)*

Le cimetière juif de Frauenberg est créé autour de 1720. Il est encore en activité aujourd'hui. En 2017, une opération de diagnostic le long du mur oriental côté intérieur a permis la mise au jour et la fouille de 28 tombes d'immatures. Le cimetière représente aujourd'hui une emprise de 5000 m² pour au moins 3000 tombes. Les squelettes prélevés lors du diagnostic ont été ré-inhumés sur place.

> *Lunéville (54) : Cimetière Saint-Jacques (Adam 2005 et Prévot 2013)*

Un cimetière est installé hors des nouveaux remparts de Lunéville au XVI^e siècle. La première inhumation dans ce cimetière date du 20 juin 1594. Ce cimetière paroissial fonctionne jusqu'en 1819. Il est en partie hospitalier puis militaire au début du XIX^e siècle au moment des guerres napoléoniennes. Lors de la fouille, 45 tombes individuelles, comprenant femmes, hommes ou immatures, en linceul et cercueil, ont été dégagées à l'intérieur de la chapelle (datée de 1613). Le diagnostic avait aussi mis en évidence des tombes de soldats sur une partie du cimetière non fouillée.

> *Lunéville (54) : Cimetière de la Congrégation Notre-Dame (Nicolas 2017)*

Les sœurs grises viennent s'installer dans ce faubourg de Lunéville aux alentours de 1712. Elles y resteront jusqu'en 1789. Trois sépultures individuelles ont été découvertes lors du diagnostic.

> *Marsal (57) : Cimetière de soldats (source : Vincent Hadot, membre du PCR)*

Vers la fin des années 1730, on voit apparaître dans les sources cartographiques l'existence d'un cimetière militaire aménagé à moins de 250 m des murailles de la cité de Marsal (57). Le « cimetière des soldats » est ensuite visible sur plusieurs plans de 1740, 1750, 1787 pour finalement ne plus être mentionné sur le cadastre napoléonien de 1828, même si la parcelle concernée reste identifiable.

Rapidement tombé dans l'oubli - certainement dès la seconde moitié du XIX^e siècle - il est probable que le « cimetière des soldats » n'ait pas été bouleversé par quelque aménagement postérieur. C'est aujourd'hui un pré sur lequel cinq bornes topographiques octogonales en pierre matérialisent les limites du cimetière (fig. 47). Des prospections géomagnétiques menées sur Marsal dans le cadre des fouilles programmées sur le briquetage ont touché en partie l'emprise du cimetière mais n'ont rien révélé.



Fig.47 Bornes octogonales observées sur le site de Marsal, milieu XIX^e siècle ?
Cliché V. Hadot, ville de Valenciennes

Les registres de la paroisse permettent de constater une présence importante et croissante de militaires à Marsal durant l'époque moderne, et plus particulièrement à partir de 1630-1640. Un détachement de vétérans y est attesté à partir de 1764. En parallèle, un hôpital militaire, dont la fondation remonterait au XVII^e siècle, est installé dans d'anciens bâtiments au sud de l'église Saint-Léger.

La création du cimetière pourrait être liée à une épidémie qui aurait décimé des soldats durant l'été 1727. En effet, un courrier du chirurgien major de l'hôpital militaire mentionne 31 morts en deux mois. Alors que les registres paroissiaux ne décomptent que 14 morts en trois mois... Plus tardivement, dans ces mêmes registres, le cimetière militaire de Marsal est mentionné à trois reprises, en 1756 et en 1780. En comparant ces sources avec les registres militaires, il est possible d'envisager un total de 270 militaires enterrés dans le cimetière des soldats sur une surface de 1500 m².

> Metz (57) : *Cimetières de Bellecroix, Pontiffroy, Chambière, Saint-Simon et militaire / Cimetières juif et protestant (Commaille 1990 et Lhote 1989)*

L'ingénieur de la ville, Gardeur-Lebrun, chargé en 1793 par la municipalité de Metz de présenter un projet de translation des cimetières hors les murs, proposa d'abord la réunion des cimetières des hôpitaux civils à ceux des paroisses dans l'arrondissement desquelles ils étaient situés. Il demanda ensuite de ramener à trois le nombre des cimetières civils : l'un sous Belle-Croix, l'autre près du Pontiffroy et le troisième au-delà des glacis du Fort, en maintenant cependant à part le cimetière de l'hôpital militaire (fig. 48). Le premier (de Bellecroix) fonctionne entre 1794 et 1864. Une découverte fortuite faite en 2017 confirme son emplacement rue du Général Ferrié. Le second (du Pontiffroy) n'est utilisé qu'entre 1794 et 1798. Il est déplacé ensuite sur l'île de Chambière près du cimetière militaire (cimetière toujours en usage). Enfin celui de Saint-Simon, daté de 1762 fonctionne encore aujourd'hui.

Metz compte aussi un cimetière juif, avenue de Blida, attesté à la fin du XVI^e siècle, près de la porte Chambière, agrandi en 1619, puis déplacé en 1793 à l'extrémité de l'île Chambière, ainsi qu'un cimetière protestant rue des Remparts utilisé depuis l'Edit de Nantes (1598) jusqu'à sa révocation (1685).

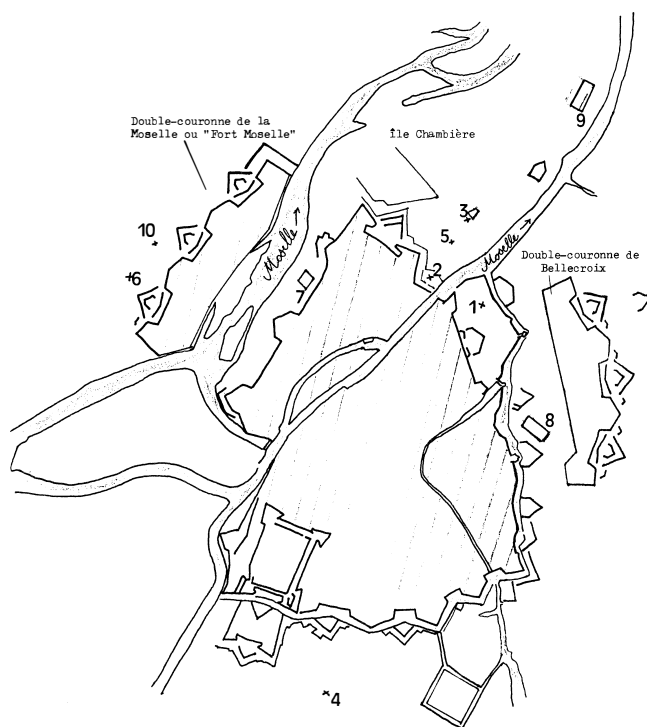


Fig.48 Emplacement des cimetières messins hors des murs de la cité

Extrait de Commaille, 1990, p.143-166

1. Cimetière des Réformés, au Retranchement de Guise
2. Premier cimetière juif (1619)
3. Deuxième cimetière juif (1690)
4. Cimetière de l'hôpital Saint-Nicolas
5. Cimetière de l'hôpital Bon-Secours
6. Cimetières de Saint-Simon (1762), de l'hôpital Saint-Georges et de l'hôpital militaire
7. Cimetière du Pontiffroy
8. Cimetière de Bellecroix
9. Groupe des cimetières de Chambière
10. Cimetière de Saint-Simon (1801-1816)

> Metz (57) : *Couvent des sœurs Carmélites (Augry 2012)*

Le couvent est fondé en 1623 et fonctionne jusqu'en 1792. La fouille a livré 14 inhumations, individuelles, dont 6 cas avérés de femmes.

> Metz (57) : *Eglise des Capucins (Bourrada et Kuchler 2002)*

L'église est consacrée en 1726, la communauté dissoute en 1791. Lors de l'opération archéologique, 6 sépultures individuelles ont été fouillées. Il s'agit visiblement de laïques.

> Nancy (54) : Cimetière des Trois Maisons (Dohr 2012)

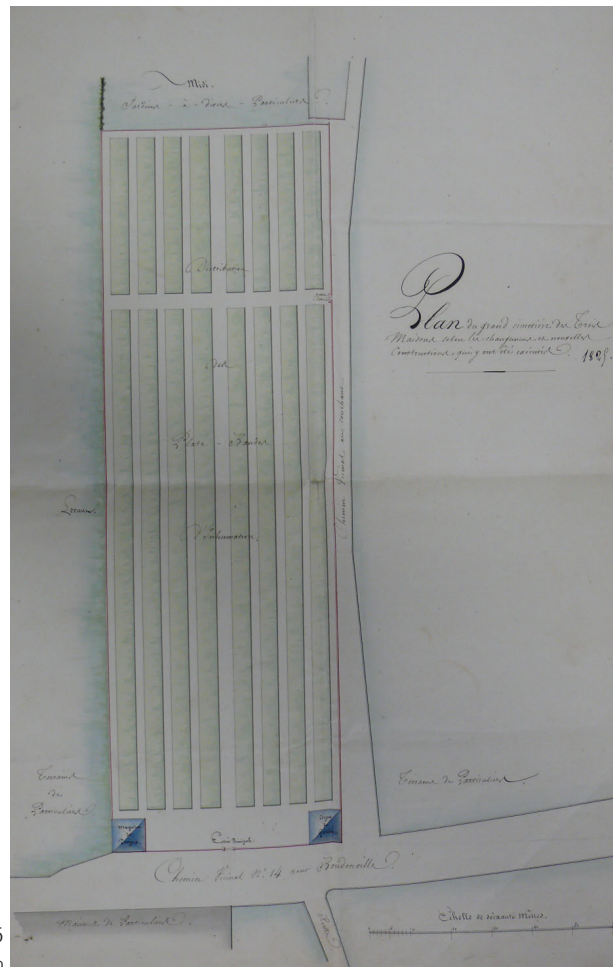
D'après les textes, le cimetière des Trois Maisons est créé en 1732, à la demande des paroissiens de Notre-Dame et de Saint-Epvre. Le nouveau cimetière est alors implanté à l'extérieur de la ville, sur les anciens glacis de la citadelle, à l'abandon depuis le début du XVIII^e siècle. D'orientation nord-sud, il est agrandi à deux reprises, à l'ouest et au sud, en 1779 et en 1824. Le secteur choisi pour la fouille n'a ainsi été occupé par des tombes qu'entre 1779 et 1842, année de la fermeture du cimetière. L'opération archéologique a révélé cinq phases d'inhumations sur ce secteur (305 tombes fouillées). La mise en parallèle des sources écrites et des résultats de la fouille a permis de proposer un phasage cohérent. Ce cimetière, et ici plus particulièrement le secteur fouillé daté de 1779-1842, reflète une période de transition tant dans l'attitude des gens devant la mort que dans la gestion d'un cimetière. Ainsi, les deux premières phases sont caractérisées par la présence de fosses communes, qui disparaissent ensuite au profit de tombes individuelles bien marquées au sol, puis des premières tombes familiales, ancêtres des concessions. L'inhumation en cercueil reste la norme tout au long de la période étudiée, mais les sépultures en pleine terre sont tout de même relativement fréquentes jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. C'est aussi l'apparition des premières sépultures habillées, qui cohabitent avec le linceul jusqu'au deuxième quart du XIX^e siècle, où elles deviennent alors majoritaires.

Du point de vue de l'organisation, ce cimetière est caractérisé par un étagement des sépultures, des plus anciennes au plus récentes, ce qui sous-entend un ou plusieurs remblaiements. Ainsi, entre certaines phases, les allées sont légèrement déplacées. Au début du XIX^e siècle, les tombes traditionnellement orientées est-ouest sont désormais orientées nord-sud. Enfin, entre 1818 et 1824, le cimetière fait l'objet d'une totale réorganisation. Il est alors conçu sur le modèle de celui du Père Lachaise avec de belles allées bordées d'arbres et des plates-bandes d'inhumations régulières (fig. 49).

La population inhumée est assez caractéristique de la période moderne et pré-jennérienne : elle est composée de nombreux immatures ainsi que d'individus âgés, présentant des pathologies de dégénérescence ou liées aux métiers. L'étude anthropologique souligne cependant une réelle augmentation de l'espérance de vie, beaucoup plus proche de celle de notre époque contemporaine que de celle de l'Ancien Régime.

Fig. 49 Plan du cimetière des Trois Maisons en 1825

S. Dosse - Archives Municipales de Nancy, 4 N 160; Cliché M. Dohr, Inrap



Une dernière découverte caractérise le site de Berger-Levrault : un vaste ensemble de sépultures multiples dites ici de « catastrophe », mis au jour dans la moitié ouest de l'emprise. D'après les sources écrites, il pourrait s'agir de soldats de la première République rapatriés du front dans les hôpitaux de Nancy et morts des suites de leurs blessures ou d'une épidémie.

> *Nancy (54) : Cimetières Saint-Fiacre, Saint-Jean, de la Garenne, Saint-Pierre et Saint-Nicolas (Dohr 2012)*

En 1763, un nouveau cimetière est créé hors de la porte Saint-Jean pour les morts des hôpitaux Saint-Charles, Saint-Julien et de l'hôpital militaire. Les paroisses Saint-Pierre et Saint-Nicolas ont aussi leurs propres cimetières au XVIII^e siècle. L'existence d'un cimetière Saint-Pierre est avérée à partir de 1740, le long de l'actuelle avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny derrière l'église Saint-Pierre. Le cimetière Saint-Nicolas extra-muros, est, lui, érigé en 1775, sous l'actuel hospice Saint-Julien. Il fonctionnera jusqu'en 1883. Un dernier cimetière reçoit les morts de Nancy au XVIII^e siècle, celui de la paroisse Saint-Fiacre, créée en 1716. Il se situe près de l'actuelle église Saint-Fiacre.

Le cimetière de la Garenne est quant à lui une création du XIX^e siècle. Il est implanté entre la rue Victor Prouvé, la rue Emile Gallé, le boulevard Jean Jaurès et la rue de la République. Il ne reçoit que des soldats, essentiellement lors d'une épidémie parmi les prisonniers russes en 1806, et lors d'une seconde crise sanitaire parmi les militaires en 1814.

Les cimetières Saint-Jean, Saint-Pierre, des Trois Maisons, de la Garenne et Saint-Fiacre sont fermés en 1842 lors de l'ouverture de celui de Préville. Celui de Saint-Nicolas continue de fonctionner jusqu'en 1883.

> *Neufchâteau (88) : Cimetière de Clamart (Furgaut 2008)*

A partir de 1790, les enterrements cessent d'avoir lieu dans les cimetières attenants aux églises. En 1791, la ville achète un jardin appartenant aux Carmélites et une partie sert de cimetière sous le nom de Clamart (l'actuel cimetière). Les ossements du cimetière de Saint-Christophe ne sont transférés qu'en 1842 et ce n'est que vers 1880 que la ville achève la destruction du cimetière qui existe à l'entrée de Saint-Nicolas.

> *Pagny-la-Blanche-Côte (55) : Cimetière paroissial (Bernard 2014)*

Il s'agit d'un cimetière d'origine médiévale dans lequel un diagnostic archéologique a permis d'observer une vingtaine de sépultures dont une partie date de la période moderne.

> *Pont-à-Mousson (54) : Cimetière « chemin de Mousson » (Lallemand 1994)*

C'est en 1787 que le maire Trouard de Riolle et la municipalité prirent la décision de désaffecter les cimetières paroissiaux et de créer un cimetière communal : « au bas de la côte de Mousson, peu au-dessus de la porte de ce nom ». Il fut décidé également que les inhumations s'y feraient sans distinction de paroisse. La ville vendit aux chanoines réguliers l'emplacement du cimetière Saint-Martin, rue du quai, ainsi que celui de l'église, à condition que les chanoines entourent à leurs frais le nouveau cimetière. La croix de l'ancien cimetière serait placée en un lieu du cimetière vis-à-vis de la porte d'entrée. On procéda le 25 mars 1787 à l'exhumation des ossements enterrés dans les cimetières de Saint-Jean, de Saint-Laurent et de Saint-Martin et à leur transfert dans le nouveau cimetière. Depuis 1787 près de 50000 morts reposent au cimetière. Il a fallu l'agrandir à plusieurs reprises, en 1860, en 1873, en 1909, 1942, 1955, 1971.

> *Rosières-aux-Salines (54) : Cimetière de l'hospice Sainte-Odile (Gama 2018)*

Lors de l'extension de la maison de retraite, ont été mis au jour des ossements, attribués, après intervention du SRA, à un cimetière hospitalier d'époque moderne. Les sources indiquent en effet la reconstruction à cet emplacement en 1736 de l'hospice Sainte-Odile pour des sœurs hospitalières. 18 sépultures ont été fouillées.

> *Sarrebourg (57) : Cimetières (Becker 2012, Shoesser 1997 et Wetta 1993)*

Le 11 septembre 1770, le conseil municipal décide l'établissement d'un nouveau cimetière. En effet l'église collégiale-paroissiale Saint-Etienne doit être reconstruite. Le cimetière est gênant pour les travaux. De plus, la municipalité a des projets concernant l'aménagement du centre-ville

que la présence de la chapelle Saint-Urbain (contre l'église) et du cimetière contrarie. Le nouveau cimetière est implanté à l'angle de l'avenue Raymond Poincaré et du Quai Charles Lebrun, consacré le 5 novembre 1770. Les ossements de l'ossuaire situé sous la chapelle Saint Urbain y sont transférés en 1771.

En 1785, le cimetière est déjà menacé de disparition. En effet, la municipalité rêve de voir s'établir une garnison à Sarrebourg. Le rapport de l'officier de génie propose de reprendre en partie l'emplacement du cimetière, la ville ayant d'ailleurs un terrain convenable à l'extérieur de la ville pour remplacer le cimetière (source de corruption de l'air et de maladies). Mais la construction est trop chère et le projet abandonné.

Le cimetière est finalement fermé en 1794. Il devient alors un terrain communal voué aux herbes folles. Après la mise en vente, les nouveaux propriétaires y construisent une maison ainsi qu'un vaste bâtiment. En 1827, le conseil décide la construction d'un abattoir municipal sur l'ancien cimetière. La ville rachète donc les deux bâtiments.

Le 15 juin 1901, lors de travaux sur l'abattoir, il est découvert une fosse de 4 m de côté contenant des crânes et des ossements entassés sur une certaine profondeur. Ces restes ont été transférés au cimetière pour y être enterrés.

Le cimetière qui remplace celui du Quai Lebrun à partir de 1794 est situé hors les murs, près de la porte d'Allemagne ; il servira jusqu'en 1900. Il fait l'objet d'une découverte fortuite en 1994.

> *Sorcy-Saint-Martin (55) : Cimetière paroissial (Dohr 2014)*

Il s'agit d'un cimetière d'origine médiévale, fermé en 1833 et dans lequel un diagnostic archéologique a permis d'observer 26 sépultures dont une partie date de la période moderne.

> *Thionville (57) : Place Turenne (source : carte archéologique SRA)*

En 1966, un cimetière est découvert à 3 m de profondeur lors de la construction d'un parking souterrain. Sont mis au jour les ossements d'une dizaine d'individus, en cercueils, sans mobilier funéraire. Il pourrait s'agir des sépultures de militaires décédés au XVIII^e ou au XIX^e siècle (siège de 1792 ou le blocus de 1814 et 1815) au regard de l'emplacement de la découverte dans un ancien terrain militaire.

> *Toul (54) : Cimetière paroissial (source : Philippe Martin, membre du PCR)*

Une délibération de l'hôtel de ville de mars 1771 décide qu'il n'y aura plus que 2 cimetières, extra muros : l'un pour la paroisse Saint-Amand, en dehors de la porte de France, l'autre, commun aux paroisses Saint-Jean, Sainte-Geneviève et Saint-Léon, installé à l'extérieur de la porte de Metz. Les recherches n'ont pas encore permis d'établir leurs dates de fermeture.

Un nouveau cimetière est implanté en 1844, avenue du colonel Pechot et existe toujours actuellement.

> *Verdun (55) : Cimetière de la paroisse Saint-Sauveur (Kuchler 2002)*

Ce cimetière situé au pied de l'église fonctionne entre 1093 et 1794. 132 sépultures ont été fouillées lors d'une opération archéologique en 1998. Une partie est probablement attribuable à la période moderne.

> *Vic-sur-Seille (57) : Cimetière hospitalier (Jeandemange 2019b)*

Lors de l'opération de fouille menée en préalable des travaux d'extension de l'EHPAD, 22 sépultures ont été fouillées. Elles pourraient appartenir au cimetière de l'hospice Sainte-Marie reconstruite en 1696.

Bilan

Sur les 36 sites répertoriés (fig. 50) :

- 21 sont des cimetières paroissiaux (ou mixtes) de confession catholique.
- 5 sont des cimetières de congrégations religieuses, dont quatre sur lesquels ont eu lieu des opérations archéologiques.
- 3 sont des cimetières de juifs ou protestants.
- 4 sont des cimetières uniquement militaires.
- 3 sont des cimetières uniquement hospitaliers.

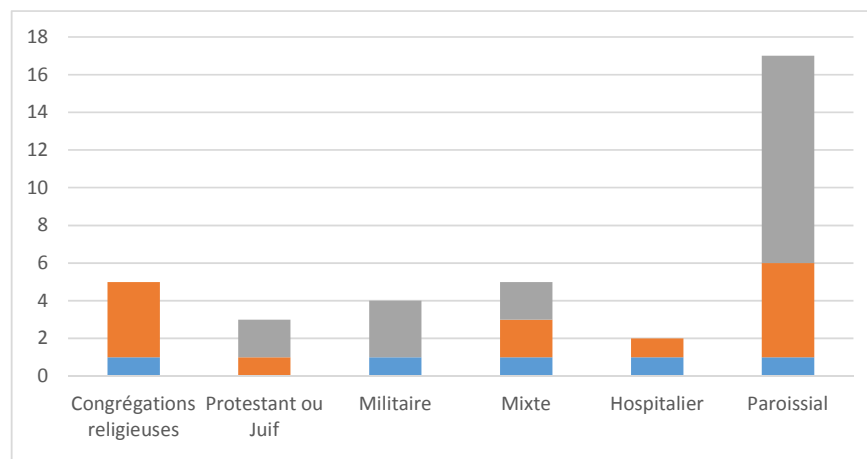


Fig.50 Les découvertes archéologiques par type de cimetière

M. Dohr, Inrap

Parmi les 21 cimetières paroissiaux :

- 4 sont des cimetières d'origine ancienne (médiévale ou moderne).
- 15 ont été créés entre 1716 et 1795 (dont 4 encore en usage).
- 2 cimetières datent exclusivement du XIX^e siècle.

Les 15 cimetières créés entre 1716 et 1795 (et donc « de transition ») sont essentiellement urbains :

- Buding
- Nancy : 5
- Metz : 4
- Sarrebourg : 2
- Toul : 1 (2 ?)
- Pont-à-Mousson : 1
- Neufchâteau : 1

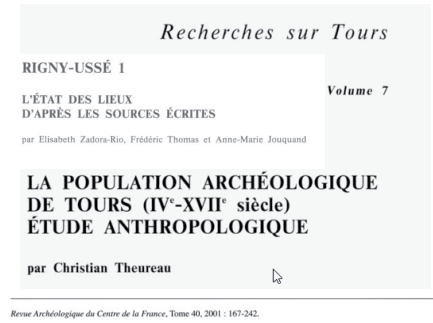
Ce premier inventaire démontre plusieurs éléments. Tout d'abord, peu de ces cimetières ont été touchés par des opérations archéologiques. Et même lorsque cela a pu être le cas, le nombre de sépultures fouillées est le plus souvent peu conséquent. Les sites retenus comprennent de nombreux cas particuliers : les cimetières de congrégation, les cimetières militaires et les cimetières juifs. En ce qui concerne les sites d'inhumation de religieux, un inventaire exhaustif entraînerait des heures de recherches aux archives pour un résultat somme tout peu intéressant, au regard des problématiques du PCR (population « à part »). Les cimetières de soldats (non liés à un évènement tragique) constituent un sujet d'étude intéressant mais qui mérite des recherches aux Archives militaires, recherches que V. Hadot se propose de prendre en charge. Enfin, les données écrites concernant les cimetières juifs ont déjà été largement dépouillées par C. Decoms. Rien de plus ne pourra réellement être apporté dans le cadre de ce PCR.

En revanche, les quelques données récoltées par la bibliographie suggèrent la présence aux archives des villes de Metz, Nancy, Toul, Pont-à-Mousson, Sarrebourg et Neufchâteau, de documents complémentaires sur ces cimetières de la fin de l'époque moderne (plans, contexte de création, organisation, etc). Ces recherches devraient pouvoir se faire en 2020.

4.6 Centre-Val de Loire : premier inventaire des cimetières modernes (par F. Capron, J. Livet, F. Tane)

Introduction

Les défunts des périodes récentes sont pris en compte depuis longtemps dans notre région : sans volonté d'exhaustivité, on indiquera notamment les travaux conduits par l'équipe réunie autour d'H. Galinié à Tours, à partir de 1968, sur le site de Saint-Pierre-le-Puellier de Tours et de ses sépultures installées jusqu'à la fin du XVIII^e siècle et sur le cimetière paroissial de Rigny (VII-XIX^e s.) ou ceux portant sur l'organisation du « cimetière chrétien » (jusqu'au XIX^e s.) et transcrites dans les actes du 2^e colloque ARCHEA en 1996 (fig. 51).



Elisabeth ZADORA-RIO* et Henri GALINIÉ*
en collaboration avec Philippe HUSP*, Morgane LIARD**,
Xavier RODIER*, Christian THEUREAU**

**La fouille du site de Rigny, 7^e-19^e s.
(commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) : l'habitat, les églises, le
cimetière. Troisième et dernier rap-
port préliminaire (1995-1999)*****

THE EXCAVATION OF RIGNY, 7th-19th C. (ONE
RIGNY-USSE, INDRÉ-ET-LOIRE) : THE SETTLE-
MENT, CHURCHES AND GRAVEYARD. 3rd AND
LAST PRELIMINARY REPORT (1995-1999)

Fig.51 Les premières publications en région Centre
Illustration F. Capron, Inrap

Depuis d'autres problématiques ont été explorées et le cimetière moderne a été moins étudié. Cette période est aujourd'hui régionalement traitée dans le cadre du GAAP 2019 au travers de quelques sites actuellement en cours d'études. De façon opportuniste, ce sont ces derniers qui seront présentés ci-dessous ; il est donc prématuré de proposer une synthèse sur le sujet. La carte de répartition des sites dans la région est une parfaite illustration de cet état lacunaire de notre recherche (fig. 52). Ainsi, l'absence de sites en Eure-et-Loir et dans le Cher découle simplement de l'existence de services de collectivités territoriales qui conduisent la majorité des opérations dans ces secteurs.

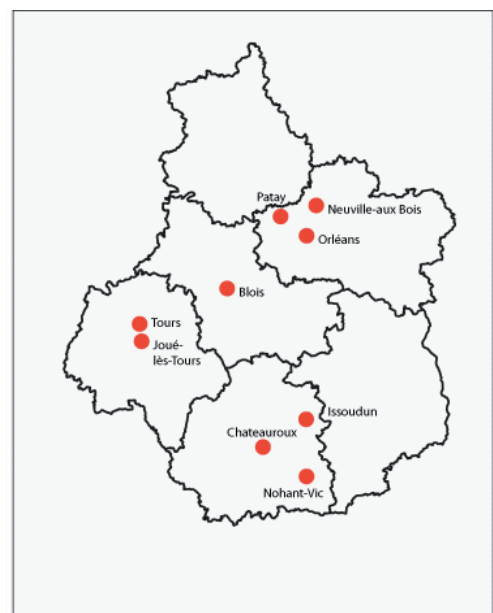


Fig.52 Répartition des sites en région Centre
Illustration F. Capron, Inrap

Dans les grandes villes : des déplacements anciens ?

À **Châteauroux** (fig. 53) - place St Christophe, on observe sur un plan de 1784 que le « grand cimetière » est déconnecté de l'église et implanté quelques centaines de mètres au nord de cette dernière. La fouille de ses abords a montré qu'originellement, les sépultures sont installées à proximité de l'édifice et que ce grand cimetière correspond à un deuxième temps de la gestion sépulcrale. Ce deuxième espace semble créé au XIV^e s., consécutivement à une réorganisation urbaine (De Filippo *et al.* 2016). La date de clôture de ce « grand cimetière » ne nous est pas connue et aucune de ses sépultures n'a été fouillée.

Fig.53 Châteauroux un déplacement ancien (XIV^es.-après 1784)
D'après De Filippo *et al.* 2016



Fig.54 Blois un déplacement récent : 1806 - 1893
Champagne, 2005

Au contraire, à **Blois**, le déplacement d'un des cimetières de la ville sur le site de l'ancien couvent des Capucins, situé en périphérie de la ville (actuel quartier de la gare), est récent (Champagne 2005). Ce couvent est en effet racheté à cette fin en 1806. Il est agrandi en 1838 puis démantelé en 1857 suite à la création du cimetière actuel. Enfin, il est démoli en 1893 pour l'installation des usines Poulain (fig. 54). Deux diagnostics réalisés sur des secteurs de l'emprise du couvent ont livré un total de 22 sépultures datées entre le XVI^e et le milieu du XIX^e s. ; une demi-douzaine ont été fouillées dont celle « d'un adolescent issu vraisemblablement d'un milieu aisé, comme en témoigne le cercueil orné de clous en cuivre (XIX^es?) ».

À **Orléans**, le cimetière Saint Vincent a été implanté suite à la fermeture de cimetières urbains (dont le Campo Sancto au sud) mais avant l'ouverture du cimetière actuel (au nord, en limite du plan présenté, au-delà de la voie ferrée) (Pouille 2008) (fig. 55). Ce cimetière est situé immédiatement au-delà des boulevards d'Époque Moderne. Un diagnostic portant sur cet ensemble a livré « plusieurs caveaux et sépultures maçonnées en brique, orientés sud-nord. Dans la fenêtre ouverte vers l'est, des sépultures en cercueils placées dans des fosses creusées directement dans la terre, orientées ouest-est, sont apparues. Le mobilier associé (chapelets, fioles en verre, poignées de cercueil) remonte tout au plus au XIX^e siècle. Il n'a pas été ramassé ».

Fig.55 Orléans cimetière Saint Vincent - D'après Pouille 2008



L'importante étude documentaire du rapport se base sur des plans et des sources écrites. Elle permet de comprendre la création de ce cimetière en 1786, les raisons de ses divers agrandissements (fig. 56), son transfert en 1897 et sa clôture effective au début des années 1920. Elle compense l'absence de fouilles plus complètes des sépultures, difficiles dans le cadre des diagnostics.

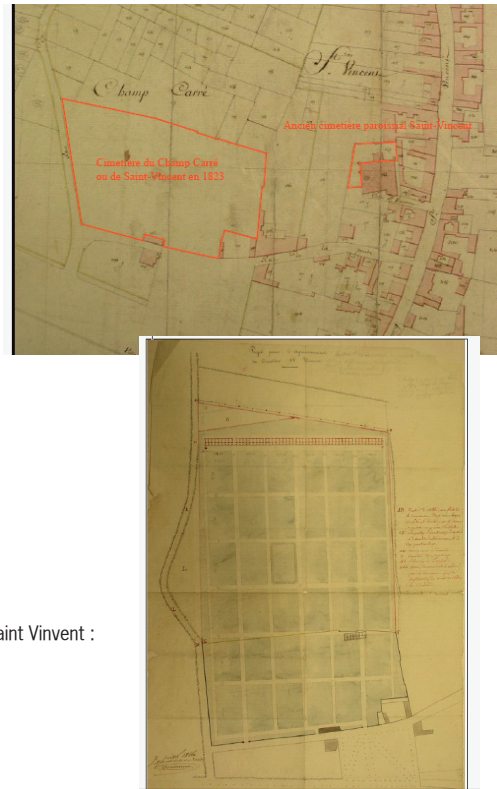


Fig.56 Orléans cimetière Saint Vincent :
Des étapes 1786-1920
D'après Poulle 2008

À **Neuville-aux-Bois** (commune de 2000 habitants en 1793), dans le Loiret, la réalisation d'une fouille en lien avec la stabilisation de l'édifice a permis de renseigner les inhumations depuis le VIII^e s. (Capron *et al.* 2018). Le cimetière médiéval-moderne (au nord, connu par plan de 1774) (fig. 57) est jugé « *plein et trop petit pour le nombre d'habitants de la commune* ». Au sud, un terrain libre convient puisque « *nous l'avons trouvé propre à l'objet auquel on le destine, en prenant la précaution de faire un glacis le long des murs de l'église.* » On connaît par les archives municipales les travaux de démolition de l'ancien cimetière : empierrement, récupération du fer pour l'effort de guerre... Mais ce nouveau cimetière ne convient pas longtemps : À Neuville-aux-Bois, sous l'Empire, le conseil pense à la nécessité de « *changer le cimetière actuel* » et il ajoute qu'il y a « *urgence pour la salubrité, les corps ne s'y consommant pas au bout de 12 à 14 ans, le terrain étant attenant aux fossés et par cette raison extrêmement aquatique, qu'il convenait d'acquérir un nouveau terrain.* » (extrait de l'étude historique du rapport de fouille, Capron *et al.* 2018)... Finalement, aucune délibération ne signale où s'implante le nouveau cimetière. Puisqu'il est encore en usage au XXI^e siècle, on sait qu'il est situé en dehors du bourg à son emplacement actuel.



Fig.57 Neuville-aux-Bois - cimetière
D'après Capron *et al.* 2008

En 1808, le conseil de Neuville décide « 1° que les murs qui le closent dans la partie midi, à l'est et à l'ouest, subsisteront tels qu'ils sont encore 9 ans et ce pour le respect dû aux sépultures [...] 2° que dans les trois mois du jour où les fosses pourront être faites dans le nouveau cimetière, le maire de la commune, sous l'approbation de M. le préfet, pourra faire rabattre les fosses anciennes du cimetière actuel, piocher autour et particulièrement les endroits où il n'y aura point de fosses, pour y être semé de la graine de luzerne dont le produit ne pourra être que très avantageux, (l'ancien cimetière) sera affermé pour 9 années au profit de la commune »... En 1815, la municipalité décide de vendre les pierres de ce vieux cimetière, l'argent récupéré servira à faire les réparations urgentes au pavé de la ville... « les pierres [ayant] déjà été pillées... le maire de Neuville va faire estimer ce qui reste... ».

Au début de la Restauration [1821], la commune met en adjudication cet ancien cimetière...

« considérant que depuis 12 ans, il ne se fait plus d'inhumations ; il sera affermé pour en faire un jardin potager... » (fig. 58).

Cette fouille a bénéficié d'études pluridisciplinaires : bois, petit mobilier, anthropologie et sources écrites (fig. 59). Sur 600 défunts, 400 appartiennent à la période comprise entre la dernière décennie du XV^e siècle et 1808.

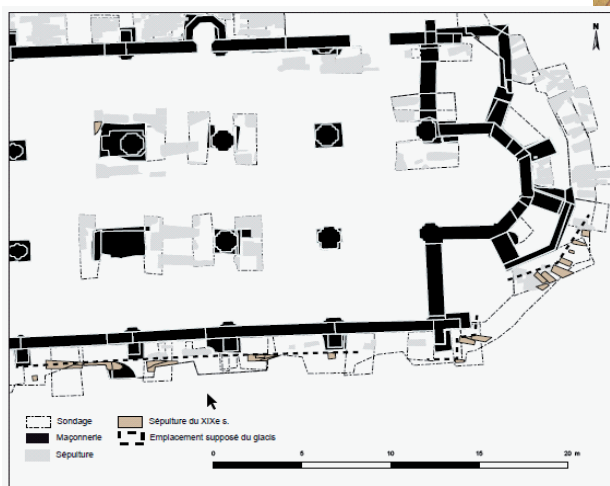


Fig.58 Neuville-aux-Bois
La parcelle figurée sur le cadastre de 1834
D'après Capron et al. 2008

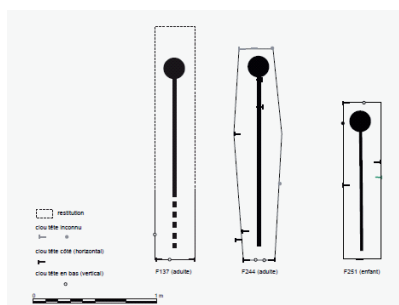


Fig.59 Neuville-aux-Bois
Plan de l'église, sépultures et restitution des cercueils

D'après Capron et al. 2008

À **Tours**, en complément des références historiques présentées précédemment, nous pouvons peut-être citer le travail de M. Lasserre (Lasserre 1991).

Pour les villes de taille moyenne

La fouille de l'ancienne église de **Joué-lès-Tours**, en Indre-et-Loire, renseigne également un lieu d'inhumation dès le VIII^e s. (Papin dir. 2013 ; Papin *et al.* 2015) (fig. 60). « L'étude documentaire a prouvé que la paroisse de Joué possède deux cimetières, au moins depuis 1619 : un premier directement à l'ouest de l'église, abandonné avant 1802 (les inhumations s'arrêtent en novembre 1775 dans l'édifice et en février 1776 sous les « galeries », pour les plus jeunes défunts) et un second dit « grand cimetière » déconnecté de l'église, situé 150 à l'est et abandonné en 1930 (fig. 61). Il faut donc considérer qu'une grande partie des 4474 inhumations réalisées dans le "cimetière" selon les registres paroissiaux l'a été dans le second cimetière, le plus vaste, de même que pour les 1550 actes où la localisation n'est pas renseignée.

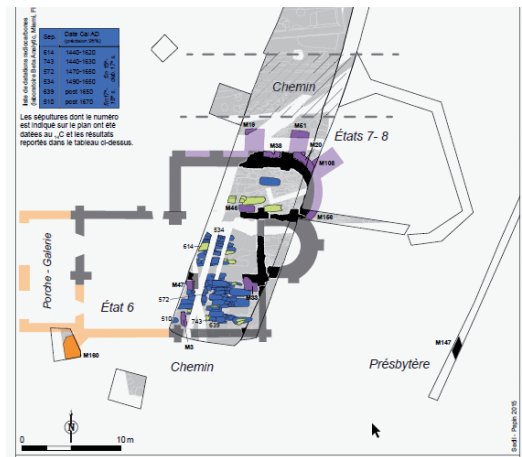
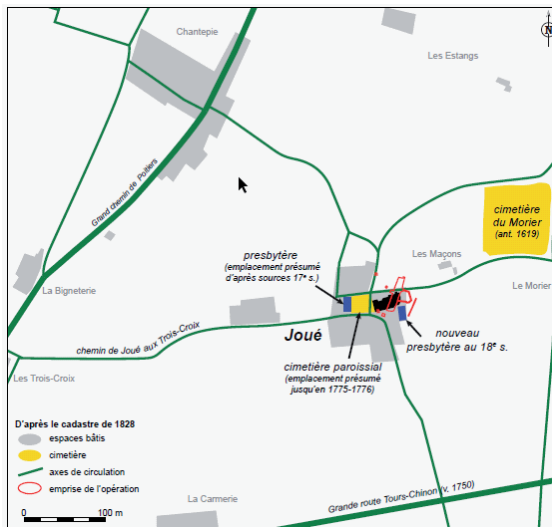


Fig.60 Joué-lès-Tours Localisation et emplacement des sépultures par rapport à l'église D'après Papin *et al.* 2015

Âge au décès/localisation	Cimetière	Église	Galleries	Non Renseigné	Total/âge
0-1	717	57	508	634	1916
1-4	742	50	168	152	1112
5-9	285	21	12	57	375
10-19	233	16		56	305
immature indet.	81	7	202	45	335
sous-tot immat.	2058	151	890	944	4043
20-49	1106	137	2	187	1432
50 et +	915	163	3	174	1255
adulte indet.	118	40		59	217
sous-tot adultes	2139	340	5	420	2904
Non Renseigné	277	41	1	186	505
Total/localisation	4474	532	896	1550	7452

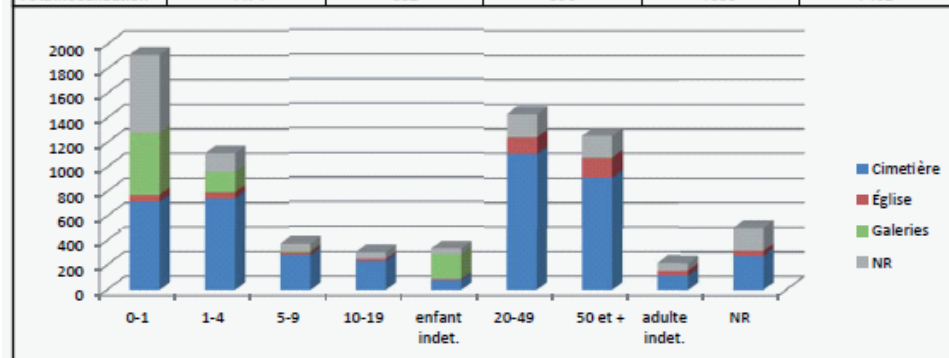


Fig.61 Joué-lès-Tours Emplacement des sépultures par rapport à l'église selon les classes d'âge D'après Papin *et al.* 2015

En 105 ans (1670-1775), on compte 532 actes localisant la sépulture dans l'église (7 % du total). La proportion d'immatures parmi ceux-ci apparaît faible (151 d'individus de moins de 20 ans soit 28,4 %). D'un point de vue archéologique, on constate que la proportion d'immatures découverts est moins élevée (25,4 %), certainement en raison de la destruction totale de certaines tombes de très jeunes lors de la rotation des sépultures.

La date d'arrêt des inhumations *in ecclesia* en 1775-1776 coïncide avec la date du décret royal du 10 mars 1776 qui modifie les règles d'inhumation dans tout le Royaume. On peut ainsi penser qu'à cette époque, l'ensemble du cimetière situé à l'ouest de l'église est également abandonné, celui du "Morier" éloigné de l'habitat, devenant exclusif ».

Cette fouille a bénéficié d'études pluridisciplinaires. Pour la période concernée par le PCR, on ne dénombre que quelques défunts fouillés, dans l'église.

Patay, dans le Loiret, est, en 1825 (d'après le cadastre du XIX^e siècle), une commune de 1000 habitants (fig. 62). L'origine du cimetière médiéval, autour de l'église, est inconnue mais sa présence est avérée par l'observation de squelettes dans la voûte d'une cave ! (fig. 63) L'espace sépulcral observable sur le plan de 1825 est donc au moins un second emplacement. La date de sa création est inconnue. Une rapide recherche documentaire et des échanges avec les chercheurs locaux montrent que ce cimetière est source de maux : « Depuis 1825, il était question de déplacer le cimetière de la rue Coquille, trop petit pour Patay et Rouvray. En 1832, une épidémie de *choléra morbus* fit, entre août et novembre des victimes dans presque toutes les maisons de Patay et Rouvray. Il était urgent d'ouvrir un autre cimetière hors de la ville. Nouvelle épidémie en 1848-1849. L'ancien cimetière fut définitivement fermé et les restes transférés dans le nouveau le 11 novembre 1850 » (Histoire de Patay – Ville de Patay [sans date]). Aucune sépulture n'a été fouillée pour cette ville.

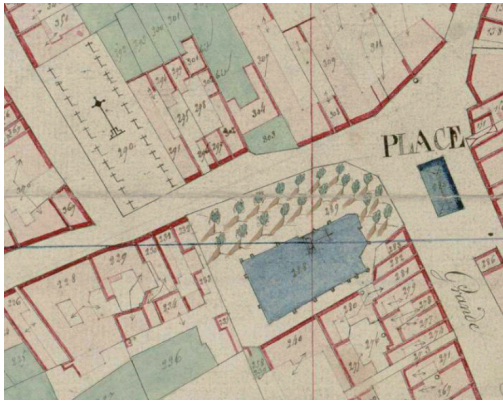


Fig. 62 Patay - Eglise et cimetière
D'après Capron et al. en cours

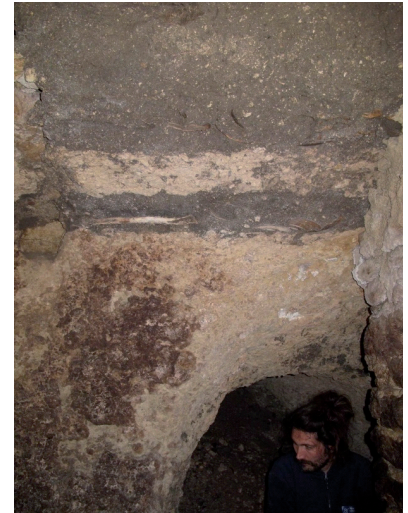


Fig. 63 Patay
Squelette dans la
voûte d'une cave
D'après Capron et al.
en cours

Il a été mis au jour au chevet de l'église de **Vic**, dans l'Indre, des sépultures caractéristiques de l'antiquité tardive, du haut Moyen Âge, du second Moyen Âge et de la Période Contemporaine (Marsollier et al. 1999 ; Pichon 2011 ; Pichon et al. 2015) (fig. 64). La fin de cet espace sépulcral est inconnue.



Fig. 64 Vic - Hypothèse de l'emprise
funéraire à l'époque contemporaine
avec photographie d'un chapelet
D'après Pichon 2011

Quelle qu'elle soit, sur le cadastre de 1841, le cimetière se trouve à l'est du bourg. Celui-ci a été fermé en faveur de l'emplacement actuel en 1868. On conserve six actes de 1866 à 1881 relatant cette translation dont un plan de 1866 présentant le futur emplacement du cimetière, à la sortie du bourg, sur la route menant à Ardentes. Le terrain est acheté le 23 septembre 1868, après autorisation par un décret ministériel de novembre 1867 puis par un arrêté préfectoral de mars 1868. L'ancien cimetière est transformé en jardin de l'école communal en 1881.

Quelques ensembles particuliers

À **Blois**, l'ancien hôpital psychiatrique est un cas complexe par la diversité des espaces funéraires présent sur une faible emprise (fig. 65).



Fig.65 Blois - ancien hôpital psychiatrique. Les parcelles explorées sont au centre de la figure, l'église paroissiale à droite
D'après Josset 2012

L'étude est encore en cours mais les sources écrites nous indiquent qu'« en 1623 on peut enterrer simultanément dans : le Grand cimetière (le cloître) ; le petit cimetière (celui de l'église) ; le cimetière neuf ; le cloître de la tour ; l'extérieur de l'église. En 1691 on commence à faire usage d'un autre cimetière neuf, situé dans la rue Clérancerie ; il servait encore, au moment de la Révolution et ne fut abandonné qu'en 1808 (son emplacement recouvert par une école) ». Dans l'emprise fouillée, un autre lieu d'inhumation est créé, celui des inhumations relevant de l'Hôpital Général. Elles commencent en 1735 mais le lieu de sépulture des 16 cas n'est pas indiqué. En 1756, le registre indique 25 sépultures, et certaines s'effectuent « dans le cimetière de l'hôpital ». En 1767, les 4 sépultures prennent place dans le cimetière de l'église, tout comme en 1785 les 23 sépultures. En 1791, les inhumations se font dans le cimetière de l'église et dans le cimetière de l'hôpital, sans doute le « petit cimetière de l'hospice » donnant sur la rue Clérancerie. Tous ces lieux sont remplacés par le cimetière actuel ouvert en 1808. « Un dossier particulier des archives municipales de Blois est consacré au choix de ce cimetière... » Les études sont donc encore en cours, le chiffre de sépultures et les attributions à chaque espace et chronologie exacts seront connus au moment de la remise du rapport.

Une intervention archéologique est aussi intervenue sur le site de l'ancienne abbaye de Marmoutier de **Tours**, sur une parcelle utilisée entre 1855 et 1989 comme cimetière pour l'inhumation des religieuses de la congrégation du Sacré-Cœur qui racheta le site en 1847 (Blanchard, Livet 2012). L'opération archéologique a permis la réalisation de deux tranchées et l'identification de 5 fosses sépulcrales dont 4, deux complètes et deux partielles, ont pu être fouillées. Les dépôts se distinguent par la bonne conservation d'éléments de vêtements des religieuses et des objets de piété accompagnant les corps.

La fouille du cimetière d'**Issoudun**, dans l'Indre, utilisé entre le XI^e et le XVIII^e siècle, a permis de mettre au jour 14 fosses contenant précisément 201 corps (Blanchard *et al.* 2011). Ces fosses se répartissent en 2 phases de mortalité distinctes à caractère épidémique. Plusieurs indices suggèrent que la première crise serait liée au grand « Hyver » de 1709 et à la période de famine qui en résulta. Il a été procédé à une étude anthropologique des tombes, des contenants et du mobilier porté par les défunts ; l'étude a porté entre autre sur les pratiques funéraires et le mode de gestion mis en place par la population survivante pour l'inhumation de cette importante vague de défunts.

Au-dessus des fosses s'installent une nouvelle phase sépulcrale en rangée et le cimetière paroissial. « La fermeture de celui-ci intervient entre 1798 et 1823 selon les données d'archives ».

Conclusion : une introduction

L'inventaire présenté ici se limite à une sélection d'opérations d'archéologie préventive récentes. Il doit être complété par un dépouillement des rapports plus anciens, par l'examen des tables des archives départementales et des mémoires universitaires. Ce travail permettrait de regrouper les chercheurs issus de structures et de programmes divers et, à terme de pouvoir proposer une synthèse régionale sur cette question des cimetières récents.

Dans les étapes vers cette synthèse, on mentionnera la présentation à venir du 16 janvier 2020 dans le cadre d'un séminaire intitulé : « Archéologie des ensembles funéraires de la fin de la période moderne et de la période contemporaine » qui abordera « Les ensembles funéraires modernes et contemporains : problématiques et études de cas en région Centre – Val de Loire ».

4.7 Hauts-de-France : l'exemple de Boulogne-sur-Mer (62) (par S. Oudry)

Le cimetière de la place Navarin à Boulogne-sur-Mer (62) a fait l'objet d'une intervention archéologique qui a eu lieu en octobre 2012 sous la responsabilité de C. Cercy (Cercy 2013) (fig. 66). Le projet qui est à l'origine du diagnostic est la création d'un bassin de tamponnement des eaux d'une profondeur prévue de 8 à 9 m. Cette opération n'a pas donné lieu à une fouille. La prescription portait sur une surface de 2500 m² dont 1700 m² étaient accessibles (fig. 67). Les objectifs de la prescription étaient de replacer le site dans son contexte général et d'éclaircir ses liens avec la fortification urbaine. La prescription ne mentionne pas de cimetière, malgré la présence de l'hôpital et de sépultures multiples localisées à proximité (intervention en 1994). Ces dernières sépultures ont été étudiées et étaient publiées au moment du démarrage de l'opération (Castex et Reveillas 2007).

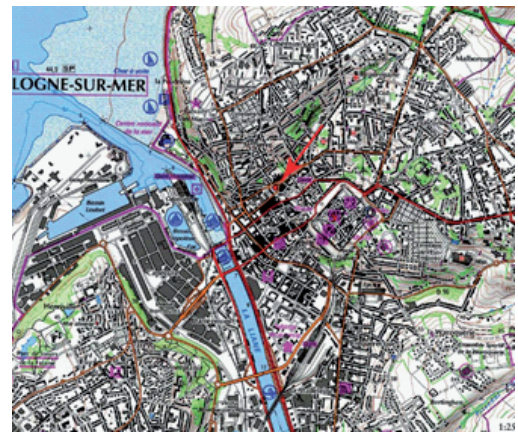


Fig.66 Localisation du site à Boulogne-sur-Mer
D'après Cercy, 2013

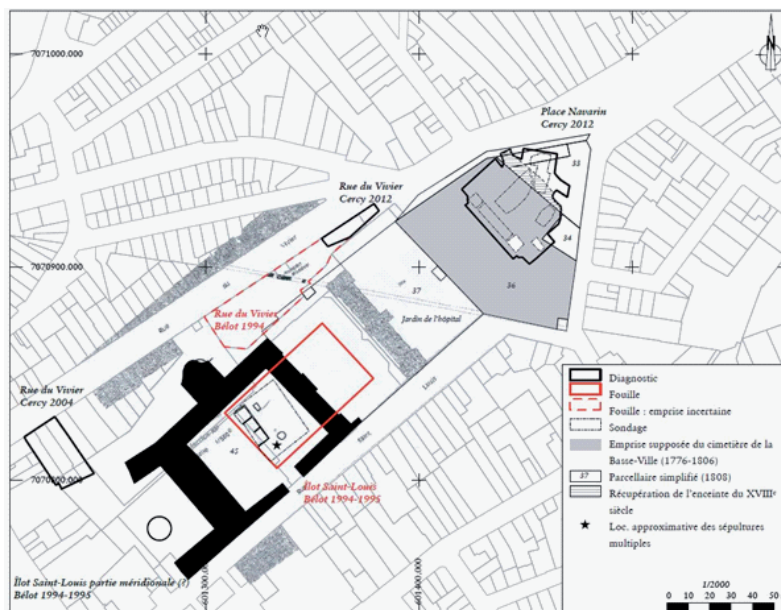


Fig.67 Opérations archéologiques place Navarin à Boulogne-sur-Mer
C. Cercy et Y. Créteur, Inrap 2012

Les données écrites

> Le fond documentaire est riche et bien conservé pour la ville de Boulogne-sur-Mer :

- Hôpital général
- Évêché
- Paroisse Saint-Nicolas
- Fonds préfectoraux et iconographiques

> Certains fonds n'ont pas été explorés (registres de sépulture de l'hôpital et de Saint-Nicolas, séries révolutionnaires et fonds des notaires boulonnais).



Le quartier concerné par l'opération est localisé en Basse-Ville par opposition à la Haute-Ville (emplacement des fortifications médiévales et surtout de la cathédrale Notre-Dame) (fig. 68).

- 1 - Le port aux XVI^e-XVII^e siècles
- 2 - Le ruisseau des Tintelleries
- 3 - La Haute-Ville et la Porte des Dunes
- 4 - La forteresse anglaise (The Cytadell)
- 5 - Élément de la forteresse anglaise ayant pu être réemployé dans la fortification
- 7 - L'hôpital

Fig. 68 Boulogne-sur-Mer en 1546

Cote BL Cott. Aug. I ii fol. 53

L'hôpital de Boulogne est installé en Basse-Ville entre 1492 et 1504 ; transformé en hôpital général en 1692, il perdure à cet emplacement jusqu'aux années 1980. À la suite de sa transformation en hôpital général, il est voué désormais à recueillir indigents, orphelins et malades de l'ensemble du Boulonnais, jusqu'à 500 personnes à la fin du XVIII^e siècle. À la période révolutionnaire et au début de l'Empire, l'hôpital est uniquement militaire du 16 vendémiaire an III [7 octobre 1794] au 16 thermidor an III [3 août 1795]. On y soigne soldats et marins. Cette vocation de médecine militaire date en fait de la fin de l'Ancien Régime (attestée en 1778).

Sous le Consulat et l'Empire, l'hôpital accueille, outre les soldats et les malades de Boulogne et des environs, les aliénés, les indigents, les enfants abandonnés, les détenus nécessitant des soins, et fait office de morgue pour les cadavres non identifiés. L'hôpital possède alors une capacité de 250 lits.

L'hôpital dispose d'un cimetière, situé à l'est du corps de bâtiment et en partie mis au jour lors des fouilles de 1994-1995. Mais on ignore jusqu'à quelle date il a pu fonctionner, les délibérations des administrateurs, dépouillées pour les années comprises entre 1760 et 1806, restent muettes sur ce point.

Jusqu'en 1776, le cimetière paroissial de la Basse-Ville était situé aux abords de l'église Saint-Nicolas, soit à 425 m au sud de la zone diagnostiquée.

En 1776, le cimetière de Saint-Nicolas est fermé et déplacé à proximité de l'hôpital général. On ignore si, à cette époque, le cimetière de la Basse-Ville reçoit les sépultures des seuls paroissiens ou accueille également les personnes décédées à l'hôpital général.

En 1805, un rapport du commissaire de police de Boulogne au maire fait état de la saturation du cimetière.

Le cimetière de la Basse-Ville contrevient en plusieurs points au tout récent décret impérial du 23 prairial an XII [12 juin 1804] : il est situé intra-muros et cerné d'habitations au lieu d'être implanté à plus de 35 m à l'extérieur des murailles, dans un lieu mal ventilé et humide, et tellement « *encombré de cadavres* » qu'il présente une menace effective « *d'exhalations pestillentielles* ».

L'urgence est telle qu'il faut fermer le cimetière sous deux jours et que le maire est autorisé « à employer tous les moyens indiqués pour absorber les miasmes malfaisants qui pourraient s'en exhaler et nuire à la salubrité de l'air », vraisemblablement en remblayant le terrain. On cherche alors où inhumer les défunts de la Basse-Ville. Aucun terrain n'est suffisamment grand ni assez salubre pour les accueillir en Basse-ville.

Les défunts de la Basse-Ville sont alors temporairement inhumés dans celui de la Haute-Ville qui est implanté entre 1773 et 1806 « près des fossés du château », sur la route de Boulogne à Saint-Omer.

Puis un nouveau cimetière est établi à partir de 1808 au bas de la colline de Dringhen ; il est toujours utilisé aujourd'hui.

Vestiges découverts

Le diagnostic de la place Navarin a permis de mettre au jour 34 sépultures probables sur une surface ouverte d'environ 130 m² (fig. 69).

Les limites de creusement des fosses n'ont pu être observées ; le comblement se distingue mal des niveaux encaissants. Les sépultures observées apparaissent à une altitude maximum de 9,61 m et à partir d'une cote de 8,83 m. La forte humidité du sol permet l'excellente conservation des bois des cercueils.

Fig.69 Diagnostic place Navarin à Boulogne-sur-Mer
C. Cerci et Y. Créteur, Inrap 2012



Si les sources donnent l'image d'un lieu complètement saturé de tombes, la réalité archéologique est tout autre. La densité est peu prononcée. Les tombes laissées en place présentent, semble-t-il, peu de recouvrements. La récupération effectuée dans les années 1820-1830 n'a visiblement pas concerné toutes les sépultures.

Les sépultures sont majoritairement individuelles, orientées NO/SE, sauf dans le sondage 6 (E/O). Une possible tombe multiple a été repérée dans l'un des sondages. Deux à trois niveaux de sépultures sont visibles.

Le NMI donne 50 individus, 34 adultes et 16 immatures (tranches d'âge des immatures : de 0 à 19 ans.).

Une vingtaine d'années après sa fermeture (soit entre 1821 et 1828), le cimetière de la Basse-Ville fait l'objet d'une campagne d'exhumation des corps, qui doivent être déposés au nouveau cimetière de l'Est. Cette action se traduit par la présence de fosse(s) de récupération de grande ampleur, identifiées dans l'une des tranchées.

On sait qu'en 1806, le maire de Boulogne reçoit de son Conseil la possibilité d'assainir les lieux comme il l'entend. Il est plausible qu'il y ait fait rapporter des terres ; ces terres sont repérables par la présence systématique de matériaux exogènes au site en contact avec les sépultures, notamment des apports d'argile jaune.

Cette opération d'assainissement aurait eu également l'avantage d'exhausser une zone plutôt basse de la ville.

On ignore quels choix ont été faits alors : a-t-on délibérément choisi de laisser sur place les tombes les plus profondes ou l'opération s'est-elle limitée aux inhumations les plus superficielles pour d'autres motifs (financiers, techniques, sanitaires...)?

En dehors de son strict intérêt archéologique et anthropologique, le cimetière urbain de la Place Navarin témoigne d'une mutation profonde : d'un lieu dépendant de l'Église, et intimement lié à elle, interdit à toute une partie de la population (non catholiques, excommuniés, comédiens, suicidés, ...) le cimetière de la fin de l'Ancien Régime se détache peu à peu de l'église paroissiale, dont les abords sont souvent saturés. Il devient l'objet de préoccupations d'hygiène publique, et voit progressivement l'implication de plus en plus prégnante du pouvoir civil jusqu'à devenir propriété communale après l'an XII.

Le potentiel des Hauts-de-France

Un premier inventaire des sites concernés par les problématiques du PCR en Hauts-de-France a été réalisé (fig. 70).



Fig.70 Premier inventaire des sites concernés par les problématiques du PCR en Hauts de France - S. Oudry, InrapC. Cercy et Y. Créteur, Inrap 2012

> Pour l'instant 6 sites perdurant au XIX^e s ou datant du début du XIX^e s.

> 70 sites restent à explorer et un travail sur la Picardie est à effectuer.

4.8 État d'avancement des tableaux - bilan préliminaire

Dans la plupart des régions initiales du PCR, les inventaires de sites sont terminés ; ils illustrent la grande hétérogénéité des informations (fig.71). L'intégration des données dans les tableaux est également amorcée dans différentes régions, de manière inégale.

Région	Alsace	Bourgogne	Champagne-Ardenne	Franche-Comté	Lorraine	Total
Opérations archéologiques						
Nombre de site BDD	20	26	9	7	36	98
Nombre d'opérations archéologiques	11	18	6	9	14	58
Nombre de diagnostics	3	14	Non renseigné	1	8	26
Nombre de fouilles	9	4	Non renseigné	8	6	27
Nombre d'observations ponctuelles	9	8	Non renseigné	0	22	39
Données issues des tableaux						
Nombre d'individus dans le tableau biologie	0	888	70	0	450	1408
Nombre d'individus dans le tableau taphonomie	0	757	73	0	434	1264
Nombre d'objets dans le tableau mobilier	0	0	0	0	671	671
Nombre de sites renseignés dans le tableau topographie	0	0	0	0	6	671

Fig.71 Bilan des inventaires et des tableaux - Collectif PCR

5. Conclusion et perspectives

Au cours de l'année écoulée, le PCR a avancé sur de nombreux points.

Tout d'abord les inventaires de sites correspondant aux régions initiales sont clôturés : ils doivent désormais être homogénéisés entre les différentes régions pour permettre des synthèses interrégionales.

À l'issue de ces premiers inventaires et comme prévu fin 2018, le PCR a revu ses problématiques en les réorientant et en se dotant d'un nouveau titre. La période concernée par le PCR est désormais plus large, offrant un potentiel d'informations plus conséquent. La zone géographique va quant à elle s'étendre à l'ouest et donner ainsi la possibilité au PCR de s'appuyer sur un plus grand nombre de sites et de comparer les spécificités des zones frontalières avec celles situées au cœur du territoire français.

Les discussions entre les différents membres ont également permis d'affiner la façon de collecter et traiter les données. L'inventaire des sites est désormais complété par quatre tableaux : « topographie », « biologie », « taphonomie », « mobilier », le tableau « topographie » pouvant être complété par des compléments rédigés. Ces tableaux permettent d'approfondir les problématiques et de préparer le traitement des données en vue d'en faire des synthèses. Ils sont, pour l'instant, remplis de manière inégale en Bourgogne - Franche-Comté et Grand Est : en effet, ils étaient jusqu'à présent essentiellement en phase de test. Ils seront complétés l'année prochaine. Parallèlement, l'inventaire des sites sera entamé dans les nouvelles régions.

Une nouvelle subvention de 3000€ est demandée pour 2020 et devra être dépensée au cours de cette année. Cette somme vise à permettre la tenue de réunions en finançant les frais d'organisation et de transport, l'achat de documentation (numérisation de plans, achat de livres), l'analyse plus détaillée du mobilier (nettoyage et restauration notamment) et la mise en place d'éventuelles analyses d'ordre paléobiologique.

La prochaine réunion (au cours du second trimestre 2020) devrait permettre de faire le point sur les nouvelles régions et leur entrée dans le PCR ainsi que de faire le bilan des tableaux. Les discussions entre les différents participants feront éventuellement évoluer les protocoles de recueil des données en fonction des nécessités d'étude.

Bibliographie

Adam 2005

ADAM F., *Lunéville (Meurthe-et-Moselle) « Rue Level » Centre hospitalier*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2005, 60 p.

Augry dir., 2012

AUGRY S. dir., *Metz Sainte-Chrétienne, Évolution d'un cœur d'îlot urbain de la fin de l'Antiquité à nos jours*, Metz, Moselle, 50 à 58 rue Dupont-des Loges, 9 à 15 rue Saint-Gengoulf, rapport de fouilles, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2012, 222 p., 699 p., 17 p., 322 p., 156 p., 137 p., 122 p.

Baccéga 2006

BACCEGA S., *Fains-Veel (Meuse) « Les Patureaux »*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2006, 31 p.

Becker 2012

BECKER J.-C., « Les cimetières de Sarrebourg (première partie) » in *Au pays de Sarrebourg, Bulletin de la section de Sarrebourg*, n°26, 2012, p. 42-49.

Bernard dir. 2014

BERNARD R., *La fréquentation du cimetière paroissial de l'époque médiévale à nos jours et l'édification du collatéral nord de l'église à la fin du XVI^e siècle : Pagny-la-Blanche-Côte, Meuse, Eglise Saint-Grégoire-le-Grand*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2014, 79 p.

Blanchard et al. 2011

BLANCHARD P., SOUQUET-LEROYI., CASTEX D., POULLE P., PHILIPPEM., *Témoignages de deux crises de mortalité moderne dans le grand cimetière : Issoudun, Indre, Les Champs Elysées (Centre de l'Image)*, rapport de fouilles, Pantin, Inrap Centre-Ile-de-France, 2011, vol. 1, 269 p.

Blanchard, Livet 2012

BLANCHARD P., LIVET J., *Investigations dans le cimetière des religieuses du Sacré-Cœur, Tours, Indre-et-Loire, rue Saint-Martin*, rapport de diagnostic, Pantin, Inrap Centre-Ile-de-France, 2012, 73 p.

Bonnabel, Paresys 2011

BONNABEL L., PARESYS C., *Reims (Marne), « 2 rue Nicolas Roland », cimetière de création post-révolutionnaire (XVIII^e-XIX^e siècles), cave et puits gallo-romains*, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2011, 137 p.

Bourada, Kuchler 2002

BOURADA L. et KUCHLER P., Metz « Colline Sainte-Croix, Bâtiments D1, D3, D4 et I », DFS de fouille d'archéologie préventive, AFAN Grand-Est, SRA Lorraine, Metz, p. 21-136.

Brunel 1978

BRUNEL P., « Les cimetières de Colmar à travers les fouilles archéologiques », in *Annuaire de Colmar*, 1978, p. 39-61.

Capron et al. 2018

CAPRON F., TANEF., AUNAY C., BOUILLON J., CALVOP., COUBRAY S., FLAGEULS., HULING., INGRAND-VARENNEE., LIARD M., MAROIS L., MÉNUDIERA., POULLE P., PRADAT B., ROUX-CAPRONÉ., SIMON F.-X., TABBAGHA., *Loiret, Neuville-aux-Bois, Place de l'église Saint-Symphorien, L'église Saint-Symphorien de fond en comble*, rapport de fouilles, Pantin : Inrap Centre-Ile-de-France, 2018, 2304 p.

Castex, Reveillas 2007

CASTEX D., REVEILLAS H., « Investigations sur une crise de mortalité à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais, XVIII^e s.). Hypothèses d'interprétation. », in *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n° 19 (1-2), 2007, p. 21-37.

Champagne 2005

CHAMPAGNE F., *Blois « 3 à 9, avenue Desfray », Loir-et-Cher*, rapport de diagnostic, Pantin : Inrap Centre-Ile-de-France, 2005, [51] p.

Collectif 1981

COLLECTIF, « Das Fleckenbuch von Pfaffenhoffen. Le livre du bourg de Pfaffenhoffen », in *Pays d'Alsace*, 115/116, 1981/II-III.

Commaille 1990

COMMAILLE L., « La translation des cimetières de Metz », in *Les Cahiers Lorrains* n°2, 1990, p. 143-166.

De Filippo et al. 2016

DE FILIPPO R., LIVET J., YVERNAULT F., FOURRÉ A., BOUILLON J., *Châteauroux (Indre), place Saint-Christophe, Aménagement de la place Saint-Christophe*, rapport de fouilles, Pantin : Inrap Centre-Ile-de-France, 2016, 474 p.

Dohr dir. 2012

DOHR M., BRAGUIERS., CABARTH., FORELLE., GEBHARDA., LECOMTE-SCHMITT B., MAESTRACCI J., PILLARD-JUDE C., PROUTEAUR., SCHLUCKN., TEGELW., VIDALP., *Du village Saint-Dizier au cimetière des Trois Maisons : Nancy, Meurthe-et-Moselle, Ilot Berger-Levrault*, rapport de fouilles, Metz, Inrap Grand Est Nord, 355 p., 299 p., 456 p., 415 p.

Dohr 2014

DOHR M., *Sorcy-Saint-Martin, Meuse, église Saint-Martin : un cimetière médiéval et moderne*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2014, 102 p.

Dohr dir. 2017

DOHR M., PILLARD-JUDE C., PROUTREAU., VIDALP., *Frauenberg, Moselle, Grand Est, Cimetière juif*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2017, 119 p.

Furgaut 2008

FURGAUT J.-B., « La vie religieuse à Neufchâteau au XVIII^e siècle », in *Journée d'Etudes Vosgienne, Patrimoine et Culture du Pays de Neufchâteau*, 2008, p. 159-174.

Heitz 1990

HEITZ H. « Saverne à la veille de la Révolution », in *Pays d'Alsace*, 150, 1990/I, p. 7-20.

Henigfeld et Kuchler 2014

HENIGFELD Y., KUCHLER P., *L'Îlot du palais de justice d'Épinal (Vosges) : Formation et développement d'un espace urbain au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Daf 108, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2014, 216 p.

Himly 1970

HIMLY F.-J., *Atlas des villes médiévales d'Alsace*, Strasbourg : Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 133 p.

Histoire de Patay – Ville de patay 2019

« Histoire de Patay – Ville de patay » [en ligne], cop 2019 URL : <https://www.patay.fr/histoire-de-patay/> [lien valide au 18 décembre 2019].

Jeandemange 2019a

JEANDEMANGES S., PILLARD-JUDE C., VIDAL P., *Eloyes, Vosges, « Pré de l'église »*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est, 2019, 77 p.

Jeandemange 2019b

JEANDEMANGE S., *Vic-sur-Seille, Moselle, Rue Haute, Extension de l'EHPAD*, rapport de fouilles, Metz, Inrap Grand Est, 2019, 71 p.

Kuchler dir. 2002

KUCHLER P., ADAM F., FOLZAN M., LABROT J., LEFEBVREA., MASQUILLIERA., MONTEBAULT V., *Verdun, Hospice Sainte-Catherine*, rapport de fouilles, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2002, 120 p., 220 p.

Lallemand 1994

LALLEMAND P., *Pont-à-Mousson, au cœur des rues, la mémoire d'une ville*, Editions Pierron, Sarreguemines, 1994, 309 p.

Lasserre 1991

LASSERRE M., « La loi et les morts : la difficile création du cimetière général de Tours au XIX^e siècle », in *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 98, 3, p.303-312.

Lhote 1989

LHOTE J., *La vie à Metz et en Moselle sous la Révolution et l'Empire*, Editions Pierron, 1989, 108 p.

Marsollier et al. 1999

MARSOLLIER B., COUVIN F., HUMBERT L., *L'occupation du Bourg de Vic : commune de Nohant-Vic*, rapport de fouilles, Orléans : AFAN.

Nicolas 2017

NICOLAS N. dir., *Vestiges d'habitat moderne et du couvent de la Congrégation Notre-Dame (XVIII^e siècle) Lunéville, Meurthe-et-Moselle, 37-39-41, rue de la République et du Rempart*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est, 2017, 368 p.

Papin 2013

PAPIN P., *Joué-lès-Tours, Places Victor Hugo et François Mitterrand. Origine et évolution d'un centre paroissial rural (fin 7^e - 19^e s.)*, rapport de fouilles, Tours : Service de l'archéologie du département d'Indre-et-Loire, Pantin, Inrap Centre-Ile-de-France, 2013, 254 p., 286 p., 933 p., 357 p.

Papin et al. 2015

PAPIN P., LIVET J., VANHOVE C., YVERNAULT F., « Contribution à la connaissance de la topographie d'un centre paroissial en milieu rural : le cas de Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire) », in *Revue archéologique du Centre de la France* [en ligne], Tome 54 | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 18 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/racf/2284>

Paresys 2014

PARESYS C., *Étude des lésions traumatiques, pathologiques et de certains gestes pouvant évoquer des pratiques hospitalières de la population inhumée dans le cimetière Saint-Rémi à Reims (Champagne-Ardenne)*, Marseille, 2014, 20 p.

Paresys et al. 2019

PARESYS C., ROMSC., RICHARDI., BONNABELL., « Saint-Remi de Reims, un cimetière de création post-révolutionnaire », in WEYDERTN., TZORTZISS., RICHIERA., LANTÉRIL., GUYH. dir., *Rencontre autour de nos aïeux, la mort de plus en plus proche, Actes de la 8^e Rencontre du Gaaf (25-27 mai 2016, Marseille)*, Reugny, Gaaf, p. 111-120.

Pichon et Livet 2011

PICHON I., LIVET J., *Nohant-Vic, Indre, « Place de l'Eglise » : Nouvelles données sur le bourg de Vic*, rapport de diagnostic et de suivi de travaux, Pantin/Tours, Inrap Centre-Ile-de-France, 2011, 187 p.

Pichon et al. 2015

PICHON I., LIVET J., MILLET S., HOLZEM N., *Nouans-Les-Fontaines (Indre-et-Loire), Abords de l'église et Place du 11 novembre*, rapport de diagnostic, Pantin, Inrap Centre-Ile-de-France, 2015, 69 p.

Pouille 2008

POUILLE P., *Orléans, rue Jules Lemaitre*, rapport de diagnostic, Pantin, Inrap Centre-Ile-de-France, 2008, 39 p.

Prévot 2013

PRÉVOT M., ADAM F., PROUTEAU R., VIDAL P., WIETHOLD P., *Fouille d'une chapelle et d'inhumations de l'époque moderne : Lunéville, Meurthe-et-Moselle, rue Level*, rapport de fouilles, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2013, 213 p.

Reuss 1890

REUSS R., *Les collectannées de Daniel Specklin, chronique strasbourgeoise du seizième siècle*, Strasbourg, J. Noiriel, 1890, 585 p.

Rexer 1998

REXER F., « Le cimetière protestant de Bouxwiller », in *Pays d'Alsace*, 184, 1998/III, p. 15-22.

Shoeser 1997

SHOESER B., « Cimetières catholiques disparus de la paroisse de Sarrebourg », in *Au Pays de Sarrebourg, Bulletin de la section de Sarrebourg*, n°11, 1997, p. 25-27.

Werle 2011

WERLE M., *Wissembourg (Bas-Rhin), Ancien prieuré Saint-Etienne, Luisenruhe*, rapport de fouilles programmée, Sélestat, Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan, 2011, 86 p.

Wetta 1993

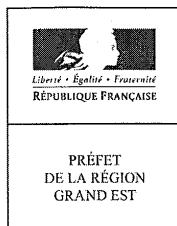
WETTA J., *Ballade dans le passé Sarrebourgeois*, Edition Laser Informatique, Sarrebourg, 1993, 185 p.

Annexes



Fig.72 Dijon «Pont des Tanneries», sépulture 511 de «0-1 an» inhumé en linceul et recouvert de chaux
C. Fossurier, Inrap

Annexe 1 : Autorisation préfectorale



Direction régionale des
affaires culturelles du Grand Est

Arrêté SRA n° 2019/L277 en date du 21 mai 2019 portant autorisation de projet collectif de recherche

LE PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

Vu le Code du patrimoine, notamment son livre V ;

Vu l'arrêté du Préfet de la région Grand Est n° 2018/390 du 1^{er} août 2018 portant délégation de signature à Madame Christelle CREFF-WALRAVENS, Directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est ;

Vu l'arrêté de la Directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est n° 2019/04 du 6 mai 2019 modifiant l'arrêté n° 2018/393 du 20 août 2018 portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (Compétences générales et / ou ordonnancement secondaire) ;

Vu la demande de Madame Carole FOSSURIER reçue à la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est, Service régional de l'archéologie, site de Metz, le 27 décembre 2018 ;

Après avis de la commission interrégionale de la recherche archéologique de l'Est, en date des 11, 12 et 13 mars 2019 ;

AUTORISE

Madame Carole FOSSURIER à réaliser en 2019 le projet collectif de recherche en région Grand Est concernant,

Intitulé du projet : Les cimetières de transition de la fin de la période moderne (fin XVIIe-début XIXe s.)

Régions : Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté

Axe : 14

Organisme de rattachement : INRAP

Numéro d'opération archéologique : OA 13/11226

Prescriptions particulières à l'opération :

La CTRA a émis un avis favorable à la poursuite de ce PCR sous forme pluriannuelle 2019-2021. Elle invite toutefois les responsables soit à resserrer les objectifs de leur programme sur les deux cimetières modernes de Dijon et Nancy, soit, le cas échéant, à le faire évoluer afin de mieux prendre en compte la diversité des sites dans le nord-est de la France.

A la fin de l'année, sera adressé au Conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation relative à l'opération ainsi qu'un rapport en quatre exemplaires sur les travaux menés accompagné, le cas échéant, de cartes et de photographies, ainsi que des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

Pour le Préfet de la région Grand Est et par délégation
La Directrice régionale des affaires culturelles
et par subdélégation
Le Conservateur régional de l'archéologie adjoint

Xavier MARGARIT

COPIES A :

Intéressé(e)

Organisme de rattachement

Propriétaire(s) du(des) terrain(s)

Préfet de région

Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s)

Mairie(s)

Gendarmerie

Direction régionale des affaires culturelles

Sous-direction de l'archéologie

Avis CTRA

PCR « Les cimetières de transition de la fin de la période moderne »

Axe : 14

Responsables : Carole FOSSURIER et Myriam DOHR (INRAP)

Rapporteur : Eric CRUBEZY

Ce programme basé sur la fouille de deux cimetières modernes (à Nancy et Dijon) au cours des 8 dernières années a pour objectif d'étudier les premiers ensembles funéraires mis à l'écart des villes à la suite des différents décrets royaux du XVIII^e siècle puis de la réforme napoléonienne. Pour cela il était envisagé, en 2018, des études d'archives, un recensement des sites intéressés et des études paléo-épidémiologiques. L'équipe constituée est pluridisciplinaire et sérieuse. On notera la modestie des crédits demandés (3 000 euros) et la plus étonnante modestie des crédits utilisés (500 euros).

L'équipe s'est heurtée, au cours de la première année, aux difficultés de ce genre de recherches : pour l'Époque moderne les documents d'archives sont très nombreux et c'est plus qu'un PCR qu'il faudrait pour les dépouiller ; à part les deux grands sites susmentionnés les autres sites modernes fouillés n'ont fait apparemment l'objet que de sondages plus ou moins étendus ; l'accès aux bases de données et les extractions de données ne sont jamais conformes à ce que l'on pourrait espérer de « la fée informatique ».

Plus intéressant, une difficulté non prévue est apparue : avec l'Époque moderne, des cimetières juifs et protestants apparaissent en grand nombre dans l'est de la France. Les guerres napoléoniennes ont sévi et fournissent leur lot de cimetières « militaires », des cimetières d'épidémies pourraient avoir été repérés, les cimetières de congrégation semblent nombreux... Il s'ensuit une espèce « d'imbroglio cémétériel » où les chercheurs ne savent pas trop dans un premier temps si ce qu'ils trouvent ou recensent rentre dans le cadre de leurs recherches.

Certaines des difficultés rencontrées sont assez « classiques ». Les différences de recherche entre régions suivant les périodes considérées ne sont pas une nouveauté dans notre pays – comme ailleurs !-, ni celui de l'accès aux bases de données, ni du recensement des travaux universitaires non publiés, ni celui du dépouillement des archives modernes. Ce qui semble plus gênant, c'est qu'à ce stade les chercheurs n'arrivent pas à faire évoluer leur problématique. Toutes les questions sont posées mais sans hiérarchie ni systématisation et certains des éléments qu'ils considèrent comme modernes existaient bien avant (les ossuaires). Leurs résultats sont intéressants et innovants mais ils passent dans ce rapport à côté d'un constat : la mort au XIX^e siècle ne se présente pas comme une sortie des cimetières des villes mais comme une immense diversité confessionnelle, événementielle, etc. dont la « sortie » des cimetières de l'espace urbain ou villageois n'est qu'un des éléments. Il faut bien sûr finaliser l'étude des bases de données mais cela ne changera pas grand-chose au résultat final. Si un ensemble sépulcral répondant aux questions était déjà fouillé en grande partie, cela ferait certainement longtemps qu'il serait connu.

Il faut soutenir la poursuite de ce PCR, mais il serait souhaitable que les chercheurs se focalisent sur les deux cimetières fouillés en menant à bien leur publication en les mettant « en contexte » à partir des données obtenues, soit fassent évoluer leur projet vers « Évolution des ensembles funéraires de l'ancien régime à la période moderne : le cas du nord-est de la France ». Ce dernier point semble essentiel car ils pourraient insister alors sur la diversité observée qui semble le principal résultat de cette première année de recherche.

Après avis du Conservateur régional de l'archéologie et discussion générale, la Commission adopte l'avis suivant :

Avis de la Commission :

La Commission reçoit le rapport d'année probatoire du PCR « Les cimetières de transition de la fin de la période moderne » coordonné par Carole Fossurier et Myriam Dohr et portant sur le Grand Est et la Bourgogne-Franche-Comté. La Commission émet un avis favorable à la poursuite de ce PCR sous forme pluriannuelle 2019-2021. Elle invite toutefois les responsables soit à resserrer les objectifs de leur programme sur les deux cimetières modernes de Dijon et Nancy, soit, le cas échéant, à le faire évoluer afin de mieux prendre en compte la diversité des sites dans le nord-est de la France.

Annexe 2 : Etat des lieux de l'étude du petit mobilier 2019 (C. Pillard en collaboration avec J. Soulat)

Le tableau « mobilier » a été rempli pour la Lorraine. La Bourgogne, la Franche-Comté et la Champagne n'ont pour l'instant fait l'objet d'aucun recensement. Les sites alsaciens étudiés par M. Higelin seront utiles pour la chronologie et les comparaisons mais ne rentrent pas dans le cadre actuel du PCR (sites antérieurs à 1650). Douze sites nationaux étudiés par J. Soulat pourront également servir de points de comparaison. Le tableau doit encore être complété en ce qui concerne les propositions de datation des objets, excepté pour le site de Nancy cimetière des Trois-Maisons où cela est fait.

En ce qui concerne la Lorraine, sur les 35 sites pris en compte dans le cadre du programme de recherches, seuls cinq ont livré du petit mobilier.

On recense ainsi 671 objets. Ce chiffre important doit cependant être modéré. En effet, si l'on ôte les épingles (bien qu'elles aient toute leur importance), il ne reste plus que 251 objets.

Ils se répartissent entre quatre grandes catégories fonctionnelles : le vêtement, la piété, les objets personnels et de parure et les objets liés au soin (fig. 73).

Catégorie fonctionnelle	Objet	Nombre
Objet personnel et parure		22
	Anneau	9
	Bague avec intaille	1
	Bracelet	4
	Chaînette-bracelet?	1
	Couteau	1
	Peigne	2
	Filets de cheveux?	1
	Jeton?	1
	Monnaie	2
Piété		94
	Boîtes	5
	Chapelet	32
	Chapelet ou collier	2
	Chapelet ou dizainier	1
	Crâne	1
	Croix	2
	Crucifix	7
	Crucifix (chapelet)	1
	Crucifix (pendentif)	8
	Crucifix (pendentif) avec sa chaîne	1
	Dizainier	1
	Dizainier ou bracelet	1
	Etui	1
Médaille	31	
Vêtement		546
	Agrafes	13
	Boucle de chaussure	1
	Bouton	94
	Chaussures	2
	Épingle	420
	Tissu	15
Objet de soin		4
	Bandage herniaire	2
	Obturateur palatin	1
	Prothèse dentaire	1
Autre		5
	Balle	1
	Fragment de tôle ind.	1
	Perle	3
Total		671

Fig.73 Répartition des objets selon les catégories fonctionnelles

C. Pillard, Inrap

L'étude du petit mobilier ne concerne que les dépôts en position primaire. Les matériaux et les catégories fonctionnelles sont très variés. Seule est exclue la vaisselle en céramique et en verre.

a/ Les épingles

Elles ne sont pas toujours ramassées, sont très nombreuses, et peu pertinentes en terme de chronologie.

A noter : l'épingle est souvent associée dans la bibliographie à la présence d'un linceul. On oublie trop souvent qu'il s'agit d'un élément très présent et utile dans le domaine vestimentaire et de la coiffure.

b/ Le vestimentaire

- Les boutons (en os ou bois, parfois pour des chemises) ; en métal (exemple du bouton unique souvenir d'un régiment)
- Les agrafes, barbicanes, ferrets, œillets
- Les boucles de chaussure ou ceinture
- Les restes en cuir (chaussures, lanières, ceintures)
- Les restes en tissu

c/ La parure

- Bijoux : bagues, boucles d'oreille, bracelets, médailles
- Coiffe : peignes, filets pour chignons (perles), couronne mortuaire

d/ Les objets de piété

On observe une très grande diversité. Il existe peu de véritables séries.

Ce dépôt d'objets de piété ne se développe vraiment qu'à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle et surtout après la Restauration.

e/ Les objets divers

- Objets personnels (couteau)
- Eléments liés à la musique et au jeu
- Objets liés au soin corporel : pinces à épiler, brosses
- Objets liés au soins médicaux : dentier, bandage herniaire

Annexe 3 : Inventaire des sites issu de la base de données

Alsace

LANG01

Nom **Village**

Département Bas-Rhin

Commune LANGENSOULTZBACH

X : 1046189

Y : 6884557

Commentaire

Schellmanns 1993

Boux01

Nom

Département Bas-Rhin

Commune Bouxwiller

X : 1029117

Y : 6867476

Commentaire

création en dehors de la ville fin XVIIe

Pfaf01

Nom

Département Bas-Rhin

Commune Pfaffenhoffen

X : 1038159

Y : 6870891

Roes01

Nom

Département Bas-Rhin

Commune Roeschwoog

X : 1069351

Y : 6870412

Commentaire

militaire

BALD01

Nom **Eglise**

Département Bas-Rhin

Commune BALDENHEIM

X : 1036894

Y : 6803558

Commentaire

Hamm 1992

HAGU01

Nom **Eglise des Dominicains**

Département Bas-Rhin

Commune HAGUENAU

X : 1054640

Y : 6871560

Commentaire

Isselé 1992

WISS01

Nom **Ancien prieuré Saint-
Etienne/Luisenruhe**

Département Bas-Rhin

Commune WISSEMBOURG

X : 1062745

Y : 6891250

NIED01

Nom **Feldkirch**

Département Bas-Rhin

Commune NIEDERNAI

X : 1033589

Y : 6825310

Commentaire

BSR Alsace 2004

MARM01

Nom **Eglise abbatiale Saints-Pierre-et-
Paul**

Département Bas-Rhin

Commune MARMOUTIER

X : 1021866

Y : 6853081

ROSH01

Nom **Cimetière de l'église Saint-Etienne**

Département Bas-Rhin

Commune ROSHEIM

X : 1026844

Y : 6830281

Commentaire

Nilles 2000

NEUW01

Nom **Cour du Chapitre**

Département Bas-Rhin

Commune NEUWILLER-LES-SAVERNE

X : 1023414

Y : 6867398

SAVE01

Nom **Eglise de la Nativité de la Vierge**

Département Bas-Rhin

Commune SAVERNE

X : 1018605

Y : 6858283

Commentaire

Prévost-Bouré 1988

SELE01

Nom **Ilot Saint-Quirin**
 Département Bas-Rhin
 Commune SELESTAT
 X : 1031131 Y : 6804273

SOUF01

Nom **Cimetière Oelberg**
 Département Bas-Rhin
 Commune SOUFFLENHEIM
 X : 1063724 Y : 6868435

STRA01

Nom **Commanderie Saint-Jean (ENA)**
 Département Bas-Rhin
 Commune STRASBOURG
 X : 1049822 Y : 6841722

Commentaire
 Waton 1994

Huni01

Nom
 Département Haut-Rhin
 Commune Huningue
 X : 1043729 Y : 6731622

Commentaire
 militaire

ESCH01

Nom **Eglise Sainte-Sophie et Saint-Trophime**
 Département Bas-Rhin
 Commune ESCHAU
 X : 1049708 Y : 6831729

Commentaire
 Koch 1995

Neuf01

Nom
 Département Haut-Rhin
 Commune Neuf-Brisach
 X : 1036804 Y : 6778605

Commentaire
 militaire

Mulh01

Nom
 Département Haut-Rhin
 Commune Mulhouse
 X : 1025152 Y : 6749344

Colm01

Nom
 Département Haut-Rhin
 Commune Colmar
 X : 1024119 Y : 6784642

Bourgogne

DIJO02

Nom **Victor Hugo**

Département Côte d'or

Commune Dijon

Adresse Quartier Montchapet

Num. SRA 21 231 0213

X : 853203 Y : 6693629

Début 1783 *precision 100*

Fin 1880 *précision 100*

Superficie estimée 60000

Commentaire

Cimetière de transition installé au 18e ?

FRES01

Nom **Rue de l'église**

Département Côte d'or

Commune Fresne

Adresse Rue de L'église

Num. SRA 042926

X : 808091 Y : 6724168

Début 1400 *precision 300*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1902 *précision 0*

Contexte de fin

transfert du cimetière hors du village

Superficie diagnost. 17

Nbe Sep. fouillées 2

Commentaire

Cimetière autour de l'église réhaussé de 1,3 m à l'époque moderne

Statut Paroissial

GEVR01

Nom **Craite-paille**

Département Côte d'or

Commune Gevrey-Chambertin

Num. SRA 21 295 0037

X : 850786 Y : 6683228

Début 1600 *precision 100*

Fin 1900 *précision 100*

Commentaire

cimetière juif

BEAU05

Nom **Cimetière Saint-Jean**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Rue général Voillot, rue, Jacques Vincent, Rue Chaumergy

Num. SRA 21 054 0145

X : 840124 Y : 6659837

Début 1791

Fin 1872

Commentaire

se trouvait entre rue Chaumergy, Richard, avenue de la gare et le boulevard. Agrandi côté sud jusqu'à la rue du faubourg st-Jean en 1838

LADO01Nom **Chapelle Notre-Dame du Chemin**

Département Côte d'or

Commune Ladoix-Serrigny

Adresse Chapelle Notre-Dame du Chemin

Num. SRA 043281

X : 842021,19 Y : 6664717

Début 1075 *precision 100*Fin 1790 *précision*

Contexte de fin

Chapelle sécularisée à la révolution et transformée en logements.

Superficie estimée 1776

Superficie diagnost. 38

Nbe Sep. fouillées 14

Commentaire

Chapelle en dehors de l'agglomération qui ne constitue pas théoriquement un lieu d'inhumation. Elle accueille un cimetière à répit à l'époque moderne.

Statut Religieux

ESBA01Nom **Eglise Notre Dame de la Nativité**

Département Côte d'or

Commune Esbarres

Adresse Eglise

Num. SRA 042941

X : 868100 Y : 6668475

Début 1015

Fin 1853

Contexte de fin

Déplacement du cimetière à l'extérieur du village

Superficie estimée 4500

Superficie diagnost. 30

Nbe Sep. fouillées 12

Statut Paroissial

SAVI01Nom **Eglise Saint-Cassien**

Département Côte d'or

Commune Savigny-Lès-Beaune

Adresse Eglise Saint-Cassien

Num. SRA 041959

X : 838129 Y : 6664091

Début 900 *precision 100*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1700 *précision 100*

Superficie diagnost. 7

Nbe Sep. fouillées 14

Statut Paroissial

BEAU04Nom **Place Carnot**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Place Carnot

Num. SRA 21 054 0032

X : 839583 Y : 6659622

Commentaire

Cimetière de l'église Saint-Pierre, agrandissement à l'époque moderne

BEAU03

Nom **Sainte-Marie de Beaune, Notre-Dame**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Collégiale Notre Dame

Num. SRA 21 054 0020

X : 839495 Y : 6659852

Fin 1788

Commentaire

Déplacement des inhumation vers Saint-Martin à partir de 1788, août 1791 1ere inhumation au nouveau cimetière du faubourg Saint-Jean

BEAU02

Nom **Chapelle du Saint-Esprit**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Chapelle du Saint-Esprit

Num. SRA 042493

X : 839558 Y : 6659389

Début 1400 *precision 100*

Contexte de début

Chapelle

Fin 1755 *precision 0*

Contexte de fin
révolution ?

Superficie diagnost. 29

Nbe Sep. fouillées 4

Commentaire

diagnostic dans la chapelle

Statut Religieux

BEAU01

Nom **Eglise du faubourg Madeleine**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Place de la madeleine

Num. SRA 022477

X : 839940 Y : 6659440

Début 1300 *precision 100*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1800 *precision 100*

Contexte de fin

Abandonné à la révolution

Superficie estimée 2500

Superficie diagnost. 447

Nbe Sep. observées 193

Nbe Sep. fouillées 138

Statut Paroissial

AUXO02

Nom **Rue de Flannerans, chemin de la gendarmerie**

Département Côte d'or

Commune Auxonne

Adresse Rue de Flannerans, chemin de la gendarmerie

Num. SRA 21 038 0096

X : 881068 Y : 6680311

Début 1769

Fin 1843

Commentaire

Cimetière moderne de transition, second cimetière d'Auxonne de 1769 à 1843

Cimetière paroissial fermé en 1782 et transféré ici

AUXO01Nom **Rue du jeu de l'arc**

Département Côte d'or

Commune Auxonne

Adresse Rue du jeu de l'Arc

Num. SRA 21 038 0041

X : 880116 Y : 6679989

Début 1609 *precision 0*Fin 1900 *precision 100*

Commentaire

EA 210380041, cimetière délimité en 1609 entre la butte du Jeu de l'arc et le rempart de la Saône
Ouvert à l'extérieur de la ville

PARI01Nom **Eglise Saint-Jean-Baptiste**

Département NIEVRE

Commune Parigny-Les-Vaux

Adresse Eglise Saint-Jean-Baptiste

Num. SRA 043231

X : 711272 Y : 6665736

Début 1047 *precision 22*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1800 *precision 200*

Superficie diagnost. 44

Statut Paroissial

MOUL01Nom **Bord de la nationale 485**

Département NIEVRE

Commune Moulins-Engilbert

Adresse Bord de la nationale 485

Num. SRA 58 182 0017

X : 761638 Y : 6654310

Début 1600 *precision 100*Fin 1825 *precision 0*

Commentaire

cimetière d'hôpital ? Fermé et remplacé par l'actuel en 1825

Statut Hospitalier

CLAM01Nom **Rue de Chevroches**

Département NIEVRE

Commune Clamecy

Adresse Rue de Chevroches

Num. SRA 58 079 0024

X : 739345 Y : 6706444

Début 1772 *precision 0*Fin 1832 *precision 0*

Commentaire

Cimetière de transition ayant reçu les morts des cimetières de la place de l'église et de la place des barrières

MART01Nom **Village de Brancion**

Département Saône et loire

Commune Martailly-Lès-Brancion

Adresse Village de Brancion

Num. SRA 71284 0006

X : 837554 Y : 6606750

Début 1000 *precision 100*

Contexte de début

Eglise romane

Fin 1950 *précision 100*

Contexte de fin

déplacement du cimetière au 20e siècle

Superficie fouillée 140

Nbe Sep. fouillées 52

Commentaire

cimetière du village de Brancion du Xe au XXe siècle phasage

Statut Paroissial

SAIN01Nom **Eglise Saint-Eusèbe**

Département Saône et loire

Commune Saint-Huruge

Adresse Eglise

Num. SRA 043091

X : 820074 Y : 6610047

Début 900 *precision 100*Fin 1960 *précision*

Contexte de fin

Déplacement du cimetière à l'extérieur du village

Superficie estimée 1000

Superficie diagnost. 10

Nbe Sep. fouillées 18

Statut Paroissial

Statut Paroissial

CHAR02Nom **Hopital Saint-Agnès**

Département Saône et loire

Commune Charolles

Num. SRA 71 106 0026

X : 797969 Y : 6593699

Début 1600 *precision 100*Fin 1900 *précision 100*

Superficie estimée 4100

Commentaire

Cimetière de l'hopital

NOCH01Nom **Romainville, ancienne église**

Département Saône et loire

Commune Nochize

Adresse Romainville, ancienne église

X : 790170 Y : 6588989

Début 1600 *precision 100*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1700 *précision 100*

Contexte de fin

Abandon de l'église

Superficie diagnost. 59

Nbe Sep. fouillées 14

Commentaire

Bol émaillé placés avec les défunts

Statut Paroissial

mari01

Nom

Département Côte d'or

Commune Marigny-le-Cahouët

X : 809927 Y : 6708099

Début 1100 *precision 100*Fin 1800 *precision 100*

Nbe Sep. observées 21

Nbe Sep. fouillées 14

Statut Paroissial

DIJO01Nom **Tanneries**

Département Côte d'or

Commune Dijon

Adresse rue des tanneries

X : 853459 Y : 6692389

Début 1785 *precision 0*Fin 1841 *precision 0*

Nbe Sep. fouillées 772

Nbe Sep. estimé 5000

Commentaire

sépultures individuelles et multiples
sépultures d'épidémies

Statut Hospitalier

Début 1785 Fin 1841

Bes07Nom **Cimetière des Champs bruley**

Département DOUBS

Commune Besançon

X : 929892 Y : 6687510

Début 1793

Fin 2019

Statut Protestant

Statut Autre

indigent

AUTU01Nom **Cimetière St Pancrace**

Département Saône et loire

Commune Autun

Adresse 2, ruelle Sainte-Anne

X : 799192 Y : 6650378

Début 1200 *precision 100*Fin 1791 *precision*

Contexte de fin

Fermeture de l'église au culte

Nbe Sep. fouillées 43

Statut Paroissial

MOLO01

Nom **Eglise Saint-Marcel**
Département Yonne
Commune Molosme
Adresse Eglise Saint-Marcel
X : 777984 Y : 6754626
Début 1400 *precision 100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1911 *précision 100*
Contexte de fin
Déplacement du cimetière en 1911
Nbe Sep. fouillées 13
Statut Paroissial

VEG01

Nom
Département SAONE-ET-LOIRE
Commune Vergisson
Adresse Place de l'Eglise
X : 1832098,73 Y : 6124628,04
Début 1200 *precision 50*
Fin 1860 *précision 50*
Nbe Sep. fouillées 12
Commentaire
Fermeture de l'église au milieu du XIXe siècle
Statut Paroissial

MIGE01

Nom **Eglise Saint-pancrace**
Département Yonne
Commune Migennes
Adresse Eglise Saint-Pancrace
Num. SRA 042706
X : 739316 Y : 6763839
Début 1200 *precision 200*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1800 *précision 200*
Superficie diagnost. 14
Nbe Sep. fouillées 30
Statut Paroissial

Champagne-Ardenne

CLAI001

Nom **Cimetière de la prison de Clairvaux**

Département AUBE

Commune Ville-sous-la-Ferté

Adresse Ville-sous-la-Ferté

Num. SRA

X : 48,144775 Y : 4,76943397521973

Début 1810 *precision*

Contexte de début

cimetière de la maison centrale de Clairvaux

Fin *precision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée 3970

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse

REIM10

Nom **Cimetière du Nord**

Département MARNE

Commune Reims

Adresse

Num. SRA

X : 775198 Y : 6907540

Début 1787 *precision*

Contexte de début

En remplacement de celui de St-Denis qui se trouvait en pleine ville, entre l'actuelle cathédrale et le musée

Fin *precision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse

REIM11

Nom **Cimetière du Sud**

Département MARNE

Commune Reims

Adresse

Num. SRA

X : 775991 Y : 6904868

Début 1843 *precision*

Contexte de début

Fin *precision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse

TROY01

Nom **Cimetière du Champs Rameau
puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

Num. SRA

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778 *precision*

Contexte de début

Fin 1885 *précision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée 484

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse Hôtel-Dieu

Statut Hospitalier

Début Fin

TROY03

Nom **Cimetière du Champs Rameau
puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

Num. SRA

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778 *precision*

Contexte de début

Fin 1885 *précision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée 130

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse Saint-Panthaléon

Statut Paroissial

Début Fin

TROY02

Nom **Cimetière du Champs Rameau
puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

Num. SRA

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778 *precision*

Contexte de début

Fin 1885 *précision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée 49

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse Saint-Etienne

Statut Paroissial

Début Fin

TROY04

Nom **Cimetière du Champs Rameau
puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

Num. SRA

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778 *precision*

Contexte de début

Fin 1885 *précision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée 649

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse Saint-Jean-au-Marché

Statut Paroissial

Début Fin

TROY05

Nom **Cimetière du Champs Rameau
puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

Num. SRA

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778 *precision*

Contexte de début

Fin 1885 *precision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée 174

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse Sainte-Madeleine

Statut **Paroissial**

Début Fin

TROY06

Nom **Petit cimetière Saint-Nicolas**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse

Num. SRA

X : 779267 Y : 6799883

Début 1697 *precision*

Contexte de début

Fin 1779 *precision*

Contexte de fin

Superficie fouillée

Superficie estimée

Superficie diagnost.

Nbe Sep. observées

Nbe Sep. fouillées

Nbe Sep. estimé

Commentaire

Paroisse **Saint-Nicolas**

Statut **Paroissial**

Début Fin

Franche-Comté

BESA02

Nom **Ilôt Paris**

Département DOUBS

Commune Besançon

Num. SRA 7884_39008_0072

X : 928673 Y : 6686647

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Commentaire

Lié au cimetière de l'hôpital du Saint Esprit

Statut hospitalier

BESA01

Nom **Cimetière des Chaprais**

Département DOUBS

Commune Besançon

Num. SRA 7884_39008_0070

X : 929345 Y : 6687635

Début 1792 *precision 0*

Fin 2018 *précision 0*

Statut Communal

en service

BESA04

Nom **Eglise saint Martin , avenue de Chardonnet**

Département DOUBS

Commune Besançon

Num. SRA 7884_39008_0047

X : 929508 Y : 6686355

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut paroissial

BESA06

Nom **Cimetière des Suppliciés**

Département DOUBS

Commune Besançon

Num. SRA 7884_39008_0049

X : 928874 Y : 6686036

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut Paroissial

BESA07Nom **Au pied de Chaudanne, léproserie**

Département DOUBS

Commune Besançon

Num. SRA 7884_39008_0050

X : 928874 Y : 6686036

Début 1600 *precision 100*Fin 1700 *précision 100*Statut **Paroissial****CHAM01**Nom **Ancien cimetière**

Département JURA

Commune Champvans

Num. SRA 7884_39008_0021

X : 884577 Y : 6670018

Début 1600 *precision 100*Fin 1800 *précision 100*Paroisse **Champvans**

Statut

DOLE01Nom **Place Nationale, Charles de
Gaulle, Sd 10**

Département JURA

Commune Dole

Num. SRA 7884_39008_0023

X : 889210 Y : 6668769

Début 1600 *precision 100*Fin 1800 *précision 100*

Nbe Sep. fouillées 6

Paroisse **Notre Dame**Statut **Paroissial**contre le mur gouttereau Est de la
collégiale**NOZE01**Nom **Hôpital Saint Barbe**

Département JURA

Commune Nozeroy

Num. SRA 7884_39008_0031

X : 931490 Y : 6634983

Début 1600 *precision 100*Fin 1800 *précision 100*Statut **Hospitalier**

SAI01Nom **Eglise de saint-Romain**

Département JURA

Commune Saint-Claude

Num. SRA 7884_39008_0041

X : 920160 Y : 6591494

Début 1040 *precision 0*Fin 1790 *précision 0*

Paroisse Paroisse Saint Romain

Statut paroissial

Début 1040 Fin 1790

Statut Epidémie

Début 1520

aggrandi en 1520 pour pestiférés

SAI02Nom **Eglise saint-Sauveur**

Département JURA

Commune Saint-Claude

Num. SRA 7884_39008_0042

X : 920617 Y : 6590652

Début 1200 *precision 100*Fin 1711 *précision 0*

Nbe Sep. fouillées 59

Paroisse Saint Sauveur

Statut paroissial

SAIN03Nom **Sur les Morts**

Département JURA

Commune Saint-Claude

Num. SRA 7884_39008_0043

X : 920237 Y : 6591042

Début 1200 *precision 100*Fin 1657 *précision 0*

Statut

SAIN04Nom **Cimetière de l'Hôpital**

Département JURA

Commune Saint-Claude

Num. SRA 7884_39008_0044

X : 920215 Y : 6591239

Début 1709 *precision 0*Fin 1792 *précision 0*

Statut hospitalier

malades étrangers

SAIN05Nom **Couvent des Capucins**

Département JURA

Commune Saint-Claude

Num. SRA 7884_39008_0040

X : 920151 Y : 6591582

Début 1600 *precision 100*Fin 1800 *precision 100*

Statut Religieux

DOLE02Nom **Cimetière du Saint-Esprit**

Département JURA

Commune Dole

Num. SRA 7884_39008_0024

X : 889516 Y : 6668219

Début 1200 *precision 100*Fin 1700 *precision 100*

Statut

BOUR01Nom **Les Oizes**

Département TERRITOIRE DE BELFORT

Commune Bourogne

Num. SRA 12612_90017_0011

X : 994485 Y : 6725302

Début 1600 *precision 0*Fin 1736 *precision 0*

Nbe Sep. fouillées 40

Paroisse Saint Martin

Statut Paroissial

GRAN02Nom **Le Calvaire Faugbourg Saint -
Martin**

Département TERRITOIRE DE BELFORT

Commune Grandvillars

Num. SRA 13032_90053_0017

X : 998043 Y : 6722339

Début 1200 *precision 100*Fin 1700 *precision 100*

Nbe Sep. fouillées 148

Paroisse Saint Ursanne

Statut Paroissial

Saint Ursanne

GRAN01Nom **Ragie du Long Bois**

Département TERRITOIRE DE BELFORT

Commune Grandvillars

Num. SRA 1417_90053_0009

X : 998953 Y : 6721992

Début 1600 *precision 100*Fin 1700 *précision 100*

Nbe Sep. fouillées 85

Statut Paroissial

Lorraine

BUDI01

Nom **Cimetière de la chapelle**

Département 57

Commune Buding

Adresse rue de l'église

Num. SRA 571170008

X : 941341,91 Y : 6919957,5

Début 1780

Contexte de début

La ville obtient son indépendance religieuse en 1778.

Fin 1817

Contexte de fin

Les os sont transférés dans une fosse commune derrière le chœur de l'église XIXe.

Commentaire

Chapelle détruite en 1821

Statut Paroissial

Début 1780 Fin 1817

ELOY01

Nom **Ancien cimetière paroissial**

Département VOSGES

Commune Eloyes

Adresse "Près de l'Eglise", rue de l'Eglise

Num. SRA 881580008

X : 968658 Y : 6783061

Début 1860

Contexte de début

Extension nord du cimetière paroissial existant

Fin 1897

Contexte de fin

Fermeture du cimetière paroissial au profit d'un cimetière hors les murs à 850 m au sud

Superficie diagnost. 63

Nbe Sep. observées 30

Nbe Sep. estimé 250

Paroisse Eloyes

Statut Paroissial

Début 1860 Fin 1897

extension nord du cimetière

EPIN01

Nom **Cimetière des Capucins**

Département 88

Commune Epinal

Adresse rue d'Alsace, rue de l'hôpital

Num. SRA 881600240

X : 955987,58 Y : 6791393,5

Début 1619

Fin 1785

Commentaire

Couvent de l'ordre mendiant des Capucins, érigé en 1619 et abandonné à la Révolution.

Statut Religieux

Début 1619 Fin 1785

EPIN02

Nom **Cimetière de la Congrégation Notre-Dame**

Département 88

Commune Epinal

Adresse Palais de Justice

Num. SRA 881600244

X : 956470,98 Y : 6791659

Début 1619

Fin 1792

Superficie fouillée 1000

Nbe Sep. fouillées 62

Commentaire

Congrégation Notre-Dame

Statut Religieux

Début 1619 Fin 1792

ESCL01Nom **Les Grands Champs**

Département 88

Commune Escles

Adresse Les Grands Champs ou Grands
Jardins

Num. SRA 881610078

X : 936644,66 Y : 6785457,5

Début 1854

Contexte de début

Cimetière de l'église fermé.

Cimetière provisoire.

Fin 1859

Contexte de fin

Création du nouveau cimetière.

Statut **Paroissial**

Début 1854 Fin 1859

FAIN01Nom **Centre hospitalier**

Département 55

Commune Fains-Veel

Adresse "Les Patureaux", "Rondevall"

Num. SRA 551860029

X : 856750,08 Y : 6856472

Début 1813

Contexte de début

L'hôpital de Fains-les-Sources acquit un terrain comme
cimetière.

Fin 1956

Contexte de fin

Information orale.

Superficie estimée 4275

Superficie diagnost. 472

Nbe Sep. fouillées 0

Nbe Sep. estimé 1000

Statut **Hospitalier**

Début 1823 Fin 1856

malades mentaux essentiellement

Statut **Militaire**

Début 1813 Fin 1816

484 soldats de la Grande Armée décédés à
l'hôpital en 1813-1814 et troupes russes
entre 1815 et 1816

FRAU01Nom **Cimetière juif**

Département 57

Commune Frauenberg

Adresse Cimetière juif

Num. SRA 572340005

X : 1001330,04 Y : 6900461

Début 1720 *precision 10*

Contexte de début

1720-1730 environ

precision

Contexte de fin

Toujours en activité

Superficie fouillée 29

Superficie estimée 5000

Superficie diagnost. 200

Nbe Sep. fouillées 28

Nbe Sep. estimé 3000

Statut Juif

Début 1720

LUNE01Nom **Cimetière Saint-Jacques**

Département 54

Commune Lunéville

Adresse rue Level, centre hospitalier

Num. SRA 543290058

X : 957444,97 Y : 6837728,5

Début 1594

Contexte de début

Premier inhumé le 20 juin.

Fin 1819

Contexte de fin

Premières inhumations dans le nouveau cimetière le 1er déc 1813. Abandon de l'ancien cimetière à l'automne 1819.

Superficie fouillée 1200

Superficie estimée 4847

Superficie diagnost. 533

Nbe Sep. observées 45

Nbe Sep. fouillées 45

Paroisse Saint-Jacques de Lunéville

Statut Hospitalier

Début 1706 Fin 1819

hôpital civil et militaire

Statut Militaire

Début 1806 Fin 1819

guerres napoléoniennes

Statut Paroissial

Début 1594 Fin 1819

LUNE02

Nom **Cimetière de la Congrégation
Notre-Dame**

Département 54

Commune Lunéville

Adresse 37, 39, 41 rue de la République et
du Rempart

X : 957290,17 Y : 6838237

Début 1712 *precision 10*

Contexte de début

Reconstruction du couvent des Sœurs Grises dans le
faubourg de Viller après destruction d'un plus ancien
situé à l'est du château ducal

Fin 1789 *precision 10*

Contexte de fin

Après dispersion de la communauté religieuse à la
Révolution, les bâtiments sont vendus à l'hôpital Saint-
Jacques en 1826.

Nbe Sep. fouillées 2

Statut Religieux

Début 1712 Fin 1789

MARS01

Nom **Cimetière des soldats**

Département 57

Commune Marsal

Adresse place forte

Num. SRA 574480020

X : 965439,02 Y : 6859993

Début 1737 *precision 10*

Contexte de début

représentation topographique

Fin 1825 *precision 25*

Contexte de fin

représentation topographique

Superficie estimée 1700

Statut Militaire

Début 1737 Fin 1825

METZ01

Nom **Cimetière de Bellecroix**

Département 57

Commune Metz

Adresse rue du Général Ferrié

X : 932610,03 Y : 6895610

Début 1794

Contexte de début

Translation des cimetières hors les murs (Gardeur-
Lebrun)

Fin 1864

Commentaire

Paroisses du Centre, de Seille et d'Outre Seille +
hospice Saint-Nicolas

Statut Paroissial

Début 1794 Fin 1864

METZ02

Nom **Cimetière protestant**

Département 57

Commune Metz

Adresse Rue des Remparts

Num. SRA 574630429

X : 932412,44 Y : 6896330

Début 1598

Contexte de début

Edit de Nantes

Fin 1685

Contexte de fin

Révocation.

METZ03Nom **Cimetière juif**

Département 57

Commune Metz

Adresse Avenue de Blida, près de la porte
de Chambières

Num. SRA 574630430

X : 932741,26 Y : 6896996,5

Début 1600 *precision 20*

Contexte de début

Attesté par les textes

Fin 1793 *precision*

Contexte de fin

translaté à l'extrémité de l'île Chambière

Commentaire

Agrandi en 1619.

METZ04Nom **Couvent des sœurs Carmélites**

Département 57

Commune Metz

Adresse Rue Gengoulf, rue Dupont des
Loges

Num. SRA 574630507

X : 931697,11 Y : 6895141

Début 1623

Contexte de début

Fondation du couvent

Fin 1792

Contexte de fin

Départ des carmélites

Superficie fouillée 40

Nbe Sep. fouillées 14

Commentaire

12 sep dans l'une des galeries du cloître.

Statut Religieux

Début 1623 Fin 1792

Carmélites

METZ05Nom **Eglise des Capucins**

Département MOSELLE

Commune Metz

Adresse rues des Capucins et du Tombois

Num. SRA 57463171AH

X : 932210 Y : 6895906

Début 1726

Contexte de début

Eglise consacrée en 1726

Fin 1791

Contexte de fin

Communauté des Capucins dissoute.

Superficie fouillée 290

Superficie estimée 290

Nbe Sep. fouillées 6

Commentaire

Sépultures dans nef d'église

Statut Religieux

Début 1726 Fin 1791

laïques privilégiés

METZ06Nom **Cimetière de Pontiffroy**

Département MOSELLE

Commune Metz

Adresse rue Belle Isle

X : 931450 Y : 6896292

Début 1794

Contexte de début

Translation des cimetières hors les murs (Gardeur-
Lebrun)

Fin 1798

Contexte de fin

Déplacé à Chambière

Commentaire

Paroisses de Moselle, Outre Moselle + hôpitaux et
dépôts de mendicité

METZ07Nom **Cimetière de Saint-Simon**

Département MOSELLE

Commune Metz

Adresse Sentier de la Ronde

X : 930062 Y : 6893653

Début 1762

Contexte de fin

Encore en usage.

Commentaire

+ hôpital Saint-Georges et hôpital militaire
Cimetière en plusieurs partie ?

Déplacé plusieurs fois.

Statut Paroissial

Début 1762

Statut Hospitalier

Statut Militaire

Début 1794

METZ08Nom **Cimetière de Chambière**

Département MOSELLE

Commune Metz

Adresse rue des deux cimetières

X : 933014 Y : 6897296

Début 1795

Contexte de début

Déplacement du cimetière de Pontiffroy

Contexte de fin

Encore en usage

Commentaire

Paroisses de Moselle, Outre Moselle + hôpitaux et
dépôts de mendicité

Statut Paroissial

Début 1795

METZ09Nom **Cimetière de l'hôpital militaire**

Département MOSELLE

Commune Metz

Adresse rue des deux cimetières

X : 933014 Y : 6897296

Début 1794

Contexte de début

séparé du cimetière de Saint-Simon

Statut Militaire

Début 1794

NANC01Nom **Trois Maisons**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Ilot Berger Levrault

Num. SRA 543950130

X : 933595,36 Y : 6849162

Début 1732

Contexte de début

Cimetière de la vieille ville surchargé.

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Superficie fouillée 3500

Superficie estimée 9790

Nbe Sep. fouillées 305

Nbe Sep. estimé 3000

Commentaire

Ne fonctionne toute l'année qu'à partir de 1769.

Paroisse Saint-Epvre et Notre-Dame

Statut Paroissial

Début 1732 Fin 1842

NANC02Nom **Cimetière Saint-Fiacre**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Rue de Metz, église Saint-Fiacre

X : 933359,12 Y : 6849215,5

Début 1716

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Paroisse Saint-Fiacre

Statut Paroissial

NANC03Nom **Cimetière Saint-Jean**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Avenue Foch, Gare

X : 933630,81 Y : 6847870

Début 1763

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Statut Mixte

NANC04Nom **Cimetière de la Garenne ou des Russes**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Avenue de la Garenne, rue Emile Gallé

X : 933895,9 Y : 6847070

Début 1806

Contexte de début

Epidémie de typhus parmi les prisonniers soldats russes.

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Statut Militaire

NANC05Nom **Cimetière Saint-Pierre**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Avenue du maréchal de Lattre de Tassigny, Eglise Saint-Pierre

X : 934848,8 Y : 6847225

Début 1740 *precision 20*Fin 1842 *precision*

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Paroisse Saint-Pierre

Statut Paroissial

NANC06Nom **Cimetière Saint-Nicolas**

Département 54

Commune Nancy

Adresse place du général Giraud, hôpital
Saint-Julien

X : 934946,09 Y : 6847669,5

Début 1775

Fin 1883

Paroisse Saint-Nicolas

Statut **Paroissial****NEUF01**Nom **Cimetière de Clamart**

Département VOSGES

Commune Neufchâteau

Adresse Rue de la Paix

X : 900148 Y : 6809688

Début 1791

Contexte de début

La ville achète un jardin appartenant aux Carmélites
pour y fonder un cimetière unique

Contexte de fin

Toujours en usage

Paroisse Saint-Nicolas et Saint-Christophe

Statut **Paroissial**

Début 1791

Statut **Militaire**

Début 1888 Fin 1914

PAGN01Nom **Cimetière paroissial**

Département MEUSE

Commune Pagny-la-Blanche-Côte

Adresse Eglise Saint-Grégoire-le-Grand

Num. SRA 553970017

X : 900796 Y : 6830306

Début 1200 *precision 20*

Contexte de début

Eglise du XIIIe siècle

Fin 1950 *precision 20*

Contexte de fin

Encore utilisé comme cimetière

Superficie diagnost. 36

Nbe Sep. observées 2

Nbe Sep. fouillées 20

Statut **Paroissial**

Début 1200 Fin 1950

PONT01Nom **Cimetière De Pont-à-Mousson**

Département MEURTHE-ET-MOSELLE

Commune Pont-à-Mousson

Adresse Chemin de Mousson

X : 924491 Y : 6871655

Début 1787

Contexte de début

Création d'un cimetière unique.

Contexte de fin

Toujours en usage

Paroisse Saint-Jean, Saint-Laurent, Saint-Martin

Statut **Paroissial**

Début 1787

ROSI01

Nom **Cimetière de l'Hospice Sainte-Odile**

Département 54

Commune Rosières-aux-Salines

Adresse Place de l'hospice

Num. SRA 544620030

X : 946014,71 Y : 6837668

Début 1736

Contexte de début

Reconstruction de l'hospice Sainte-Odile pour des sœurs hospitalières.

Fin 1850

Contexte de fin

Mobilier XIXe

Nbe Sep. fouillées 18

Commentaire

Peut-être aussi un cimetière qui fonctionne avec l'hôpital primitif construit en 1488...

Statut Hospitalier

SARR01

Nom

Département 57

Commune Sarrebourg

Adresse avenue Fayolle

Num. SRA 576300079

X : 998333,23 Y : 6856022,5

Début 1794

Fin 1900

Statut Militaire

Début 1870

Statut Paroissial

SARR02

Nom

Département MOSELLE

Commune Sarrebourg

Adresse Avenue Poincaré, Quai Lebrun

X : 997766 Y : 6856086

Début 1770

Contexte de début

L'église paroissiale doit être reconstruite. Le cimetière gène pour les travaux.

Fin 1794

Paroisse Saint-Etienne

Statut Paroissial

SORC01

Nom **Cimetière paroissial**

Département MEUSE

Commune Sorcy-Saint-Martin

Adresse Eglise Saint-Martin

Num. SRA 554960051

X : 893774 Y : 6849821

Début 1590 *precision 10*

Contexte de début

Construction de l'église actuelle

Fin 1833 *précision*

Contexte de fin

Déplacement du cimetière

Superficie diagnost. 32

Nbe Sep. observées 14

Nbe Sep. fouillées 26

Commentaire

Remplace un cimetière médiéval + abbaye bénédictine.

Paroisse Saint-Martin

Statut Paroissial

Début 1590 Fin 1833

THIO01Nom **Place Turenne**

Département 57

Commune Thionville

Adresse Place Turenne

Num. SRA 576720107

X : 929896,52 Y : 6922314

Début 1792 *precision 30*

Contexte de début

Siège de 1792 ?

Fin 1815 *precision 30*

Contexte de fin

ou blocus de 1814-1815

Nbe Sep. fouillées 10

Commentaire

Interprétation basée sur aucun élément hormis l'emplacement sur un ancien terrain militaire.

Statut Militaire

a priori ?

TOUL01Nom **Cimetière paroissial**

Département MEURTHE-ET-MOSELLE

Commune Toul

Début 1771 *precision 10*Fin 1844 *precision*

Commentaire

Remplace cimetière de Saint-Aignant

Paroisse Saint-Jean, Sainte-Geneviève, Saint Léon

Statut Paroissial

VERD01Nom **Cimetière de la paroisse Saint-Sauveur**

Département MEUSE

Commune Verdun

Adresse Hospice Sainte-Catherine

Num. SRA 5554521AH

X : 874165 Y : 6897769

Début 1093 *precision 10*

Contexte de début

Consécration de l'église paroissiale.

Fin 1794 *precision 10*

Contexte de fin

L'église tombe en ruine. Transfert du service paroissial au couvent des Minimes.

Nbe Sep. fouillées 132

Paroisse Saint-Sauveur

Statut Paroissial

Début 1093 Fin 1794

VICS01Nom **Cimetière hospitalier**

Département 57

Commune Vic-sur-Seille

Adresse rue Haute, EHPAD

X : 959368,3 Y : 6859659

Début 1696

Contexte de début

Reconstruction de l'hospice Sainte-Marie

Superficie fouillée 134

Nbe Sep. fouillées 22

Commentaire

Mobilier de comblement : céramique du XVIIIe siècle

Statut Hospitalier

Début 1696

Table des illustrations

Couverture	Fig. couv. plan Plan du cimetière des <i>Trois Maisons</i> (Nancy) en 1825, S. Dosse, A.M.N., 4 N 160 - M. Dohr, Inrap
Couverture	Fig. couv. lettre Lettre du directeur du service des épidémies de l'Hôpital Général de Dijon datée du 18 juin 1822 (ACMO H DEP. 239 1 C art. 5) - R. Pinguet, Inrap
7	Fig.1 Régions administratives du PCR J. Maestracci, Inrap
15	Fig.2 Régions administratives du PCR et régions limitrophes (en gris foncé, régions déjà associées, en gris moyen, région en cours de prospection) J. Maestracci, Inrap
17	Fig.3 Formulaire de la base de données «Menu général» S. Alix, Inrap
18	Fig.4 Formulaire «Site» de la base de données - S. Alix, Inrap
19	Fig.5 Tableau «topographie», extrait, partie 1 - M. Dohr, Inrap
19	Fig.6 Tableau «topographie», extrait, partie 2 - M. Dohr, Inrap
20	Fig.7 Tableau «biologie», extrait - C. Fossurier, Inrap
21	Fig.8 Tableau «taphonomie», extrait - C. Fossurier, Inrap
21	Fig.9 Tableau «mobilier», extrait - C. Pillard, Inrap
22	Fig.10 Localisation des sites répertoriés, Alsace - Recensement A. Pélissier, Archéologie Alsace et B. Dottori, Inrap; SIG J. Maestracci, Inrap
23	Fig.11 Les cimetières paroissiaux de Colmar - Planche 1 p. 41 d'après BRUNEL, 1978
23	Fig.12 Gravure de Georg Braun et Frans Hogenberg 1572 - Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MCARTE 10301
24	Fig.13 Les cimetières paroissiaux de Mulhouse - D'après HIMLY F.-J., 1970 p.90-91
24	Fig.14 Plan de Mulhouse en 1830 - plan Hofer extrait du site de la ville de Mulhouse
25	Fig.15 Les cimetières extra-muros strasbourgeois au XIX ^e siècle, carte d'Etat-Major, vers 1830 – www.geoportail.gouv.fr
26	Fig.16 Le cimetière de Pfaffenoffen en 1630 - Archives Départementales du Bas-Rhin
26	Fig.17 Le cimetière Saint-Nicolas à Saverne, XVIII ^e siècle - Archives Départementales du Bas-Rhin
26	Fig.18 Le cimetière protestant de Bouxwiller 1768 - Service historique de la Défense, 6V4839
27	Fig.19 Extrait du registre paroissial de la paroisse protestante Saint-Jean, 1685 - Archives municipales de Wissembourg, Registre numérisé sur archives.bas-rhin.fr
27	Fig.20 Extrait du plan de Wissembourg en 1735 - Bibliothèque nationale de France, GE-C3455
27	Fig.21 Les cimetières extra-muros de Haguenau vers 1830, carte d'Etat-Major - www.geoportail.gouv.fr
28	Fig.22 Plan de 1778 : le cimetière apparaît en bordure nord d'un fossé semi-circulaire encore existant de nos jours dans le paysage Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MS.3.906
28	Fig.23 Fort-Louis en 1793 - Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MS.1.797,6
29	Fig.24 Extrait du cadastre révisé de Roeschwoog Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MCARTE 881
29	Fig.25 Situation du cimetière militaire de Fort-Louis - www.geoportail.gouv.fr
29	Fig.26 Emplacement du cimetière militaire de Sélestat en 1795 - Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, MCARTE 2061
30	Fig.27 Le cimetière militaire de Sélestat sur la carte d'Etat-Major - www.geoportail.gouv.fr
30	Fig.28 Localisation des sites répertoriés, Bourgogne - Recensement et SIG J. Maestracci, Inrap
31	Fig.29 Cimetière «Montchapet». Plan L. Bonnamas A. 1874 B. 1909 - Archives Municipales de Dijon
31	Fig.30 Localisation des sites répertoriés, Champagne-Ardenne - Recensement C. Paresys et C. Roms et SIG J. Maestracci, Inrap
32	Fig.31 Répartition des âges aux décès et des sexes selon les phases - C. Paresys, Inrap
32	Fig.32 Répartition des dimensions des fosses sépulcrales selon les phases - C. Paresys, Inrap
33	Fig.33 Répartition de la position de dépôt des corps selon les phases - C. Paresys, Inrap
33	Fig.34 Répartition de la position des membres supérieurs selon les phases - C. Paresys, Inrap
33	Fig.35 Répartition de l'orientation des défunts selon les phases - C. Paresys, Inrap
34	Fig.36 Répartition des modes d'inhumation et contenants selon les phases - C. Paresys, Inrap
34	Fig.37 Détail du genou scié d'un homme - C. Paresys, Inrap
34	Fig.38 Détail d'une vertèbre sacrée sciée d'un immature - C. Paresys, Inrap
35	Fig.39 Répartition des pathologies des défunts selon les phases - C. Paresys, Inrap
35	Fig.40 Localisation des cimetières de Troyes - C. Roms et C. Paresys, Inrap
36	Fig.41 Dates de création, agrandissement et fermeture des cimetières de Troyes - C. Roms et C. Paresys, Inrap
36	Fig.42 Le cimetière de Clamart comprend plusieurs parties bien séparées - C. Roms et C. Paresys, Inrap
36	Fig.43 Cimetière Saint-Rémy (lieu-dit le Champ aux Juifs) - C. Roms et C. Paresys, Inrap
36	Fig.44 Plan de Troyes, cimetière Saint-Jacques - C. Roms et C. Paresys, Inrap
37	Fig.45 Localisation des sites répertoriés, Franche-Comté - Recensement C. Méloche et SIG J. Maestracci, Inrap
38	Fig.46 Localisation des sites répertoriés, Lorraine - Recensement M. Dohr et SIG J. Maestracci, Inrap
39	Fig.47 Bornes octogonales observées sur le site de Marsal, milieu XIX ^e siècle ? - Cliché V. Hadot, ville de Valenciennes
40	Fig.48 Emplacement des cimetières messins hors des murs de la cité - Extrait de Commaille, 1990, p.143-166
41	Fig.49 Plan du cimetière des <i>Trois Maisons</i> en 1825 - S. Dosse - Archives Municipales de Nancy, 4 N 160; Cliché M. Dohr, Inrap

- 44 **Fig.50** Les découvertes archéologiques par type de cimetière - M. Dohr, Inrap
- 45 **Fig.51** Les premières publications en région Centre - Illustration F. Capron, Inrap
- 45 **Fig.52** Répartition des sites en région Centre - Illustration F. Capron, Inrap
- 46 **Fig.53** Châteauroux un déplacement ancien (XIV^es.-après 1784) - D'après De Filippo et al. 2016
- 46 **Fig.54** Blois un déplacement récent : 1806 - 1893 - Champagne, 2005
- 46 **Fig.55** Orléans cimetière Saint Vincent - D'après Poulle 2008
- 47 **Fig.56** Orléans cimetière Saint Vincent : des étapes 1786-1920 - D'après Poulle 2008
- 47 **Fig.57** Neuville-aux-Bois - cimetière - D'après Capron et al. 2008
- 48 **Fig.58** Neuville-aux-Bois La parcelle figurée sur le cadastre de 1834 - D'après Capron et al. 2008
- 48 **Fig.59** Neuville-aux-Bois, plan de l'église, sépultures et restitution des cercueils - D'après Capron et al. 2008
- 49 **Fig.60** Joué-lès-Tours, localisation et emplacement des sépultures par rapport à l'église - D'après Papin et al. 2015
- 49 **Fig.61** Joué-lès-Tours, emplacement des sépultures par rapport à l'église selon les classes d'âge - D'après Papin et al. 2015
- 50 **Fig.62** Patay - Eglise et cimetière - D'après Capron et al. en cours
- 50 **Fig.63** Patay Squelette dans la voûte d'une cave - D'après Capron et al. en cours
- 50 **Fig.64** Vic - Hypothèse de l'emprise funéraire à l'époque contemporaine avec photographie d'un chapelet - D'après Pichon 2011
- 51 **Fig.65** Blois - ancien hôpital psychiatrique. Les parcelles explorées sont au centre de la figure, l'église paroissiale à droite - D'après Josset 2012
- 52 **Fig.66** Localisation du site à Boulogne-sur-Mer- D'après Cercy, 2013
- 52 **Fig.67** Opérations archéologiques place Navarin à Boulogne-sur-Mer - C. Cercy et Y. Créteur, Inrap 2012
- 53 **Fig.68** Boulogne-sur-Mer en 1546 - Cote BL Cott. Aug. I ii fol. 53
- 54 **Fig.69** Diagnostic place Navarin à Boulogne-sur-Mer - C. Cercy et Y. Créteur, Inrap 2012
- 55 **Fig.70** Premier inventaire des sites concernés par les problématiques du PCR en Hauts de France - S. Oudry, Inrap C. Cercy et Y. Créteur, Inrap 2012
- 56 **Fig.71** Bilan des inventaires et des tableaux - Collectif PCR
- 61 **Fig.72** Dijon «Pont des Tanneries», sépulture 511 de «0-1 an» inhumé en linceul et recouvert de chaux - C. Fossurier, Inrap
- 64 **Fig.73** Répartition des objets selon les catégories fonctionnelles - C. Pillard, Inrap

Les cimetières modernes «hors les murs» dans le nord-est de la France

Le PCR sur les cimetières de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France est né à la suite de deux opérations archéologiques menées à Nancy et Dijon en 2010 et 2012. Ces sites d'inhumation créés au XVIII^e siècle et fermés au début du XIX^e siècle présentent en effet des caractéristiques communes et propres aux cimetières de cette période. Devant l'accroissement récent du nombre de fouilles de ce type sur l'ensemble du territoire français, il est apparu rapidement intéressant de procéder à des synthèses, et plus particulièrement, dans un premier temps, de faire le point sur ces cimetières de « transition », créations de la fin de la période moderne, sur une partie de la France. Ce PCR regroupe donc des archéologues, des anthropologues, des historiens et une documentaliste des deux régions Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté. Les participants sont membres de l'Inrap, de Archéologie Alsace ou de plusieurs universités, ainsi que des chercheurs appartenant à différents laboratoires ou musées (UMR, CNRS, LandArc, MahJ).

Le projet termine en décembre 2019 sa première année effective. Au cours de celle-ci, les problématiques ont été révisées et le PCR a changé de titre. Il concerne désormais une période chronologique plus large qui s'étend du XVI^e siècle au début du XIX^e siècle. S'ajoutent aussi aux régions Bourgogne - Franche-Comté et Grand Est, les Hauts-de-France, l'Île-de-France et le Centre-Val-de-Loire. À l'issue de l'année écoulée, les inventaires de sites sont terminés sur la zone initiale du PCR et des tableaux d'étude complémentaires ont été ajoutés à la base de données créée en 2018. Ils ont ensuite été testés et sont maintenant validés.

L'année 2020 permettra de remplir les inventaires de sites dans les nouvelles régions du PCR mais aussi de compléter les tableaux qui serviront de base aux futures synthèses.